



ASSOCIATION DES SCOUTS DU CANADA

## « Pédagogie des jeunes adultes »



DOCUMENT ÉVOLUTIF DE TRAVAIL

Version 8.0b - Printemps 2009



## Table des matières

Introduction .....	3
Comment peut-on mesurer le succès d'une association scout ? .....	3
D'où partons-nous, où allons-nous ? .....	5
D'où partons-nous? .....	5
Où allons-nous ? .....	6
Pédagogie de la Route .....	10
Cadre symbolique de la Route .....	10
Organisation d'un Carrefour aîné selon le modèle du clan routier .....	17
La vie du Carrefour .....	21
Progression au Carrefour .....	26
Engagements, cérémonials, symboles et traditions .....	30
Outils .....	41
Le bilan .....	41
Le projet de service .....	44
L'Heure Route et la démarche spirituelle du jeune adulte .....	45
Le barrage .....	47
Guide pour le mentorat .....	49
Merci de vouloir accompagner l'un de nos jeunes adultes .....	49
Attentes envers le mentor .....	49
Choisir son mentor .....	54
Section du jeune adulte .....	55
En terminant .....	61
Textes d'accompagnement .....	62
La route marchée .....	62
Faut-il jeter nos grands à la rivière? .....	62
Note d'un chef à son clan pour la planification des réunions de l'année .....	66
Conseils pratiques pour l'organisation des routes pour l'année .....	67
Le Départ Routier .....	67
Le Service Routier .....	68
Annexes .....	70
Annexe A - D'où partons-nous? .....	70
Annexe B – Étude psychosociale des jeunes de 17 à 25 ans .....	72
Annexe C – La Loi et la Promesse .....	73
Annexe D - La Loi et la Promesse comme outils pédagogiques .....	77
Annexe E – Objectifs éducatifs terminaux du scoutisme (ASC) .....	80
Annexe F – Connaissances minimales pour faire sa promesse au Carrefour .....	86
Bibliographie .....	87

Note aux lecteurs : le masculin est utilisé pour faciliter la lecture.



## Introduction

### Comment peut-on mesurer le succès d'une association scout ?

« À sa proposition éducative ? À la qualité de son programme ? À l'efficacité de son système de formation des responsables adultes ? À l'efficacité de ses structures, de son système de communication ?

*Non, tous ces éléments sont des moyens. La qualité d'une Association est déterminée par les résultats qu'elle obtient. Comment mesurer ces résultats ? Par l'évolution du nombre de ses adhérents ? C'est un critère important, mais qui n'est pas assez précis. Le nombre des adhérents peut fluctuer en fonction de conditions socioéconomiques et culturelles qui ne sont pas sous l'influence directe de l'action de l'Association.*

*Non, le critère essentiel par lequel on peut juger de la qualité d'une Association scout c'est, à mon avis, le nombre de jeunes qui chaque année quittent la branche aînée avec la motivation et les compétences pour prendre des responsabilités dans la société et contribuer à son développement.»<sup>1</sup>*

Avec 180 jeunes adultes recensés dans l'ensemble des Carrefours Aînés à l'ASC pour l'année 2008-2009, représentant 1.4% du membership jeune, il est difficile de conclure que nous avons du succès avec notre approche avec ce groupe d'âge.

En fait, depuis plus de 40 ans, malgré les efforts répétés de commissaires et de groupes de travail, le renouvellement périodique de la pédagogie, les emprunts à diverses associations européennes, etc. la branche des jeunes adultes vivote et se meurt lentement. Ce constat a amené l'ASC à former un nouveau groupe de travail en 2007, suite aux États Généraux du scoutisme francophone canadien, pour se pencher une nouvelle fois sur le problème.

Parallèlement à ces activités, deux événements extérieurs viennent alimenter les réflexions du groupe de travail:

1. L'Organisation Mondiale du Mouvement Scout travaille depuis quelques années déjà à renouveler la méthode « Route » léguée par BP. Le comité de l'ASC aura accès à ces documents et proposera même à l'OMMS des éléments de sa réflexion qui seront intégrés à la version finale du mondial.
2. À travers ses recherches pour voir ce qui se faisait ailleurs, le comité a pris connaissance de ce qui se vit à l'Association des Aventuriers de Baden-Powell, l'autre association francophone qui existe parallèlement à l'ASC, où la branche des jeunes adultes utilisant la méthodologie de la « Route » est en expansion, représente près de 10% du membership jeune et attire même des jeunes ayant toujours progressé dans les rangs de l'ASC jusque là.

Le document de travail produit par le groupe de travail préserve les éléments de service et d'ouverture sur le monde qui caractérisent la démarche du Carrefour, recommande de fixer l'âge limite à 25 ans et réintroduit la pédagogie contenue dans la Route pour que l'objectif de la démarche soit d'accompagner le scout dans son passage à la vie d'adulte et de l'amener à prendre un rôle actif dans la société.

À la fin de son mandat, le groupe de travail présenta ce document aux districts à l'automne 2008 suivi d'un appel aux unités Aînées qui voudraient vivre un projet pilote. Dix-huit (18) unités, dont huit (8) complètement nouvelles qui se constitueraient dans le cadre du projet pilote, répondirent à l'appel.

Le commissaire national mit rapidement sur pied un nouveau comité pour faire évoluer le document de travail initial et implanter la méthode à travers le pilote. Ce comité possède des représentants dans les Maritimes, l'Ouest canadien et le Québec afin d'offrir un accompagnement régional aux unités participant au pilote.

---

<sup>1</sup> Voir « L'île verte » p. 309



Le document que vous avez entre les mains est une première « évolution » du document présenté à l'automne 2008 et sera travaillé de nouveau à la lumière de l'expérience sur le terrain.

Les différences avec le document de l'automne 2008 sont surtout d'ordres pratiques :

- Une orientation plus « terrain » afin de servir d'outil de référence pour le pilote
- Une présentation détaillée de la pédagogie de la route
- Une clarification des rôles et responsabilités
- Un déplacement vers les annexes des sections ayant alimenté la réflexion du comité original, afin de les avoir en référence et d'alléger le corps du document.
- Un souci pour aligner nos orientations dans le sens général de la réflexion amorcée au niveau du mondial (OMMS)

Donc au plan de la **pédagogie**, le projet des jeunes adultes se situe dans un renouvellement de la Route avec la couleur et les particularités identifiées par le groupe de travail. Il s'ensuit que plusieurs éléments méthodologiques seront nouveaux pour la majorité d'entre nous. Prenons donc le temps de nous familiariser avec eux.

Au plan de la **terminologie**, rien n'est encore fixé : le document utilise la terminologie du carrefour autant que possible pour simplifier l'écriture et la compréhension à ce stade-ci du projet. Par contre, pour expliquer les éléments méthodologiques propres à la Route, cette terminologie sera utilisée. Le comité, avec l'apport de représentants des carrefours impliqués dans le pilote, proposera dans le futur une terminologie à laquelle nous pourrions nous identifier.

L'**organisation du contenu** pourra possiblement surprendre à la première lecture car bien que le document serve à introduire une méthodologie, il n'est pas un guide méthodologique dans le sens où nous le comprenons normalement. Comme il sera décrit plus en détail dans les sections qui suivent, la façon d'appliquer la pédagogie de la Route est de chercher, de ne pas s'installer dans des certitudes rassurantes, de questionner et de tabler sur le travail de réflexion personnelle de chacun des membres du carrefour. Il serait donc mal avisé et contraire à la pédagogie proposée de fournir un « pas à pas » à suivre rigoureusement comme il peut en exister dans les branches cadettes. Cette situation, à priori inconfortable, entraîne la recherche de solutions pratiques pour « vivre » la Route, nous met en mouvement et exige de la part de la maîtrise une disponibilité et une intelligence orientées vers la progression personnelle des jeunes adultes et non plus vers l'activité à laquelle ils participent.

Si nous utilisons l'image d'une randonnée, vous retrouverez dans ce document la destination à atteindre, les techniques d'orientation nécessaires ainsi qu'une description des instruments à utiliser. Vous êtes responsable de l'élaboration de votre itinéraire et de l'organisation de la randonnée. En restant toujours au niveau de l'analogie, l'expérience vécue dépendra non seulement d'éléments que vous pourrez anticiper tels le choix du parcours, le niveau de préparation, l'expérience des randonneurs, etc. mais aussi de conditions qui sortent de votre contrôle comme la météo et l'état du terrain.

La somme de tous ces éléments fera de votre vie de Carrefour une expérience originale, une route unique même si toutes les unités utilisent une base pédagogique commune.

Je tiens à remercier Sylvain Thibault qui initia le projet ainsi que les membres du comité original pour leur travail de réflexion: Simon Germain, Natacha Martin, Véronique Faubert, Martin Dumulong, Louis-Étienne Rose, Nathalie Blin et Christian Perreault. Ont contribué à la rédaction du document révisé : Josée Deschênes, Marc Desrosiers, Denis Bérubé, Brigitte Roger et Bruno Germain.

*Nous qui faisons route ensemble, pour ensemble nous trouver,*<sup>2</sup>

Le comité de pilotage pour la Pédagogie des jeunes adultes.

---

<sup>2</sup> Extrait de la prière de la Route



## D'où partons-nous, où allons-nous ?

Quiconque a fait un minimum d'orientation sait que pour se diriger avec une boussole et une carte trois éléments sont minimalement nécessaires :

- Savoir où nous sommes
- Identifier l'endroit où nous voulons aller
- Établir l'azimut et le plan de marche

De façon comparable, la mise en œuvre de notre projet nécessite les trois mêmes éléments. Cette section vise à fournir les deux premiers. Le troisième point, soit les éléments de la méthode, sera détaillé dans les sections suivantes.

### D'où partons-nous?

Note : une discussion plus détaillée de la situation actuelle à la branche aînée se retrouve à l'[Annexe A - D'où partons-nous?](#). Nous vous invitons à en prendre connaissance tout en vous présentant ici un court résumé.

Au Canada, la Route a cédé sa place à de nouvelles approches à partir de 1966. Nous sommes alors passés d'une branche en santé accueillant 543 garçons de 17 et 18 ans (1219 en incluant ceux de plus de 18 ans), représentant jusqu'à 12% du membership jeune, à une branche qui peine à survivre et qui compte tout juste, pour l'année 2008-2009, 180 garçons et filles de 17 à 21 ans, ne représentant plus que 1,4% du membership jeune.

Malgré la bonne volonté de tous et les efforts investis pour innover avec la branche des 17 ans et plus, un constat brutal s'impose : le fruit des 40 dernières années est que cette branche est appelée à mourir à brève échéance.

On pourrait penser que des facteurs externes viennent expliquer nos succès. Encore là, notre étude des 40 dernières années montre que des éléments comme la démographie canadienne pour ce groupe d'âge, l'arrivée de la mixité, un uniforme renouvelé, une mise à jour de la terminologie, la plage d'âge, etc. n'ont pas eu d'effets significatifs sur le membership.

Il faut en conclure que cette branche a besoin d'un soutien équivalent aux autres branches, que notre proposition aux jeunes adultes ne répond pas à leurs besoins et qu'en abandonnant la pédagogie de la Route proposée par BP, la seule qui ait eu et qui a encore du succès, nous avons perdu des éléments qui étaient essentiels à la démarche d'un jeune de cet âge.

Parmi ceux-ci notons :

- Toute la notion d'accompagner la progression personnelle du jeune adulte par un adulte d'expérience dans une relation de parrainage.
- Une simplicité dans les moyens et l'approche : la marche, les discussions et le service étaient les moyens simples et à la portée de tous pour vivre la Route.
- Le développement de la pensée critique, par le biais des échanges entre adultes, menant à des choix de vie et une implication accrue dans la société.
- L'intégration de la Loi et de la Promesse dans la vie du jeune adulte, sa démarche personnelle visant à bâtir son « unité de vie » via les buts du scoutisme<sup>3</sup> qui conduiront le jeune adulte à assumer un rôle de modèle.

---

<sup>3</sup> Voir SOC1005 p. 6 à 8



Ce constat n'est pas propre au Canada puisque l'OMMS dans son ensemble réfléchit au problème depuis plusieurs années et a conclu que la route est la pédagogie sur laquelle il fallait s'appuyer pour relancer cette branche.

## Où allons-nous ?

Puisque la branche aînée représente la dernière étape du parcours scout en tant que jeune, le jeune adulte devrait pouvoir atteindre l'objectif terminal que le mouvement se fixe soit :

« *Le Scoutisme a pour mission - en partant de valeurs énoncées dans la Promesse et la Loi scoutées - de contribuer à l'éducation des jeunes afin de participer à la construction d'un monde meilleur peuplé de personnes épanouies, prêtes à jouer un rôle constructif dans la société.* »<sup>4</sup> La pédagogie de la Route vient justement achever cette démarche.

Comme la méthode scoutée développe des compétences et des attitudes qui risquent de démarquer le futur adulte des autres tant dans ses engagements personnels et professionnels qu'au niveau de ses valeurs, il ne faudrait pas se surprendre si, comme par le passé, les jeunes adultes vivant la Route avaient un rayonnement dans plusieurs sphères d'activités.

Ainsi nous savons que jusqu'à sa disparition en 1966, la Route produisit nombre de personnalités qui ont joué un rôle marquant dans notre société: le poète Gaston Miron, le peintre Jean-Paul Riopelle signataire du « Refus Global », le compositeur et chef d'orchestre Jean Vallerand, le Père Ambroise Lafortune, les hommes politiques Jérôme Choquette, qui a aidé à créer la Charte des droits et libertés du Québec, Marcel Masse, Jacques-Yvan Morin et Jean Pelletier fondateur de Katimavik, l'astrophysicien Hubert Reeves, l'homme d'affaire Michel Bélanger président de la Bourse de Montréal et co-président de la commission Bélanger-Campeau sur l'avenir du Québec, etc.<sup>5</sup>

Ce que l'on connaît moins ce sont tous ces jeunes qui sont venus à la Route de milieux divers, qui ont fondé des familles, se sont engagés au service de leur patrie parce qu'un jour ils avaient promis de la servir<sup>6</sup>, qui ont occupés des postes moins prestigieux mais qui se sont tout de même engagés dans la cité et dans le mouvement : André McKay – médecin, Maurice Dupuis - armée de l'air puis pilote, Albert Hébert – infanterie puis chaudronnier à métaux, Maurice Savoie – comptable, Bernard Galarneau – fonction publique municipale, Roland Bourret – avocat et conseiller municipal, Gérald Gagnon – ressources humaines à l'Hydro-Québec, etc.<sup>7</sup>

En utilisant la Loi et la Promesse comme fondation, nous réaffirmons que l'objectif de la branche aînée est de finaliser la formation scoutée du jeune, qui a idéalement été entreprise aux branches cadettes, afin de faciliter son entrée dans le monde adulte et de le préparer à y jouer un rôle constructif et possiblement de leadership.

### **Apprendre de l'expérience passée : deux écueils à éviter**

Officiellement fondée en septembre 1918 dans un contexte d'après-guerre, l'objectif de la branche et le fonctionnement de la Route seront précisés « à l'usage » pour prendre leur forme définitive avec les règlements de juin 1930 suite à l'*Open Scout Conference* tenu en avril de la même année. Des ajouts mineurs seront apportés en 1938.

<sup>4</sup> Mission du scoutisme telle que définie par l'OMMS – voir

[http://www.scout.org/fr/about\\_scouting/mission\\_vision](http://www.scout.org/fr/about_scouting/mission_vision)

<sup>5</sup> Voir « Scouts un jour ! » page 51

<sup>6</sup> Voir « The left handshake » et la liste des scouts et routiers engagés dans la résistance au ScoutauCarte <http://ansfac.org/Cartoscout/Regions/Centre/centre.htm>

<sup>7</sup> Voir « Les godillots de feu – une histoire du clan St-Jacques »



Contrairement à BP, H. Geoffrey Elwes (responsable de la *Scouts Friendly Society*<sup>8</sup>), et le Colonel Burgh (premier commissaire Route), nous avons la chance de pouvoir relire l'expérience de la Route et d'en tirer des leçons pour éviter les pièges qui se sont présentés et se présentent encore à cette branche.

### **Premier écueil : la branche aînée n'est pas un regroupement d'anciens**

Déjà avant la première grande guerre (1914-1918), les scouts qui terminaient leur temps aux Éclaireurs se demandaient comment rester rattachés au mouvement car plusieurs étiraient leur temps auprès de la troupe et cette situation devenait problématique. En 1914, profitant d'une loi introduite dans le cadre de la guerre, la « Scout Friendly Society » voit le jour en Angleterre et tente, entre autres, de pallier à cette situation.

Pendant que la guerre fait rage en Europe, l'idée de créer une branche aînée fait son chemin et en 1918 les Routiers naissent officiellement. La branche grandit rapidement jusqu'à la deuxième grande guerre (1939-1945) où nombres de routiers sont appelés sous les drapeaux et meurent au front. Parce que plusieurs clans sont décimés, des jeunes routiers se joignent aux « Old Scout Clubs », regroupement plus « social » d'anciens scouts.

Un flou s'installe peu à peu entre les jeunes qui veulent finaliser leur démarche et les scouts plus âgés qui ne désirent que garder un lien avec le mouvement.

En Angleterre, des commissaires devront alors intervenir de façon radicale à partir de 1956 pour séparer les jeunes de leurs aînés en imposant des limites d'âge et en proposant de nouvelles approches afin de pousser les anciens à quitter la branche.

Malheureusement le traitement a fini par tuer le patient. Au Canada, la Route s'est éteinte à partir de 1966.<sup>9</sup>

Le premier danger qui nous guette est de répéter l'histoire et d'oublier que la branche des jeunes adultes est là pour ceux-ci et non pour fournir un endroit aux scouts plus âgés de rester en lien avec le mouvement ou de vivre leur scoutisme. En ce sens la recommandation de terminer le parcours entre 21 et 25 ans, selon la progression du jeune adulte, est respectueuse de son cheminement et élimine l'occasion de s'accrocher.

Par contre, la pédagogie de la Route proposée pour les nouveaux Carrefours a besoin d'adultes au sein de la maîtrise et pour servir de mentors auprès des jeunes adultes. Ainsi même si le parcours du jeune adulte se termine avec son Départ Routier, celui-ci devient « membre à vie » de son carrefour, offrant ses services au besoin et participant occasionnellement aux routes ou autres activités de l'unité.

Il s'ensuit qu'une communauté d'adultes se construira au fil du temps autour du carrefour. Comment gérer cette situation si le Départ Routier ne veut pas dire que le jeune adulte quitte définitivement son carrefour ?

Cette « tension » entre le besoin d'avoir des adultes et la nécessité de quitter devrait inciter l'ASC à réfléchir à l'éventuelle mise en place d'une « confrérie » de scouts adultes qui veulent avoir un rôle actif dans le mouvement malgré des disponibilités limitées: par exemple, ces adultes pourraient donner de l'aide d'appoint dans des unités, lors de camps ou de jamboree, être disponibles pour le parrainage auprès des jeunes adultes, etc.

Cette confrérie, différente d'une « amicale » dont le but est essentiellement social, pourrait être de la même inspiration que la branche des jeunes adultes sans nécessairement avoir l'aspect de compagnonnage ou un rythme de rencontres aussi soutenu.<sup>10</sup>

<sup>8</sup> Association d'anciens scouts offrant, entre autres, une assistance sociale à ses membres durant la guerre dans le contexte de « The dole » en Angleterre.

<sup>9</sup> Dans les années 1980, l'Association des Éclaireurs de Baden-Powell, prédécesseur de l'AABP cité en introduction, de par son affiliation avec la Fédération des Scouts d'Europe réintroduit la méthode route au Québec.

<sup>10</sup> À ce sujet, il faudrait relire l'expérience passée de « la route aînée » versus « la route » versus « la jeune route »



Entretiens, les maîtrises devront veiller à ce que le jeune adulte ayant fait son Départ ne nuise pas à la vie du carrefour et devront encourager celui-ci à faire la transition définitive vers un rôle d'adulte dans le mouvement ou ailleurs dans la société.

### **Deuxième écueil : vivre la Route ou passer directement à l'animation d'une unité ?**

« Si on veut récolter les fruits, il ne faut pas casser les fleurs. » - proverbe

Il existe une perception qui veut que si un jeune s'engage à la branche aînée, c'est un adulte en moins qui peut aider au sein d'une maîtrise. Cette perception repose sur une hypothèse que nous tenterons de démystifier.

Cette hypothèse présuppose qu'un jeune adulte qui serait intéressé à poursuivre sa démarche au Carrefour est nécessairement un candidat pour l'animation d'une unité. La réalité nous montre que ce n'est pas le cas car une majorité de jeunes adultes quittent simplement le mouvement, tournant leur attention vers des problèmes plus pressants pour eux dont le début d'études supérieures ou l'entrée sur le marché du travail.

Prenons quelques chiffres pour illustrer notre propos<sup>11</sup> :

- Entre les années scoutées 2007-2008 et 2008-2009 la branche aînée est restée stable (181 vs 180 aînés) et nous avons perdu 392 adultes (3564 vs 3172 adultes).
- Pour l'année 2008-2009 il y a 268 jeunes de 17 ans qui terminent leur parcours aux Pionniers.
- Pour l'année 2008-2009, il y a 550 jeunes adultes de 17 à 21 ans au sein de maîtrises, comités de gestion ou occupant un poste au sein du mouvement. Si nous ramenons la plage d'âge de 17 à 18 ans inclusivement, ce nombre tombe à 122.
- Pour l'année 2008-2009, il y a 62 jeunes adultes de 17 à 21 ans qui sont recensés à la fois en tant que jeune et adulte. Si nous ramenons la plage d'âge de 17 à 18 ans inclusivement, ce nombre tombe à 21.

En assumant que le nombre d'unités Pionniers et d'Aînées n'aient pas changé significativement dans les dernières années, nous pouvons faire les constats suivants :

- La branche aînée attire peu et est stable : en moyenne, seulement 45 pionniers intègreraient les carrefours chaque année.
- Sur les 268 jeunes de 17 ans qui termineront aux Pionniers cette année, 101 se dirigeront exclusivement vers l'animation dans une maîtrise, 21 combineront le carrefour à une implication dans une maîtrise et 24 iront exclusivement au carrefour. Malheureusement, 122 jeunes adultes quitteront le mouvement.
- Avec une perte nette de 392 adultes malgré l'arrivée d'une centaine de jeunes adultes à l'animation (plus de 500 adultes perdus), on voit qu'il est faux de penser que nous pourrions compenser la baisse du membership adulte par le passage de plus de jeunes adultes vers les maîtrises : il est évident que plus de jeunes adultes s'investissant dans les maîtrises ne nuira pas, mais la solution passe d'abord par le recrutement et l'encadrement d'autres adultes.

Il en résulte pour aujourd'hui que tout ce que nous pouvons faire pour garder plus de jeunes adultes dans le giron du mouvement devrait se solder par un gain net à tous les niveaux. Le renouvellement de la branche aînée avec une pédagogie éprouvée et signifiante pour le jeune adulte est l'une des pistes que nous poursuivons. Ceci étant dit, il est important de partir sur des bases solides pour que l'initiative ait du succès.

---

<sup>11</sup> Statistiques compilées par J-F Champagne et à partir du SISC de l'ASC





Comme mentionné précédemment, l'objectif de la branche est de compléter le parcours scout du jeune adulte via une démarche personnelle qui l'amènera à prendre un engagement dans un projet de service.

Comme le recommandait le comité de travail et l'OMMS<sup>12</sup>, l'implication du jeune adulte au sein d'une maîtrise n'est pas une fin en soi mais un moyen mis à sa disposition pour finaliser sa démarche scout : bien qu'il ne soit pas la seule possibilité au niveau du projet de service comme nous le verrons plus loin, le service dans une unité demeure l'un des choix offerts car il est naturel et accessible pour plusieurs jeunes adultes.

Il faudra dans ce cas être vigilant car il s'agira pour le jeune adulte, comme avec les autres projets de service, de trouver l'équilibre entre la fidélité à l'engagement pris, les responsabilités assumées et l'investissement en temps et efforts demandé. Le projet de service n'est, en effet, qu'un des endroits où le jeune adulte doit s'investir pour réussir sa transition vers le monde adulte avec ses études, son travail, sa vie affective, sociale et spirituelle, etc.<sup>13</sup>

Dans le même ordre d'idée, il serait souhaitable que durant sa première année, le jeune adulte, qui quitte le poste ou la troupe, n'ait pas à animer sur une base régulière, surtout avec les unités adolescentes. Ce temps d'arrêt l'aidera à créer la distance qui est nécessaire entre les membres de la maîtrise et les scouts de l'unité et facilitera la prise de conscience qu'il entre maintenant dans le monde des adultes.

De plus, même si le passage au Carrefour fournit au jeune adulte des outils et un accompagnement qui feront éventuellement de lui un meilleur membre de maîtrise, notre ambition est d'accompagner le jeune vers sa vie adulte et non de le former à être un futur chef d'unité. Cette responsabilité demeure celle de la maîtrise, du chef de groupe et du district comme pour tout autre adulte.

Nous comprenons que les besoins à l'animation sont criants, mais si nous faisons preuve d'un peu de patience avec nos jeunes adultes, nous récolterons des chefs de qualité qui pourront servir le mouvement pendant de longues années.

---

<sup>12</sup> Voir le document 1 du « Guideline for the Rover section – Draft version »

<sup>13</sup> Voir ANI1025



## Pédagogie de la Route

La première partie de cette section, « Cadre symbolique de la Route », décrit les principes de la pédagogie et tente d'en expliquer l'esprit. Les parties suivantes, débutant avec l'organisation du Carrefour, s'attarderont aux aspects pratiques de la vie des carrefours.

### Cadre symbolique de la Route

« *Par la Route, je n'entends pas une course errante et inutile; je veux dire la recherche de sa voie le long de sentiers agréables avec un but défini et en se rendant compte des difficultés et des erreurs que l'on pourra rencontrer en cours de route. Attends-toi à un bon nombre de ces écueils.* »<sup>14</sup>

La route est une aventure qui ne se situe plus dans une thématique ni dans l'aspect grandiose de ses activités mais qui se vit par la mise en œuvre d'activités de plein air et de service dans lesquelles les scouts intègrent le sens de la Loi et de la Promesse, vivent la fraternité au sein du clan mais aussi en faisant partie d'une communauté plus large de jeunes adultes et de routiers qui partagent les mêmes valeurs et idéaux qu'eux, travaillent à intégrer activement le monde des adultes par leur progression personnelle et éduquent leur pensée via le partage et le choc des opinions.<sup>15</sup>

Les Routiers sont « *présentables dans un salon et indispensables dans un naufrage.* »<sup>16</sup>

### Prendre la route

« *As-tu songé que pour avoir accès à la Route, il faut commencer par sortir de ta maison et de toi-même, renoncer à ton égoïsme, à ton confort, à ta sécurité, accepter ce qui est difficile et vouloir vivre rudement?* »<sup>17</sup>

L'arrivée à l'âge adulte se caractérise par une série de départs et de choix qui sont essentiellement personnels : quitter un groupe d'amis pour aller étudier à l'extérieur, quitter la maison pour s'établir en appartement, choisir son métier, son conjoint, assumer pleinement ses finances, choisir un mode de vie différent de celui de ses parents, etc.

« *Prendre la route* » devient donc le symbole de cette nouvelle indépendance à laquelle le jeune adulte aspire. Il veut expérimenter ce dont il est capable et établir à travers ces expériences son identité. Avancer sur la route symbolise cette quête d'identité. Les jeunes adultes s'engagent dans des initiatives et des projets qui sont pour eux des routes menant à l'affirmation de leur identité.<sup>18</sup>

La Route implique une notion de disponibilité, de souplesse ainsi que l'ouverture à de nouvelles réalités qui ne sont possibles qu'en allant partager l'expérience qui se vit ailleurs dans son quartier, sa ville, sa province, son pays ou ailleurs dans le monde.

Cette disponibilité se traduit par le **choix personnel** du jeune adulte de se mettre en route dans une démarche qui, à travers les activités du clan, sera essentiellement introspective.

À ce sujet, il est intéressant de noter qu'aux premières tentatives de définir la Route, BP avait proposé le modèle du chevalier errant, toujours « en quête », qu'il définissait ainsi :<sup>19</sup>

<sup>14</sup> Voir « La route du succès » pg 13-14

<sup>15</sup> Voir le document 1 du « Guideline for the Rover section – Draft version »

<sup>16</sup> Voir « Les godillots de feu – une histoire du clan St-Jacques » page 41

<sup>17</sup> Extrait du cérémonial du départ routier

<sup>18</sup> Traduction libre de « Guidelines for the rover section – Draft » section 3 p. 2

<sup>19</sup> Traduction libre de « Rover Scout- scouting for men »

<http://www.scouting.milestones.btinternet.co.uk/rovers.htm>



- La quête de la vérité
- La quête d'un scoutisme mondial
- La quête du service de par le monde
- La quête envers les jeunes scouts
- La quête de la beauté
- La quête afin de protéger la nature
- La quête de la conscience
- La quête du bonheur
- La quête pour devenir quelqu'un d'utile
- La quête de sa spiritualité

Cette notion de quête nous place en état de recherche et le type de quêtes proposées fait en sorte qu'il est difficile de tenir pour acquis toute certitude. Chercher devient le moyen de se former au monde adulte.

Sans réutiliser cette terminologie et l'image du chevalier errant, la route telle qu'elle est proposée maintenant encourage à développer cette ouverture sur le monde, cette curiosité à découvrir ce qui est autre, non dans une perspective de loisir mais comme moyen de formation pour le jeune adulte.

« Prendre la Route » est cette démarche de progression personnelle que le jeune adulte accepte d'entreprendre et qui le mènera éventuellement à l'intégration de ce qui compose sa personne, son « **unité de vie** »<sup>20</sup>.

### **Prendre la « bonne route »**



Comme mentionné précédemment, le jeune adulte a à faire une série de choix qui auront, possiblement pour la première fois de sa vie, des conséquences à long terme.

Avancer sur la route devient le symbole de cet effort pour tracer son chemin, évaluer les alternatives qui s'offrent, comme aux carrefours d'une route, afin de choisir le meilleur sentier pour son voyage dans la vie.

C'est pourquoi BP proposa que les routiers adoptent un bâton de marche fourchu (se terminant avec 2 branches en « Y ») pour symboliser ces alternatives qui s'offrent à nous et la nécessité de choisir « la bonne route » qui nous est propre.

Nous proposons de conserver cette tradition de remettre au jeune adulte au moment de son « départ » (fin de l'étape 4) le bâton fourchu afin de symboliser aux yeux de tous, sa capacité à choisir et à s'engager sur la voie qui est la sienne.

### **Le service**

« La devise des routiers est Servir et on attend du routier qu'il mette en pratique ce service à rendre aux autres, pour lequel il s'est préparé en tant que Louveteau et Éclaireur. »<sup>21</sup>

Prendre sa place dans la société demande d'assumer son rôle d'adulte en faisant reconnaître ses habiletés non plus par ses pairs mais par la communauté en général.

Le service devient un endroit privilégié où le jeune adulte peut s'engager, acquérir de nouvelles compétences (progression technique) et se faire reconnaître par des gens à l'extérieur du mouvement. Grâce à ces expériences de service, le jeune adulte pourra acquérir plus de maturité, développer ses habiletés et jouer un rôle actif au sein de la société.

<sup>20</sup> Voir la section sur le départ routier

<sup>21</sup> BP dans « Scouting and Youth Movements », 1929.



Avec le carrefour, à travers des activités planifiées ou simplement par hasard, le jeune adulte sera appelé comme tout scout à se rendre utile et faire sa B.A. Par contre son cheminement à la Route l'appelle à plus que cela : durant son cheminement au carrefour et avant de faire son Départ, le jeune adulte devra choisir un service dans lequel il devra s'investir au moment de sa **Longue Piste**. Ce projet de **service temporaire**, qui pourra possiblement changer sur une période approximative de 1,5 à 5 ans, viendra éprouver la capacité du jeune adulte à vivre une fidélité dans l'engagement et à faire des choix dans sa vie pour prioriser ce service. Le service devient alors un moyen de croissance personnelle.

« *Sur mon honneur ... je m'engage à servir Dieu et ma patrie* »<sup>22</sup> Premier des engagements de la triple Promesse, le service au sein de sa patrie, sa communauté, sa famille, son travail, etc. est au centre de la démarche scout. Toute sa vie durant, le scout sera appelé à sortir de son confort et de son égoïsme, à faire don de soi à sa manière pour le progrès de son entourage. Lors de son départ, le Routier prend un engagement au **service permanent** pour sa vie durant.

La portée pédagogique et l'importance du « projet de service » différencient sensiblement la Route des Carrefours que nous connaissons :

- Au Carrefour, le projet de service est au centre de la vie de l'unité qui planifie normalement ses activités en fonction de celui-ci.<sup>23</sup>
- À la Route, le service est l'un des trois axes, avec les activités de plein air et de réflexion, nécessaires à la vie de l'unité et à la progression individuelle. Il se vit en clan sous forme de « B.A. pour adulte » et personnellement dans un projet de service.

Parce que le jeune adulte est à un âge relativement instable - que ce soit à cause de ses études, de son entrée sur le marché du travail, de ses choix de vies, etc. - il peut arriver que celui-ci ne puisse s'engager pour plus d'un an à la fois. Il faudra tenir compte de cette réalité quand viendra le temps de choisir le ou les projets d'engagement (étape 3).

Bien qu'il soit possible pour un clan routier de choisir un service d'envergure comme activité centrale de son année, ceci ne saurait être la norme car le projet de service est le passage obligé dans la progression individuelle du jeune et relève d'une réflexion, d'une démarche, d'un choix et d'un engagement personnel.

Le service ne doit pas être la seule activité du clan même si elle est une préoccupation permanente. « *Les routiers forment une fraternité dont le but est de servir et de vivre au grand air. Ils vont le long des routes et campent dans les bois. Ils se débrouillent seuls mais sont toujours prêts à aider les autres.* »<sup>24</sup>

Une dernière note avant de quitter le sujet du service : les membres des carrefours ne sont pas les « bouche-trous » d'un groupe, du district ou du palier national. Il est tout à fait normal que des unités, un district ou le palier national sollicite les jeunes qui devraient prendre au sérieux ces demandes d'aide. Par contre, il ne saurait être question de tourner le tout en obligation.

### **Le plein air**

« *Aucun plaisir n'est comparable à celui que l'on éprouve à préparer soi-même son repas sur un feu de braises à la fin du jour, aucune odeur ne vaut celle de ce feu.*

*Aucune vue ne vaut celle que tu as alors de ta tanière vers les pentes boisées. Aucun sommeil ne vaut le sommeil en plein air sous une chaude couverture (...) Les bruits de la nuit, la compagnie des bêtes et des oiseaux, tout cela te fait comprendre que tu appartiens à la fraternité de la nature.*

<sup>22</sup> Même si aucune des branches de l'ASC ne fait de triple Promesse, seules les Intrépides promettent de servir dans leur communauté. Voir l'Annexe C pour une discussion plus exhaustive

<sup>23</sup> Voir le chapitre sur le service dans « Servir »

<sup>24</sup> Voir « La route du succès » page 237



*Les frères bizarres que tu rencontreras sur la route et la communauté qui unit les gens vivant en plein air, tout cela te donnera de nouvelles idées, des perspectives plus larges sur la vie, de plusieurs points de vue différents. Ayant ainsi donné plus d'ampleur à ce côté humain de ton caractère, tu pourras, si tu le veux, faire de tes sorties de vraies courses de chevalier errant, en rendant des services à tous sans exception le long de la route. »<sup>25</sup>*

Les activités de plein air demeurent le moyen privilégié pour vivre la méthode scoutie comme l'a réaffirmé l'ASC au moment des États Généraux.<sup>26</sup>

Dans l'esprit de la Route, le plein air que l'on pratique n'est pas celui des spécialistes équipés du matériel dernier cri car notre objectif n'est pas la performance.

Si les Éclaireurs vivent des aventures plus avancées que celles vécues aux Louveteaux et que les grands projets Pionniers élèvent la barre encore d'un cran, à la Route nous ne nous situons plus dans une dynamique de faire mieux que la branche précédente mais plutôt de faire différemment : avec un minimum de moyens qui exigent de la débrouillardise de la part du Routier, nous désirons utiliser la nature pour se donner l'occasion de se côtoyer dans un environnement qui exige de nous un effort, l'utiliser comme moyen de se connaître, de se mesurer, de s'entraider, de cheminer.

Il arrivera, comme dans le cas des projets de service d'envergure, qu'un carrefour choisira de vivre une aventure de plein air particulièrement exigeante, demandant une spécialisation et en fera le centre de son programme pour l'année. La mise en garde faite pour le projet de service vaut aussi ici et le plein air ne saurait être la seule raison pour laquelle le clan se réunit, des clubs spécialisés pouvant très bien remplir cette fonction.

Bien que toutes les activités de plein air soient les bienvenues, il demeure que la marche à pied avec sac à dos, dans sa simplicité et sa rudesse, est une activité de plein air privilégiée par la Route. Le compte rendu qu'en fait Louis Pronovost, chef du clan St-Jacques, décrit bien les résultats recherchés par cette activité toute simple (voir [La route marchée](#) dans la section des textes d'accompagnement).

### **La réflexion**

*« Il y a un onzième article de la Loi scoutie : Le scout n'est pas un imbécile. Mais je pense que ceci est inutile dans le code des Routiers. »<sup>27</sup>*

Comme mentionné précédemment, le passage à l'âge adulte implique de faire les meilleurs choix possibles pour soi-même et pour la société dans laquelle nous vivons. Pour ce faire, le jeune adulte devra éduquer sa pensée, former des opinions, prendre part, s'engager sur la base de ses valeurs, etc. Il devra veiller à son développement affectif, moral et spirituel.<sup>28</sup>

La Route offre des outils pratiques pour y parvenir, regroupés sous le terme de « **la longue piste** » car c'est sur cette route personnelle que le jeune adulte progresse:

- Le bilan personnel où le jeune adulte s'évalue et se fixe des objectifs
- Le carnet de route où le jeune adulte note ses expériences de vie
- Des temps de réflexion personnelle, « l'heure route », qui seront alimentés par des lectures, films, musiques, etc.
- Le parrainage qui permet de relire les expériences faites par le jeune adulte, de le conseiller tout en le laissant libre de choisir et faire ses expériences
- Les palabres et les discussions où le jeune adulte peut partager son opinion et l'approfondir en la confrontant à celle des autres

<sup>25</sup> Voir « La route du succès » page 239

<sup>26</sup> Voir « Méthode scoutie renouvelée » au [www.scoutsducanada.ca](http://www.scoutsducanada.ca)

<sup>27</sup> Voir « La route du succès » page 251

<sup>28</sup> Voir ANI1025



Comme nous le verrons un peu plus loin, ces moments de réflexion permettent l'intégration des valeurs scoutées contenues dans la Loi et la Promesse. Ces valeurs viendront baliser les choix qui se présenteront et donner un sens aux engagements qui seront nécessaires dans la vie adulte.

BP voyait dans le Routier l'accomplissement du scoutisme et avait des attentes élevées à son égard. Ceci présuppose chez le jeune adulte une invitation à dépasser le superficiel et à peser les conséquences de ses choix et ses actions :

*« Et cependant, comme routier, il faut te rappeler en franchissant le seuil qui conduit de l'adolescence à l'âge adulte, que tu n'apprends plus à pratiquer la Loi scoutée, mais que tu l'utilises réellement pour ta conduite dans la vie. Bien plus, tu es dans une situation telle que tu dois donner l'exemple aux autres, ce qui peut les conduire vers le bien ou vers le mal, suivant que tu modèles ta vie ou non sur la loi scoutée, suivant la façon dont tu respectes la Promesse faite, sur ton honneur, en tant que routier, d'offrir à tous ton aide et bienveillance. »<sup>29</sup>*

Comme mentionné précédemment, la démarche entreprise à la Route met l'accent sur la progression personnelle du jeune adulte. Il serait par contre malsain qu'un clan ne se réunisse que pour discuter.

### **Progression personnelle**

*« Bien frère, reçois maintenant les insignes de ta qualité :*

- *Reçois ce nœud d'épaule jaune, couleur du soleil, pour te rappeler que tu dois toujours, en avançant sur la Route, conserver l'entrain et l'allégresse des louveteaux et remplir de soleil les âmes que tu rencontres.*
- *Reçois ce nœud d'épaule vert, couleur des blés qui mûrissent, pour te rappeler que tu as dépassé l'âge des éclaireurs et que tu dois donner maintenant autre chose que des espérances, car on attend beaucoup de toi.*
- *Reçois ce nœud d'épaule rouge, couleur de dévouement et de sang versé, les deux seules choses dont tu ne dois pas être économe, pour te rappeler à l'exemple de tes aînés tombés aux carrefours des voies sacrées de Palestine et de Nouvelle-France, qu'un routier qui ne sait pas mourir n'est pas digne de vivre.*

*Reçois ces nœuds d'épaule jaune, vert et rouge, pour te rappeler à tous les instants qu'en toi doit vivre tout le scoutisme et qu'un routier est un scout complet. »<sup>30</sup>*

Qu'il provienne d'une troupe, d'un poste pionnier, ou possiblement de l'extérieur du mouvement lors d'une première approche à 16 ou 17 ans, le jeune adulte arrive avec ce qu'il est déjà comme personne et comme adulte en devenir. Le Départ Routier, dont nous avons reproduit un extrait du cérémonial ici, attestera du travail accompli par le jeune adulte à l'intérieur de sa démarche de progression personnelle durant ses années au Carrefour.

Entre son entrée au carrefour et son Départ, comme nous le verrons plus loin à la section [Progression au Carrefour](#), le jeune adulte aura à franchir des étapes qui l'amèneront à compléter sa formation. Il sera seul responsable de sa progression, pouvant compter sur l'aide des membres du Carrefour, de la maîtrise et du mentor. Si le jeune adulte joint le mouvement scout pour la première fois à cette branche, le Carrefour aura à introduire ce nouveau membre au scoutisme par des activités de connaissance du mouvement et des formations techniques de base pour qu'il puisse faire sa Promesse scoutée.<sup>31</sup>

<sup>29</sup> Voir « La route du succès » page 251

<sup>30</sup> Extrait du cérémonial du départ routier

<sup>31</sup> Voir [Annexe F – Connaissances minimales pour faire sa promesse au Carrefour](#)



Le cadre de référence selon lequel le jeune adulte vivra sa progression sera en lien avec les 7 éléments de la méthode scoute soit :

- Une loi scoute et une promesse
- L'éducation par l'action
- Un système d'équipes
- Le contact avec la nature
- Un cadre symbolique (ici la Route)
- Une relation éducative
- Une progression personnelle

### **Appartenir à un clan**

Peu après la fondation officielle de la Route, les unités choisissent pour s'identifier le terme « clan » qui signifie « famille » dans la tradition écossaise.

Ce choix n'est pas quelconque et donne le sens premier de l'attachement du jeune adulte à son unité : peu importe où nous nous trouvons, quel est notre situation particulière ou notre âge, nous sommes toujours membre de notre famille et on nous reconnaît à nos habitudes, nos manières de faire, etc.

À l'adolescence, être comme les autres nous confirme dans nos choix. Ainsi à la troupe et au poste « faire partie de la gang » joue un rôle majeur dans le choix de l'adolescent de rester et s'identifier au scoutisme, ce qui n'est plus le cas comme adulte.

Le jeune adulte se retrouve seul face au monde, un individu dans la masse. Ses choix de vie l'amèneront à quitter amis, famille, quartier, village, etc.

Le clan devient une famille adoptive, un port d'attache qui réunit le temps d'une route, d'une soirée, d'un service ses membres qui se reconnaissent et partagent les mêmes valeurs.

Entre les rencontres, chacun fait ses choix au quotidien et avance dans la vie en vivant de son mieux l'idéal contenu dans la Loi scoute qu'il a choisi au moment de la Promesse. Au clan, la garde tombe et comme dans toute bonne famille, on se reconnaît en simplicité avec nos défauts et qualités et on se retrouve frères et sœurs partageant le même idéal.

Chaque clan développera « sa couleur » qui sera à l'image de ses membres et développera ainsi sa personnalité au fil du temps.

### **La Loi et la Promesse**

Sans Loi et sans Promesse, il n'y a pas de scoutisme. Comme le mentionne l'article 2 des constitutions de l'OMMS :

*« Tous les membres du Mouvement Scout doivent adhérer à une Promesse et une Loi reflétant, dans un langage approprié à la culture et à la civilisation de chaque Organisation Scoute Nationale et approuvé par l'Organisation Mondiale, le Devoir envers Dieu, le Devoir envers autrui et le Devoir envers soi-même, et inspirées de la Promesse et de la Loi conçues par le Fondateur du Mouvement Scout dans les termes suivants:*

Le sujet est si fondamental que l'OMMS, dans son document de réflexion pour revitaliser la méthode Route, dédie une section entière à ce sujet.<sup>32</sup>

Lorsqu'on prend le temps de se familiariser avec les écrits du fondateur et des premiers dirigeants du mouvement, on redécouvre la force d'une conviction presque naïve à savoir que le scoutisme, via les valeurs

<sup>32</sup> Voir « Guidelines for the rover section – Draft » section 7



contenues dans la Loi et choisies par un engagement sur l'honneur au moment de la Promesse, allait révolutionner le monde en instituant une fraternité d'hommes et de femmes pleinement adultes, intègres et dévoués capables d'abattre les classes sociales, les divisions entre les pays, le mensonge, l'égoïsme et même la guerre.

Quelle différence avec la perception souvent exprimée et qui, de façon générale, n'associe le scoutisme qu'à une activité de plein air pour les jeunes, comparable à un sport d'équipe ! Pour BP et les premiers dirigeants, il n'y a pas de compromis possible : un scout se doit d'être la personne la plus accomplie que l'on puisse rencontrer, qui met à chaque instant en pratique la Loi scout dans tous les aspects de sa vie et qui se rend utile dans son milieu.

Malheureusement l'évolution particulière de l'ASC a créé beaucoup de confusion sur ce sujet : nous avons des textes d'engagement distincts à chaque branche, aucun ne rencontrant les critères de la triple Promesse, et une loi qui se différencie sensiblement de celle proposée par BP et reprise par l'OMMS.

Si l'un des objectifs terminaux de la branche aînée est l'intégration la Loi et la Promesse chez le jeune adulte, la situation dans laquelle nous nous trouvons à l'ASC ne favorise pas l'atteinte de ce but. C'est pourquoi nous demandons au palier national d'entreprendre rapidement un travail de réflexion sur les sujets de la Loi et de la Promesse.

Alors comment amorcer le projet pilote dans ces conditions ? À priori chaque carrefour est libre de procéder à sa façon en se souvenant que la Loi et la Promesse sont le « carré de sable » dans lequel ils doivent évoluer (Voir [Annexe D - La Loi et la Promesse comme outils pédagogiques](#) ).

Par contre, conscient qu'une base solide est nécessaire pour établir les fondations de ce pilote, le comité propose aux carrefours qui le voudraient, une piste à l'[Annexe C – La Loi et la Promesse](#) en comprenant que tous seront tributaires des résultats du travail éventuellement accompli au palier national.

*« De nos jours, beaucoup estiment le scoutisme dépassé. Je ne partage pas cette opinion. J'ai beau regarder, je ne vois aucune autre association qui incite et aide vraiment les jeunes à se réaliser en plénitude. Pourtant, dans le cœur de ces derniers, aussi intense qu'avant, habite toujours le désir de se dépasser.*

*Est-ce à dire que les recettes d'il y a cinquante ans suffiraient à canaliser ce désir et l'énergie qui en découle vers le service à la communauté ? Sûrement pas. Il revient aux chefs scouts d'en concocter des nouvelles, tout en se gardant bien de toucher à la loi et aux principes scouts établis par Baden-Powell. Il faut garder haut l'objectif et exiger beaucoup. Les jeunes exècrent la médiocrité. »<sup>33</sup>*

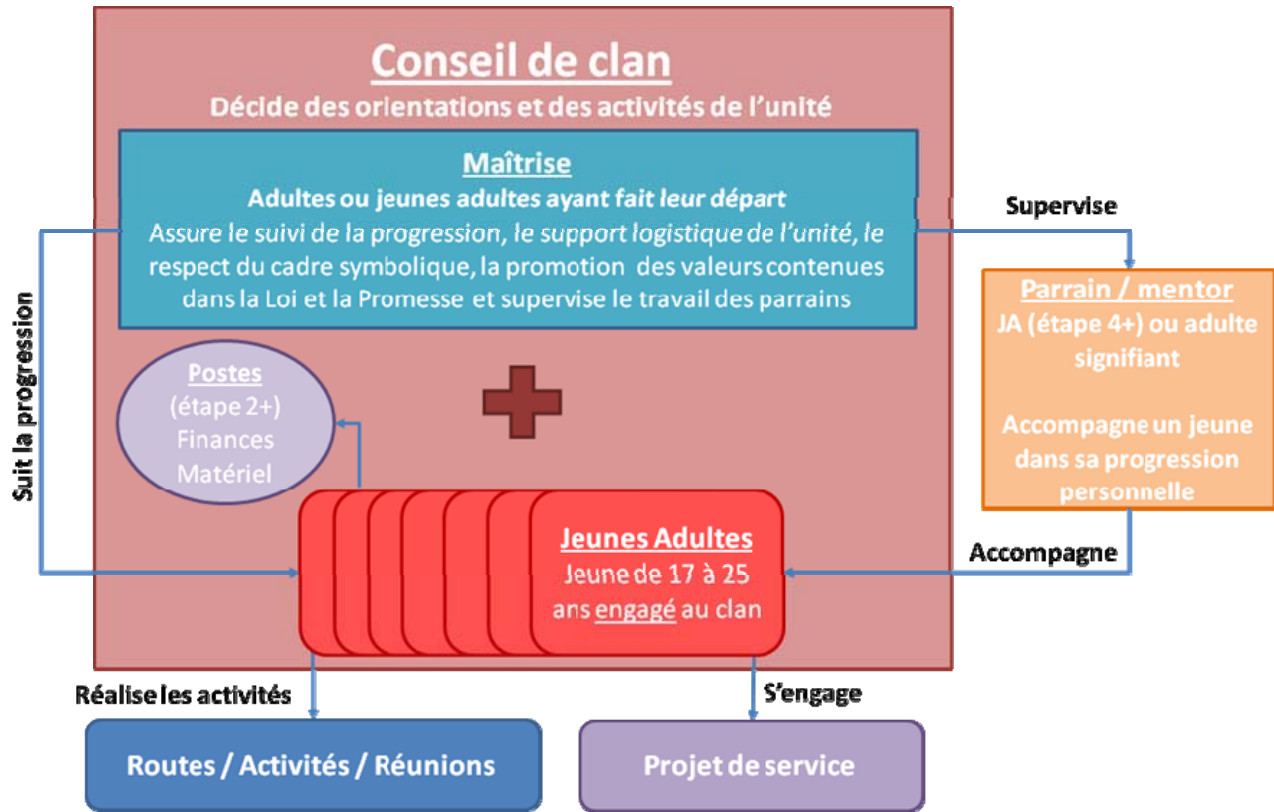
---

<sup>33</sup> Voir « Les godillots de feu – une histoire du clan St-Jacques ».





## Organisation d'un Carrefour aîné selon le modèle du clan routier



### Nombre de membres dans un carrefour

Bien qu'il soit souhaitable qu'un Carrefour soit composé de 10 à 20 personnes afin que le programme soit utilisé de façon optimale, il n'est pas toujours possible de réunir ce nombre de jeunes adultes dans toutes les situations.

Pour que notre association puisse accomplir la mission du Mouvement scout, nous nous devons de rendre le programme disponible à tous. Il est possible de vivre la démarche à partir d'un **seul individu** dans son milieu, mais cette situation devrait être temporaire et ce jeune adulte devrait être rattaché à un carrefour existant pour lui permettre de vivre des activités avec d'autres jeunes adultes et s'impliquer dans la vie d'un carrefour.

Nous souhaitons que tous les groupes scouts collaborent avec leur district afin de trouver une façon convenable d'offrir le programme sur leur territoire et sur les territoires non desservis.

### Le conseil de clan

Le conseil de clan est l'instance souveraine du Carrefour. Il se compose des membres de la maîtrise et des jeunes ayant fait un engagement au sein de l'unité (étape 2+).



C'est à cet endroit que :

- Se fait le choix des membres de la maîtrise et des jeunes adultes qui auront un poste spécifique au sein du carrefour<sup>34</sup>
- Se discute et se choisit la planification des activités
- Se règlent les problèmes qui peuvent survenir

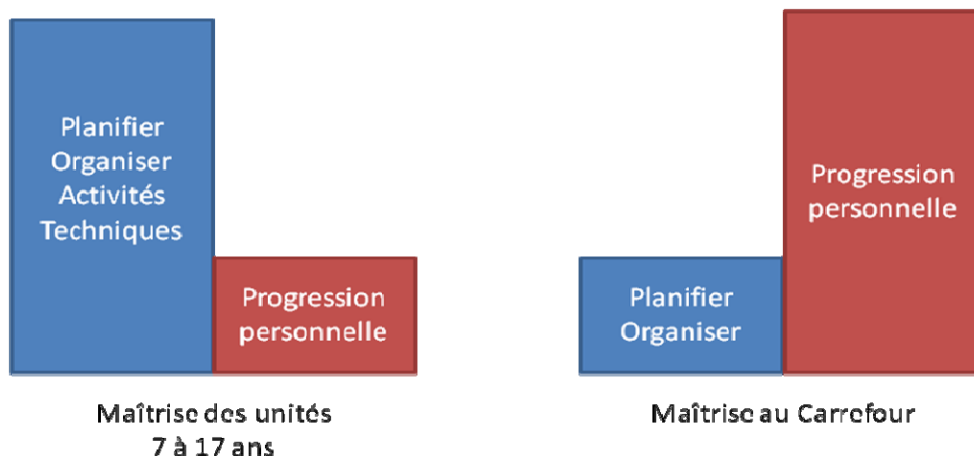
### La maîtrise

La maîtrise se compose d'adultes et de jeunes adultes ayant fait leur départ. Idéalement on y retrouvera des membres des 2 sexes et un adulte de 31 ans et plus. Dans l'avenir, le fait d'avoir eux-mêmes vécu la Route sera un atout de plus pour l'accompagnement des jeunes de l'unité.

Personnes modèles pour les jeunes adultes en cheminement, ils vivent l'idéal scout dans leur vie et continuent d'avancer dans l'approfondissement de leur scoutisme. On s'attend d'eux qu'ils aient une expérience de vie et une maturité qu'ils sauront partager aux jeunes adultes de l'unité.  **Ils ne sont pas juste des adultes accomplis, ils sont des scouts accomplis.**

Comme mentionné en introduction, l'attention de la maîtrise au Carrefour change. Ce passage est représenté assez sommairement dans le diagramme qui suit mais illustre la nécessité de « déconstruire » le modèle que nous appliquions jusque là et indique aussi qu'un adulte ayant eu du succès à l'animation d'une unité cadette n'aura pas nécessairement le même succès au Carrefour:

- Dans les unités cadettes, les maîtrises ont surtout veillé à ce que les jeunes vivent des aventures intéressantes, leur inculquant via ces activités les valeurs qui sont à la base du scoutisme. La progression personnelle du jeune est souvent implicite à la vie de l'unité avec l'ajout possible de défis personnels.
- Au Carrefour, la maîtrise s'assure que le cheminement personnel du jeune adulte est au centre de ce qu'il vit à l'unité. Au plan organisationnel, la maîtrise joue un rôle de soutien et de coordination, laissant aux jeunes l'espace pour réaliser entièrement les activités du carrefour.



### Rôles de la maîtrise :

- La maîtrise assure la promotion et le respect des valeurs contenues dans la Loi et doit encourager tous les membres du carrefour à vivre l'idéal de leur Promesse. Elle veille aussi à ce que l'objectif de la branche et les buts du mouvement soient recherchés.

<sup>34</sup> Ces choix doivent être entérinés par le commissaire de district (voir GES1010).



- La maîtrise cherche à établir un esprit fraternel au sein du carrefour afin de permettre à chacun de prendre sa place et de jouer un rôle actif. Cet aspect n'est pas à négliger car le groupe avec lequel le jeune adulte avait pratiqué son scoutisme jusqu'à ce point ne fera possiblement pas partie du carrefour et de nouveaux visages viendront possiblement s'ajouter de groupes extérieurs. De plus comme l'engagement au carrefour est un engagement personnel, un climat fraternel est nécessaire sinon le jeune adulte n'aura pas la motivation de s'intégrer.
- La maîtrise assure le suivi de la progression et prend le temps d'intervenir auprès des jeunes à partir d'éléments qu'elle aura remarqués lors des activités du Carrefour.
- La maîtrise veille à ce que chaque jeune adulte prenne une charge lors des activités du carrefour, elle évalue et accepte les demandes de fin d'étape, supervise le travail des mentors et s'assure que le jeune adulte s'engage dans un projet de service. Elle apporte son soutien aux jeunes ayant des postes au sein du carrefour et à ceux qui organisent les activités tout au long de l'année.

Dans la pédagogie de la Route, l'adulte qui est membre de la maîtrise est un pair du jeune adulte et bien qu'il soit plus expérimenté, il partage sa route. Nous ne sommes plus dans le modèle de celui qui « anime » ou qui « mène » l'unité.

« Partager la route » implique de la part du membre de maîtrise d'être solidaire du cheminement des jeunes adultes, de participer aux mêmes activités, d'exprimer ses opinions sans écraser les leurs, de faire profiter l'unité de son expérience sans enlever les responsabilités acceptées par les jeunes, etc.

Dans les conseils de clan, le membre de la maîtrise participera à la discussion et votera comme tout autre membre de l'unité. Son vote n'a pas plus ou moins de poids mais il veillera à ne pas influencer celui des jeunes adultes, quitte à s'abstenir de voter le cas échéant.

Au sein du carrefour, le chef de l'unité (animateur responsable) possèdera toujours un droit de veto pour tout ce qui irait à l'encontre des règlements de l'association, des valeurs contenues dans la Loi et la Promesse, de l'objectif de la branche, des buts du mouvement ou qui mettrait en danger les membres du carrefour dû à une préparation insuffisante.

***Le membre de maîtrise n'est pas là pour réaliser les projets qui lui tiennent à cœur, mais pour faciliter ceux des jeunes adultes. La maîtrise est la personnification de la devise de la branche puisqu' elle accepte un rôle de service auprès de l'unité.***

### **Le mentor**

Le mentor n'est pas un psychologue et le parrainage n'est pas une thérapie.

Il n'est pas non plus un mentor au sens où il est couramment utilisé dans l'industrie, soit pour la transmission de connaissances techniques et pour l'assistance mutuelle en vue d'un métier ou d'une fonction. Il n'est pas non plus un « guru », un maître qui guiderait celui qui veut être illuminé.

Il est d'abord un compagnon, en latin « *cum panis* » ou « celui avec qui on partage le pain » : il est cet individu avec qui le jeune adulte se sent suffisamment à l'aise pour partager librement son quotidien.<sup>35</sup>

Le rôle du mentor est d'abord d'aider le jeune adulte à relire ses expériences de vie à la lumière de la Loi, de sa Promesse et des buts du scoutisme qui incluent les aspects du développement de la santé, de la personnalité, de la débrouillardise, du service et de la recherche de Dieu.<sup>36</sup>

Le mentor a la responsabilité de questionner le jeune adulte sur ses options et priorités. Ses questions doivent mener le jeune adulte à faire des choix de plus en plus éclairés. Le mentor ne choisit jamais pour le jeune adulte.

---

<sup>35</sup> Voir ANI1025 section 5

<sup>36</sup> Voir SOC1005 dans la section "Buts du scoutisme" qui sont repris dans le bilan personnel



Dans un deuxième temps, le mentor aide le jeune adulte à faire son bilan et à se fixer des objectifs réalistes qui serviront à mesurer le progrès accompli, un peu comme les bornes kilométriques qui balisent la route et nous indiquent quelle distance nous sépare de notre destination.

Il évaluera avec le jeune adulte sa progression et l'aidera à formuler ses demandes écrites à la maîtrise pour la progression à travers les étapes.

Comme on peut le constater, par son rôle le mentor se doit d'avoir un minimum de jugement et une certaine expérience de la vie. C'est pourquoi nous recommandons de prendre un jeune adulte qui aurait au minimum fait son départ ou un adulte signifiant. (Plus sur la sélection du mentor dans [Choisir son mentor](#))

Il n'est pas nécessaire qu'à priori le mentor soit un scout ou qu'il ait fait du scoutisme. Par contre, pour accompagner le jeune adulte à la lumière de la Loi, la Promesse, les objectifs de la branche et les buts du scoutisme il sera nécessaire pour lui de se familiariser avec ces éléments de la méthode.<sup>37</sup>

Le mentor travaille sous la supervision de la maîtrise qui veillera à ce que son rôle soit clairement compris, qui fournira au besoin du matériel pour supporter l'effort de compagnonnage et qui gardera un contact avec lui pour s'assurer que tout se déroule sans problème.<sup>38</sup>

Le mentor n'a pas accès au cahier de route du jeune adulte qui lui est personnel mais veillera à ce que ce dernier l'utilise comme moyen pour noter ses expériences. Il pourra fournir du matériel au jeune adulte pour aider sa réflexion et ses choix. Il est aussi souhaitable qu'il se rende disponible pour les engagements et le départ du jeune adulte au long de sa progression et il pourra possiblement participer à certaines activités du carrefour.

La relation mentor – jeune adulte ne saurait être imposée et les deux parties doivent être à l'aise dans la relation. Au besoin, la maîtrise, le jeune adulte ou le mentor pourront intervenir pour demander un changement de mentor si la relation devient dysfonctionnelle.

Tous deux devront être conscients que cette relation pourra durer de 3 à 7 ans et nous suggérons une fréquence pour les rencontres plus rapprochée pendant la première année (au mois, mois et demi) qui pourra tranquillement s'espacer avec le temps.

## **Les jeunes adultes**

### La plage d'âge

- L'âge de début : se situe à 18 ans avec âge charnière fixé à 17 ans (statut quo sur ce point). Le principe d'âge charnière ayant fait ses preuves dans cette branche, suite à de multiples témoignages reçus à cet effet, nous proposons qu'il n'y ait aucun changement à ce niveau.
- L'âge de fin se situe entre 21 et 25 ans dans le but de respecter le rythme de chaque individu, et permettre à ceux qui commenceraient le programme tardivement de le terminer. En ce sens, nous recommandons que l'âge de fin du programme soit flexible.

Le comité original recommandait de fixer l'âge maximal pour intégrer un carrefour à 21 ans afin de fournir un temps raisonnable au jeune adulte pour réaliser le programme.

La problématique abordée ici est celle d'accepter des jeunes en cours de route versus compléter entièrement le parcours proposé à l'intérieur d'une branche, la proposition suggérant qu'il ne vaut pas la peine d'entreprendre un parcours s'il est impossible de le terminer. Y a-t-il un temps minimum pour qu'un jeune adulte bénéficie de son passage au carrefour ?

---

<sup>37</sup> Comme pour tout adulte qui travaille auprès des jeunes, le parrain devra passer une vérification de ses antécédents judiciaires.

<sup>38</sup> Voir [À quoi s'attend-on d'un parrain](#)



Refuser un jeune parce qu'il ne terminera pas le parcours de la branche ne fait pas partie des principes que l'association recommande d'appliquer et nous avons tous des exemples de jeunes qui ont bénéficié de leur temps au sein du mouvement même si ce temps était minimal. De plus, nous devrions considérer que le jeune adulte plus âgé possède un parcours de vie plus élaboré que celui qui quitte l'école secondaire à 17 ans et que les objectifs recherchés à l'intérieur des trois premières étapes du cheminement sont possiblement déjà bien amorcés.

L'argument contraire mérite aussi qu'on s'y attarde : comme nous nous situons dans le cadre d'un projet pilote, que la branche des jeunes adultes termine le programme des jeunes (il n'y a pas « d'après ») et que nous avons comme objectif de former des scouts accomplis qui prendront leur place au sein de la société, peut-être faut-il établir cet usage au Carrefour ?

Tout ceci demande une réflexion plus approfondie et nous recommandons pour le moment de limiter le nombre de jeunes adultes de plus de 21 ans qui voudraient se joindre à un carrefour et de suivre de près leur évolution afin de prendre un peu plus tard une décision éclairée à cet égard.

### La mixité

Il s'agit d'une branche mixte en coéducation. Chaque Carrefour devrait tendre à réunir des garçons et des filles, idéalement en proportion égale. Dans les cas où l'unité serait composée exclusivement de jeunes hommes ou de jeunes femmes pour une certaine période, des moyens alternatifs devraient être prévus pour pallier à ce fait. La parité dans les genres est encouragée.

La mixité favorise ce qu'on appelle la « coéducation », c'est-à-dire « l'éducation concertée des garçons et des filles afin de les aider à se découvrir mutuellement et à vivre leur identité sexuée au travers de relations fondées sur le respect, la reconnaissance de l'autre, la coopération et le refus des discriminations »<sup>39</sup>. « Ainsi la coéducation au Carrefour ne peut-elle que faciliter la progression de chacun et de chacune dans sa connaissance des autres et de la vie. »<sup>40</sup>

Contrairement aux autres branches cadettes où les opinions sur la pertinence de la coéducation sont partagées dans la littérature, pour le groupe des jeunes adultes, il fait l'unanimité que le programme devrait favoriser l'apprentissage de relations saines et égalitaires entre les hommes et les femmes.

## La vie du Carrefour

### ***La responsabilité vécue au carrefour***

Mène ta barque toi-même !

*« Dans ma gravure, tu mènes ta barque seul, tu ne fais pas partie d'une équipe de rameurs. La différence est que dans un cas, tu regardes devant toi et tu vas de l'avant pendant tout ce temps. Dans l'autre, tu ne regardes pas où tu vas, tu te fies aux autres, aussi peux-tu t'échouer sur des écueils avant de savoir où tu te trouves.*



*Quantité de gens traversent la vie de cette façon. Mais encore plus préfèrent voguer tranquillement poussés par un vent favorable ou par le courant de la chance. C'est plus facile que de ramer mais tout aussi funeste.*

*Ce que j'aime, c'est ce garçon qui regarde droit devant lui et mène courageusement son propre canot, c'est-à-dire imprime lui-même une direction à sa vie.*

<sup>39</sup> Définition reprise des Scouts de France et adoptée par l'Association des Scouts du Canada en 1991.

<sup>40</sup> Voir « *Servir : manuel des Scouts-Aînés* » p.36-37.



*Mène ta barque toi-même, ne compte pas sur les autres pour le faire. Tu pars du ruisseau de l'enfance pour un voyage d'aventures. De là tu passes sur la rivière de l'adolescence puis tu débouches sur l'océan de l'âge mûr pour arriver au port que tu veux atteindre.*

*Tu rencontreras sur ta route des difficultés et des dangers, des bancs de sable et des orages. Mais sans incidents, la vie serait mortellement ennuyeuse. Si tu manœuvres avec soin, ouvertement et avec un courage soutenu, il n'y a pas de raison pour que tu échoues, peu importe l'étroitesse du ruisseau d'où tu es parti. »<sup>41</sup>*

La méthode scout, dès les branches cadettes, accompagne les jeunes dans leur apprentissage de l'autonomie et des responsabilités. Au plan pédagogique nous compensons le manque de maturité lié à l'âge, entre autres, par la distribution des responsabilités au sein de l'équipe de projet, de la patrouille, de la sizaine, etc. Mais à mesure que le scout vieillit, on responsabilise davantage l'individu par rapport à l'équipe pour l'amener à une complète autonomie. Normalement, suite au passage aux Éclaireurs (12 – 16 ans) ou aux Pionniers, assumer une responsabilité devrait faire partie des acquis du jeune adulte.

Il ne s'agit donc pas pour le jeune adulte inscrit au carrefour de prendre plus de responsabilités ou de plus importantes qu'il n'en prenait l'année précédente. C'est la perspective qui change : prendre une responsabilité est un prétexte à la progression personnelle du jeune adulte et c'est le rôle de la maîtrise de veiller à ce que ce dernier soit mis dans des situations où il pourra prendre des responsabilités qui vont dans le sens de sa progression et des objectifs qu'il s'est fixés.

Le mentor de son côté pourra relire « comment » le jeune adulte s'est acquitté de cette tâche et s'il en retire quelque chose lors de leurs rencontres de compagnonnage.

Cette prise en charge demandée au jeune adulte, qui fait que celui-ci assume pleinement ses choix, est à la base de la démarche de la route. On ne la retrouve pas seulement dans son engagement envers le clan, lors du travail d'évaluation personnelle au moment du bilan ou dans le choix du projet de service mais aussi dans la place qu'occupera un emploi à temps partiel par rapport à ses études, dans ses choix de carrière et son entrée sur le marché du travail à temps plein, etc.

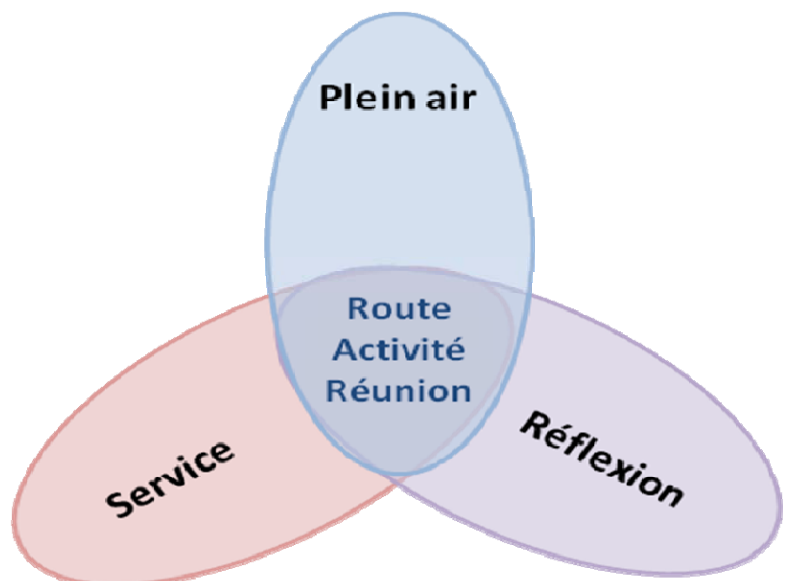
Faire des choix et les assumer demande d'exercer son jugement pour prioriser et choisir entre les options qui s'offrent. Cette démarche mène éventuellement à « **l'unité de vie** » soit une intégration de toutes les facettes qui composent la personne et une cohérence entre les valeurs, les paroles et les engagements.<sup>42</sup>

Les activités du carrefour mêlées à la vie du jeune adulte fournissent les opportunités d'exercer son jugement dans un cadre où les valeurs sont clairement définies (Loi et Promesse), faire des choix et les assumer dans un environnement où le jeune adulte n'est pas laissé à lui-même, mais où il sera accompagné autant dans ses prises de décision que dans la réalisation de ses tâches.

### **Les axes de la route**

Comme nous l'avons détaillé dans la section précédente, les activités du carrefour s'articulent autour de 3 pôles : le plein air, le service et la réflexion.

Ce qu'il faut rechercher ici c'est l'équilibre. Ainsi une soirée de réunion de 2 à 3 heures pourrait ne pas avoir l'un des 3 éléments à son horaire mais il serait pour le moins curieux que le même élément soit toujours absent de la programmation des activités.



<sup>41</sup> Voir « La route du succès » p 23-24

<sup>42</sup> Voir ANI1025



***Pour des activités plus longues, on retrouvera tous les éléments.***

C'est le rôle de la maîtrise de veiller à ce que cet équilibre soit atteint et que chacune des parties soit de « qualité » : autant la réflexion, le service ou l'activité de plein air se doivent d'être exigeants pour pousser le jeune adulte plus loin dans sa démarche.

L'équilibre entre les axes de la route vise aussi à montrer ***l'unité de vie*** à atteindre. Intérieurement, nous avons du mal à faire jouer de façon cohérente nos différentes facultés : capacités physiques, sensibilité, intelligence, volonté, sociabilité et vie spirituelle s'opposent parfois. L'équilibre entre les différentes composantes de notre vie n'est jamais atteint de façon définitive et il est toujours à reconquérir.

Les activités de plein air

Comme mentionné précédemment, les activités de plein air jouent un rôle dans la formation du jeune adulte. BP recommandait aux routiers à cet égard de vivre « rudement » ou en d'autres termes sans le luxe que d'autres s'accorderaient pour vivre ces activités, afin de développer la débrouillardise, la fraternité et le caractère.

On parle aujourd'hui de simplicité volontaire, d'avoir un impact minimal sur notre environnement, du « sans trace », etc. tous des thèmes qui non seulement s'accordent avec la « rudesse » recherchée, soit la simplicité et la frugalité des moyens qui caractérisent la Route, mais qui sont aussi porteur d'un sens plus profond que la simple acquisition d'une discipline personnelle envers l'environnement.

La longue marche en autonomie complète fut et est toujours une activité à privilégier. Par contre, il ne saurait être question de limiter les activités de plein air à cette occupation et les raids à vélo, les descentes de rivières, les camps volants, le trekking en montagne, une semaine en radeau, l'escalade de glace, la plongée sous-marine, etc. sont toutes des activités que le carrefour devrait pouvoir envisager.

Il faut éviter à tout prix le « scoutisme de loisir » : l'effort demandé lors d'une activité de plein air doit être significatif et idéalement nous pousser dans nos limites.

Les activités de service versus un engagement dans un projet de service

Les activités de service sont des moments que le carrefour se donne pour se mettre au service de la communauté, ce sont des B.A. pour adultes. Elles existent dans le cadre des routes, des soirées de réunion ou de tout autre moment où le carrefour se réunit. Normalement, il s'agira de services ponctuels, possiblement en réponse à une demande d'aide.

À partir de l'étape Novice (Étape 3) le jeune adulte se choisira un service dans lequel il s'engagera et qui lui sera propre. Cet engagement est indépendant des services que le carrefour organisera dans le cadre de ses activités régulières. Voir [Le projet de service](#) pour une discussion spécifique à ce sujet.

Les moyens pour soutenir la réflexion : la longue piste

- Le bilan personnel  
S'aidant de la grille que l'on retrouve à la section « Outils », le jeune adulte évalue honnêtement où il en est. Le bilan devient un « instantané » de sa personne et servira à établir ses objectifs de progression personnelle. (voir [Annexe E – Objectifs éducatifs terminaux](#) pour aider à l'établissement des objectifs à court terme).

Sans faire un bilan toutes les semaines, il serait bon de le faire minimalement sur une base annuelle et au moment où le jeune adulte demande de passer d'une étape à l'autre afin de lui fournir plusieurs moments à comparer dans sa progression personnelle.

Ce bilan est personnel et le jeune adulte n'est pas tenu de le partager avec quiconque sinon son mentor afin de fournir à celui-ci les éléments nécessaires à son accompagnement.



Au moment où le jeune adulte demandera par écrit à passer d'une étape à l'autre, il pourra se référer à son bilan pour souligner le travail accompli au niveau de sa progression personnelle.

- Le carnet de route

C'est un cahier de notes qui est remis par le carrefour au jeune adulte au moment de son engagement comme stagiaire (après l'étape 1). Il est suggéré de le personnaliser aux couleurs du carrefour : devise et nom du carrefour, textes d'accompagnement, etc.

Dans ce carnet, le jeune adulte aura ses bilans, fixera ses objectifs et notera toutes expériences et réflexions pertinentes en relation avec sa progression personnelle. Le carnet est le « témoin » de la vie du jeune adulte qui servira à relire ses expériences heureuses et malheureuses, ses questionnements, etc.

Le carnet de route est personnel au jeune adulte. Il en partage ce qu'il veut bien avec son mentor et possiblement des membres de la maîtrise.

- L'heure route

Autrefois le routier était invité à faire un « examen de conscience » et un temps de réflexion à chaque jour à partir de textes religieux ou directement tirés du Nouveau Testament.

Aujourd'hui, l'heure route réfère de façon générale à des temps que le jeune adulte se donne pour réfléchir à sa situation et se situer sur le plan personnel. Dans le contexte spécifique où approfondir sa spiritualité est aussi l'un des buts à poursuivre, l'heure route sera un temps privilégié où le jeune adulte approfondira son option spirituelle même si celle-ci est l'agnosticisme, l'athéisme, l'humanisme ou liée à une religion instituée.<sup>43</sup>

Il est important, du moins au début, que ces temps soient structurés et alimentés par des textes, des rencontres, des films, des échanges, etc. suivi d'un temps de réflexion personnelle. Le carnet de route est l'endroit où le jeune adulte inscrira le résultat de ses réflexions.

La maîtrise veillera à assurer un minimum de soutien à ce niveau et le mentor pourra aussi proposer des avenues et des pistes de réflexion au jeune adulte.

- L'accompagnement

C'est un temps privilégié avec un mentor choisi par le jeune adulte pour relire les expériences qui auront été faites, évaluer la progression personnelle par rapport aux objectifs fixés, trouver des pistes aux questionnements que le jeune adulte pourrait avoir, etc.

Voir la [section du jeune adulte](#) dans le guide du mentorat.

- Les palabres

Ce sont des temps de discussions et d'échanges où le jeune adulte est appelé à se positionner sur un sujet donné par rapport aux autres membres du carrefour.

Le sujet est normalement préparé par un membre du carrefour sous forme d'une question. Le thème pourra être introduit grâce à un texte, une musique, etc. ou encore sera partagé au préalable avec les membres du carrefour afin qu'ils se préparent.

Bien qu'une discussion à bâtons rompus est toujours intéressante, elle ne laisse pas l'opportunité à tous de s'exprimer. C'est pourquoi la manière préconisée est de laisser chacun s'exprimer une seule fois sans être interrompu : la restriction d'une seule fois force le jeune adulte à être concis et à préparer son intervention tandis que celle de le faire sans interruption force le reste des participants à écouter l'ensemble de l'opinion présentée plutôt que de l'interrompre à tout bout de champ.

---

<sup>43</sup> Il est pertinent de rappeler ici le statut religieux de l'ASC : *Bien que liée à la vie de l'Église catholique romaine, l'Association est ouverte à toute personne quelle que soit sa religion. L'Association est ainsi une organisation confessionnelle ouverte* – article 2 des Règlements Généraux de l'ASC





Il est possible que le jeune adulte dont s'était le tour de s'exprimer prenne une pause. On respectera son silence et on ne le pressera pas de terminer. Le droit de parole se termine au moment où celui dont c'était le tour de s'exprimer mentionne « j'ai dit ».

Si le carrefour est nombreux, on pourra former de petits groupes pour être plus efficace.

Une fois que tous auront eu l'occasion de s'exprimer une fois, le palabre est terminé. Rien n'empêche alors de poursuivre la discussion autour du feu ou ailleurs si le temps le permet, toujours dans le respect des personnes.

### **Rencontres inter-carrefours et nationales**

Les rencontres annuelles inter-Carrefours permettent de partager des idées de projet avec les autres Carrefours. Cela peut également être une occasion pour les jeunes de dernière année de la branche pionnier de venir voir les différents Carrefours disponibles ainsi que les couleurs de chacun. Il y a déjà actuellement deux rencontres inter-Carrefours dans l'Association des Scouts du Canada issues de la volonté même des unités ; soit le Carrefour québécois et le Carrefour polaire. Une plus grande structure pour coordonner tout cela est cependant souhaitable (ex. : COBRA national)

### **Reconnaisances**

Le comité original proposa de reconnaître les acquis et les initiatives des jeunes adultes cheminant au carrefour par les reconnaissances suivantes. Ces programmes ne sont pas une obligation sauf dans le cas du brevet « Scouts du Monde » qui servira à encadrer les initiatives internationales.

Malgré la démarche qu'un jeune adulte fait au carrefour, aucune équivalence n'est prévue au niveau du cycle de l'adulte pour une reconnaissance éventuelle d'un nœud de Gilwell ou autre. Le tableau suivant reproduit la proposition du document présenté à l'automne 2008.

#### **1- VOLET ANIMATION SCOUTE :**

- ✓ Formation « animateur junior » obligatoire et reconnue par le CQL et le MELS.
- ✓ Voir le site WEB de l'ASC pour le détail du Programme.

#### **2- VOLET GESTION SCOUTE :**

- ✓ Formation pour les cadres de districts et de groupes
- ✓ Formation pour les adultes gestionnaire, niveau Cabestan
- ✓ Formation en communication
- ✓ Brevet Oméga
- ✓ Prix du Duc d'Édimbourg

#### **3- VOLET INTERNATIONNAL :**

- ✓ Brevet Scout du Monde de l'OMMS
- ✓ Brevet Oméga
- ✓ Brevet à la protection de l'environnement
- ✓ Brevet de la Paix
- ✓ Prix du Duc d'Édimbourg
- ✓ Prix Roméo-Dallaire

#### **4- VOLET ONG :**

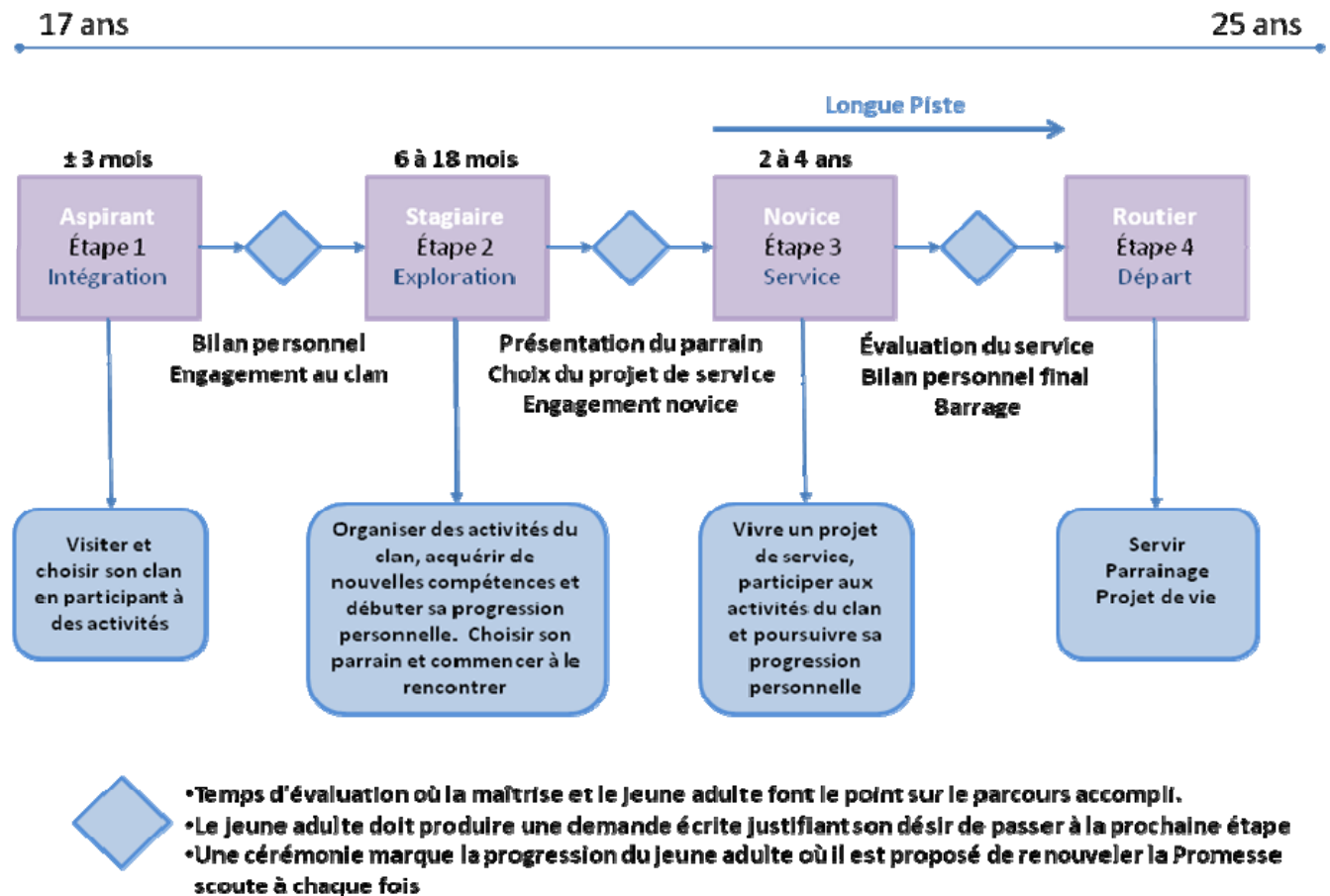
- ✓ Brevet Oméga
- ✓ Brevet à la protection de l'environnement
- ✓ Brevet de la Paix
- ✓ Prix du Duc d'Édimbourg
- ✓ Prix Roméo-Dallaire
- ✓ Brevet Scout du Monde de l'OMMS



## Progression au Carrefour

Le tableau ci-dessous présente les étapes de vie d'un jeune adulte lors de son passage au carrefour.

On verra que graduellement par les différentes étapes qu'il aura à franchir, le jeune adulte sera membre du Carrefour non seulement pour être « un de la gang », mais pour y trouver sa propre place pour parfaire son cheminement personnel et y établir ses propres objectifs de vie.



### Étape 1 : Aspirant-Intégration

Dès son arrivée à l'étape 1, l'aspirant aura à voir s'il veut ou non intégrer un Carrefour en vue de poursuivre son cheminement de jeune. S'il désire poursuivre, en plus de venir aux activités du carrefour il devra établir un premier bilan à partir d'une grille d'évaluation basée sur les 5 buts du scoutisme.<sup>44</sup>

- Le développement physique
- Le développement intellectuel
- Le développement affectif
- Le développement social
- Le développement spirituel

<sup>44</sup> Voir ANI1025 et ANI1026



## Évaluation de l'aspirant

Nous présentons ici un exemple d'une évaluation d'un jeune adulte désirant faire partie d'un carrefour. Une grille vierge du bilan préliminaire se trouve dans la section des outils [Le bilan](#)

Buts du scoutisme	Points d'évaluation	J'ai des forces	J'aimerais améliorer
Physique	État de santé  Connaissance des ses limites	<i>Bonne santé en général</i>  <i>Bon marcheur, mauvais nageur. Beaucoup d'endurance</i>	<i>Faire une activité physique régulièrement</i>
Intellectuel	Connaissance du mouvement scout  Faire preuve de jugement	<i>Connais ce que j'ai appris depuis 10 ans</i>  <i>Donne un coup de main aux Castors durant les camps</i>	<i>Ne comprends pas toujours « pourquoi » on fait certaines choses</i>
Social	Bénévolat  Leadership	<i>Fait ma B.A. et fait de l'aide aux devoirs</i>	<i>Je suis un bon joueur d'équipe mais je suis rarement celui qui organise</i>
Affectif	Capacité à s'exprimer  Respecter ses engagements	<i>Quand je donne ma parole, je le fais</i>	<i>Aimerais chanter mieux. Surtout dans les feux de camp. Suis gêné.</i>
Spirituel	Capacité de donner un sens à sa vie  Être fier de sa foi ou de ses principes de vie	<i>Je pense savoir où je m'en vais. Planifie partir en appartement l'an prochain</i>	<i>Pas très important pour moi en ce moment. Est-ce qu'il faut que j'y pense tout de suite ?</i>

Au cours de cette première étape d'intégration, le jeune adulte aura à apprendre le fonctionnement de cette branche du mouvement. S'il est nouveau dans le mouvement scout, les membres du Carrefour lui apporteront les connaissances nécessaires afin qu'il puisse vivre sa Promesse (Voir [Annexe F – Connaissances minimales pour faire sa promesse au Carrefour](#)) Ce point devra être un des objectifs à atteindre pour la prochaine étape, sur le plan plus technique.

Dans les régions où c'est possible, nous encourageons l'aspirant à visiter plus d'un carrefour afin qu'il puisse se joindre à celui avec lequel il aura possiblement plus d'affinités. À la fin d'une période d'environ 3 mois, le jeune adulte sera en mesure de prendre la décision de s'engager ou non au Carrefour en ayant une compréhension minimale des étapes à venir.



Pour franchir cette première étape, le jeune adulte aura produit son premier bilan et demandera par écrit à la maîtrise de faire son engagement par le renouvellement de sa Promesse scoute ou une première Promesse le cas échéant. Cette lettre devra répondre aux questions suivantes:

- Pourquoi le jeune adulte veut-il poursuivre sa démarche au carrefour ?
- Qu'amène-t-il au carrefour, en quoi y contribuera-t-il ?
- Que vient-il chercher au carrefour ?

Suite à son engagement, on lui remettra un signe distinctif marquant la fin de cette étape, traditionnellement un nœud d'épaule, soit une tresse double de tissu de la couleur de son Carrefour qu'on appelle aussi un « flot d'aspirant » dans le cadre symbolique de la Route.

On remettra aussi un carnet de route au stagiaire qui sera personnalisé par le carrefour. Tout au long de son parcours, ce carnet de route deviendra le témoin permanent du cheminement et des expériences du jeune adulte. Dans ce carnet de route on y trouvera son bilan préliminaire, ses bilans et objectifs de chaque étape, ses projets, les observations et réflexions sur les expériences qu'il vivra sur sa route, etc. On y trouvera aussi les documents d'engagements et les lettres de demande pour passer d'une étape à l'autre comme un journal de bord ou portfolio scout.

Note : Pour un jeune adulte qui proviendrait d'une unité d'Éclaireurs 12-16 ans ou de Pionniers, une cérémonie de Montée, avant l'engagement de stagiaire, aura possiblement eu lieu. (Voir la section [Cérémonies](#))

## **Étape 2 : Stagiaire-Exploration**

Le stagiaire aura à explorer ce qu'il veut relever comme défis personnels pour entreprendre sa progression, aura à se fixer des objectifs toujours en liens avec les 5 buts du scoutisme et à se choisir un lieu de service pour son noviciat.

Au niveau de la vie du Carrefour, au cours de cette période qui pourra être de 6 à 18 mois, le stagiaire s'investira et prendra des responsabilités dans les activités du carrefour et dans les postes de gestion et d'action du Carrefour (calendrier de l'année, comptabilité, activités spéciales, intendance, archives etc.). Il participera activement aux activités du Carrefour.

C'est à cette étape que le stagiaire choisira son mentor. C'est avec le soutien de cette personne ressource qu'il aura à fixer ses objectifs personnels, à les évaluer et à les réviser au long de son parcours de progression personnelle. Le jeune adulte commencera donc à planifier sa progression en établissant un bilan personnel plus exhaustif où ses objectifs se préciseront. Son implication à la vie du carrefour lui donnera l'occasion de préciser et de réaliser ses objectifs.

Finalement, avec l'aide de son mentor, le jeune adulte aura à préciser son engagement dans son ou ses projets de service qu'il choisira de réaliser dans sa vie scoute, civile, professionnelle ou familiale ainsi que les moyens qu'il entend prendre pour les réaliser et poursuivre la progression personnelle qu'il s'est fixée. Nous recommandons que le jeune adulte puisse faire deux « stages » aux endroits où il pense que son projet de service pourrait se réaliser afin de l'aider à le préciser.

Outre les aspects techniques de la démarche du stagiaire, une transition au niveau des motifs qui incitent le jeune adulte à poursuivre sa démarche doit arriver à la fin de cette étape. En effet, il est possible que le jeune adulte soit venu au carrefour avec l'idée de poursuivre les activités des branches adolescentes mais il se rendra compte que le carrefour n'est plus nécessairement le lieu de grands projets ou de voyages. Cette transition est une étape importante car le jeune adulte réalise que l'intérêt de poursuivre se trouve dans son cheminement personnel et non plus dans la simple réalisation d'activités. Il vient au carrefour pour lui-même. **La maîtrise et le mentor doivent être vigilants pour accompagner le jeune adulte dans cette transition sinon il perdra intérêt et quittera définitivement le carrefour.**



En résumé, le stagiaire doit :

- Assumer des responsabilités dans le carrefour et ses activités
- Choisir son mentor
- Faire un bilan et fixer ses objectifs
- Rechercher un lieu d'engagement pour son projet de service
- Passer de venir au carrefour pour vivre des activités à venir au carrefour parce que j'y grandis

L'étape 2 se termine aussi par une demande écrite à la maîtrise. Cette lettre expliquera le chemin parcouru comme stagiaire et présentera ses objectifs pour la prochaine étape ainsi que son projet de service qui viendra soutenir sa démarche personnelle.

Une cérémonie est aussi prévue pour marquer cette étape et de nouveau un signe distinctif sera remis. Traditionnellement, dans le cadre symbolique de la Route, le stagiaire recevra :

- Un nœud d'épaule brun signe de la bure des novices.
- Un foulard carré généralement en remplacement de son foulard triangulaire signe d'un pas de plus dans le service et vers le départ routier, la dernière étape de la progression. (Voir [Foulard carré](#) )

### **Étape 3 : Novice- La longue piste et le projet de service**

Le jeune adulte, maintenant novice, entreprend à cette étape son parcours plus personnel, sa **longue piste**, qui sera composée de réflexions, d'activités et de service. Il aura avec l'aide de son mentor à revoir ses objectifs pour en faire des objectifs de vie et non seulement des objectifs pour sa démarche au Carrefour. Avec le noviciat, on commence à envisager l'intégration finale au monde adulte.

Cette période variera beaucoup d'un jeune adulte à l'autre et pourra durer de 1,5 à 4 ans.

Le jeune adulte vivra le ou les projets de service qu'il aura choisi. Même s'il serait souhaitable de faire un seul projet d'envergure, il est possible par exemple qu'un jeune adulte, qui se serait engagé dans une maîtrise au sein du mouvement scout la première année, décide de s'engager plutôt dans un service communautaire la deuxième année parce qu'il a changé de région pour ses études ou parce qu'il n'était pas heureux à l'animation.

Au nombre des responsabilités au Carrefour, il deviendra un exemple pour les aspirants et les stagiaires par les étapes qu'il aura franchies et par les responsabilités qu'il pourra relayer aux plus jeunes.

Le novice sera davantage en lien avec son mentor qu'avec l'ensemble du groupe pour sa progression personnelle surtout pour l'identification des objectifs et le développement de son projet de service.

Vers la fin de son noviciat, dans les temps qui précéderont la demande de Barrage, le jeune adulte organisera avec l'aide de son mentor une retraite 48 heures<sup>45</sup>. Ce temps est l'équivalent à la Route de ce qu'est la Veillée d'Arme au moment de la Promesse. Ce temps de réflexion peut se faire en camping, dans un monastère, un chalet isolé, etc. dans la mesure où le site soutient ce temps d'intériorisation et ne vient pas continuellement distraire le jeune adulte.

L'organisation de ces 48 heures comporte possiblement les éléments suivants :

- Une évaluation du service temporaire qu'il termine en tant que Novice
- Une réflexion sur son service permanent auquel il s'engagera au moment de son départ<sup>46</sup>
- Une activité physique
- L'élaboration de son bilan final

<sup>45</sup> Lorsque la Route fut abandonnée, les retraites de 24 et 48 heures, les activités à aborder en équipe de projet ainsi que la badge Annapurna se sont retrouvés aux Pionniers.

<sup>46</sup> Même si un service particulier devra être identifié au moment du Départ, le jeune adulte devrait savoir dans quel champ d'activité il désire s'investir dans l'avenir.



- L'élaboration d'une réflexion et / ou d'une prière sur le thème de la route qu'il aura parcouru. Cette réflexion pourra être partagée durant le Barrage ou la cérémonie de Départ au moment de la bénédiction.
- Faire un service
- Rédiger sa lettre de demande pour le Barrage

Le jeune adulte avisera la maîtrise des modalités du 48 heures.

Une fois la retraite de 48 heures vécue, le novice fera sa demande de Barrage : le jeune adulte demandera aussi à être soumis à une épreuve de validation de son sérieux à prendre le Départ et à s'engager comme adulte en service dans la vie. Cette demande prendra la forme d'un résumé écrit du bilan du novice depuis son entrée au Carrefour, d'une évaluation de son projet de service et d'une projection dans l'avenir vers le monde adulte.

Le Barrage est une rencontre qui se déroule avec les SR du carrefour, la maîtrise, le mentor et d'autres personnes significatives au choix du novice. Le novice sera mis à l'épreuve sur différents plans de sa vie, personnelle, scout, professionnelle ou familiale, sur la valeur de ses engagements et sur ses projets d'avenir en entrant dans la vie adulte. (Voir [Le barrage](#))

Si les réponses aux questions posées s'avèrent satisfaisantes pour l'assemblée réunie à l'occasion de cette étape du Barrage, il y aura recommandation de procéder au « Départ routier » du novice, étape ultime de son passage au Carrefour.

#### **Étape 4 : Départ-Routier**

Cette dernière étape se situe après le Barrage. Elle tourne autour de la préparation de la cérémonie du Départ routier et implique que le jeune adulte s'approprie le sens et la signification de la démarche.

Généralement le chef de Carrefour présente une demande au niveau de l'association scout afin de pouvoir remettre les derniers insignes qui marqueront la fin de piste du novice lors de la cérémonie de Départ, soit le nœud d'épaule à trois tresses rouge, verte et jaune ainsi que l'insigne RS ou SR pour scout routier à porter à l'informe selon la tradition Route. Cette cérémonie qui est un moment fort dans une vie, surtout au début de l'âge adulte, est décrite dans la section suivante.

## **Engagements, cérémoniaux, symboles et traditions**

Cette section décrit les traditions et cérémoniaux de la Route car ils sont malheureusement inexistantes au carrefour malgré l'importance qu'on y accorde dans le mouvement.<sup>47</sup>

Nous sommes extrêmement chanceux de pouvoir compter sur une tradition qui est riche au niveau de la Route. Ce qui les rend d'autant plus intéressantes c'est qu'un grand nombre de ces traditions sont propres au scoutisme canadien-français et leurs utilisations peuvent être retracées jusqu'au premier clan routier francophone, le Clan 1<sup>e</sup> Carillon de Trois-Rivières (1931).<sup>48</sup>

Parce ce que la Route n'est pas associée à une thématique mais relève de la démarche personnelle, ses symboles et son langage sont empreints d'absolu et invitent à un dépassement perpétuel dans la vie qui se présente à nous. Ce sont des traditions qui, comme la triple Promesse et la Loi, ont passé le test du temps et méritent d'être expérimentées avec le sérieux que l'on attache à la démarche de la Route.

Suite aux consultations qui auront lieu durant le projet pilote, nous pourrons voir comment adapter, changer, ou possiblement se départir de certains éléments de cet héritage. Par contre, nous vous invitons dans un premier temps à prendre connaissance de ces traditions, à en fouiller le sens et à les vivre pour la durée du pilote dans votre carrefour afin de les laisser raisonner en vous : il serait dommage de vouloir conserver le

<sup>47</sup> Voir SOC1201

<sup>48</sup> Voir « Chevaliers d'aujourd'hui, 1928 – 1943 : 15 ans de scoutisme catholique dans le diocèse de Trois-Rivières »



terme ou le symbole sans lui associer la démarche et la signification comme il est trop souvent arrivé par le passé, par exemple avec le mot « carrefour » qui n'est plus associé qu'à une unité de scouts aînés et non plus à la symbolique de faire des choix et de s'engager seul sur son propre chemin dans la vie comme le représente particulièrement le bâton fourchu ou la cérémonie du Départ.<sup>49</sup>

Que ce soit le bâton fourchu, le foulard carré, les couleurs du nœud d'épaule, les textes d'engagement, le départ routier qui se vit au carrefour d'une route, etc., ils sont autant d'objets précieux faisant partie de notre patrimoine de scout aîné que nous nous devons d'approcher avec respect.

### **Foulard carré**

Longtemps les scouts ont porté le foulard carré qui était pratique au moment de faire du secourisme ou encore pour se couvrir la tête durant les nuits fraîches. Par souci d'économie, la très grande majorité des unités utilisent maintenant le foulard triangulaire.

Les Routiers portent le foulard carré car il est un rappel de l'obligation de servir puisqu'il peut se transformer en pansement, servir à monter un brancard, etc. Il est normalement remis au moment de l'engagement Novice (étape 3) qui marque l'étape où le Routier s'engage dans un service.

Note : les Raiders, qui ont formé brièvement une « jeune route », ont porté un foulard unique pour l'ensemble de la branche plutôt qu'un foulard spécifique à l'unité.

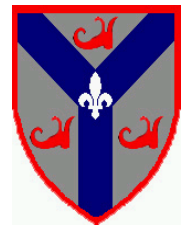
Le foulard mesure normalement 80 cm de côté.

### **L'insigne de clan**



L'insigne de clan est un écu brodé qui suit la tradition héraldique dans sa composition. Il est de 4 cm x 5 cm et se porte sous la badge de district.

Les couleurs, la disposition, les objets, etc. sont autant d'opportunités de donner un sens à la personnalité du clan.<sup>50</sup>



### **Bâton fourchu**

Nous avons déjà parlé dans la section du cadre symbolique de la signification du bâton fourchu. À l'intérieur du scoutisme, il est universellement reconnu comme le symbole de la Route.

Le jeune adulte le prépare selon ses goûts et il lui est remis durant la cérémonie du départ routier.

### **Nœuds d'épaule**

Déjà au camp sur l'île de Brownsea, BP utilisa une lanière de couleur attachée à l'épaule des jeunes pour distinguer les différentes patrouilles.

Aux Routiers, le nœud d'épaule ne sert plus à faire la différence entre les équipes mais à marquer la progression. Nous en donnons ici une brève description, mais veuillez référer aux textes d'engagements qui suivent pour la mise en contexte qui aide à en comprendre le sens :

<sup>49</sup> L'unité de base qui rassemble des scouts-aînés s'appelle « carrefour ». Ce terme signifie en particulier « lieu de convergence » mais il ne faut pas oublier que si le carrefour est un point de rendez-vous où l'on peut partager des intérêts, des compétences et des expériences, c'est aussi un point d'où l'on repart. (...) Par extension « carrefour » désigne également un rassemblement de scouts-aînés à l'échelle provinciale ou nationale. – dans « Servir » pg 35

<sup>50</sup> Ici nous voyons l'écu des clans 150° Narya-le-Rouge et 11° des Godillots. Une description de ce dernier se trouve au <http://www.freewebs.com/clan11e/index.htm#31406298>



- Lors de l'engagement Stagiaire (étape 2) le jeune adulte se fait remettre un nœud d'épaule à deux tresses de la couleur de son clan.
- Lors de l'engagement Novice (étape 3), le jeune adulte se fait remettre un nœud d'épaule à deux tresses de couleur brune pour représenter la bure des moines et le travail « intérieur », la démarche de progression personnelle auquel le jeune adulte s'engage plus spécifiquement à cette étape.
- Lors du départ routier (étape 4+), le jeune adulte se fait remettre un nœud d'épaule à trois tresses aux couleurs jaune, vert et rouge qui sont assemblées ainsi pour montrer que le jeune adulte représente l'ensemble du mouvement scout.



Note : L'OMMS dans son document de travail sur la route mentionnait l'importance de marquer la progression à travers les étapes par un signe distinctif. L'OMMS utilisait l'exemple d'un système de boutons (pin) de couleurs bronze, argenté et or mais ne proposait rien d'équivalent au nœud d'épaule de 3 couleurs pour marquer l'intégration.<sup>51</sup>

### Épinglette R-S / S-R



Depuis que la branche existe, le routier qui a fait son départ porte l'épinglette R-S, pour « Rover-Scout » ou « Routier-Scout », d'abord sur le chapeau puis au-dessus de la poche gauche.

Au Canada français, le R-S fut remplacé par une épinglette S-R pour « Scout-Routier ».

Note : L'OMMS dans son document de travail sur la route mentionnait l'importance de marquer la fin du parcours par un signe distinctif. L'OMMS utilisait l'exemple d'une médaille avec le symbole des Routiers, le « Y » du bâton fourchu.<sup>52</sup>



### Déposer son sac

Une tradition de la route veut que lors d'une marche avec sac à dos, nul ne dépose son sac avant que le chef ne dépose le sien et celui-ci ne déposera le sien avant que le dernier membre du clan ne soit arrivé au point de rassemblement.

À la base de cette tradition est cette phrase tirée de la prière de la Route « nous qui faisons route ensemble pour ensemble nous trouver » : dans la vie certains marchent plus vite que d'autres ou portent avec plus de facilité leur fardeau mais au clan on aura le souci d'ajuster son pas à celui qui marche le plus lentement et d'aider celui dont le fardeau serait difficile à porter. Ainsi, même si lors d'une longue marche le clan se fractionnait en plusieurs petits groupes, les premiers par solidarité avec les derniers garderont leur sac sur leur dos jusqu'à ce que tout le clan soit réuni.

Pourquoi s'orienter sur le chef pour savoir à quel moment déposer son sac ? La sollicitude du chef de clan s'étend à l'ensemble des membres, pas seulement à un groupe d'amis, aux plus rapides ou aux derniers. Si certains « oublient », lui n'oubliera pas et veillera à ce que chaque membre du clan arrive à bon port. Le chef est un modèle et son attitude éduque les membres du clan.

### Prière de la Route

Seigneur Jésus  
 Gardez notre cœur jeune et notre âme curieuse.  
 Donnez-nous de vous servir avec passion et de rayonner votre joie.  
 Rendez nous frères et sœurs, nous qui faisons route ensemble pour ensemble nous trouver.  
 Amen.

<sup>51</sup> Voir OMMS « Guidelines for the rover section – Draft » section 4

<sup>52</sup> Voir OMMS « Guidelines for the rover section – Draft » section 4





## **Cérémonies**

Les textes qui suivent sont ceux qui étaient utilisés par la Route canadienne-française et qui sont encore en utilisation à l'AABP et chez les scouts francophones d'Europe qui pratiquent la Route.

Ces textes marquent le passage de chacune des étapes et engagent le jeune adulte toujours un peu plus jusqu'à la cérémonie du « Départ Routier » qui conclut le programme des jeunes. Nombres de clans routiers, vu le caractère individuel de la démarche, ont adapté le texte standard pour y mettre leurs couleurs et personnaliser l'engagement de chacun des jeunes adultes.

Au plan historique, la Fédération des Scout Catholiques, ancêtre de l'ASC actuelle, avait composé ces textes en collaboration avec la Fédération des Scouts de France fondée par le père Jacques Sévin sj. Au départ, il n'existait que deux étapes à la Route : une entrée au clan qui se faisait lors de la montée et où le jeune adulte devenait novice, et le départ routier.

Au fil des ans et des fluctuations d'âge au sein de la branche, des étapes additionnelles firent leur apparition et la proposition actuelle de l'OMMS pour le renouvellement de la Route s'accorde avec les quatre (4) grandes étapes de progression décrites précédemment. Il est donc tout à fait à propos de présenter les cérémonies pour chacune de ces étapes et le comité, avec l'aide des unités pilotes, pourra faire une recommandation finale dans l'avenir.

Sur le plan du langage, on comprendra que le symbolisme utilisé soit teinté de notre héritage chrétien comme dans l'exemple « qu'un Routier qui ne sait pas mourir n'est pas digne de vivre » qui fait une référence directe au don de soi à la manière de Jésus qui a sacrifié sa vie car « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime »<sup>53</sup>.

### La montée au clan

Comme la montée était l'une des deux cérémonies d'origine, nous reproduisons dans un premier temps les recommandations faites à l'époque par nos dirigeants car elles demeurent pertinentes et donnent le cadre pour cette cérémonie. Dans un deuxième temps, nous reproduisons, avec leur permission et à titre d'exemple, le texte de la Montée utilisé au Clan 11<sup>e</sup> des Godillots (AABP)<sup>54</sup>.

### **Recommandations pour la Montée**

*« La montée au clan doit avoir un caractère intime et se dérouler en plein air. Elle s'effectue suivant un cérémonial dont chaque clan arrangera les détails en tenant compte des garçons et de ses traditions. »<sup>55</sup>*

On y retrouvera néanmoins les éléments suivant :

- *Un rassemblement du clan et des unités cadettes dont le jeune adulte fait partie dans une formation appropriée pour le nombre.*
- *L'appel des jeunes adultes qui veulent monter à la Route et une présentation rapide de ceux-ci au clan, représenté par le chef de clan, par l'animateur responsable de l'unité Pionniers ou le chef de troupe dans le cas des Éclaireurs 12-16 ans.*
- *Le chef de clan posera quelques questions visant à valider que le jeune adulte veut monter au clan. Il pourra demander au clan s'il a leur accord pour admettre le jeune adulte au clan.*
- *Un chant approprié. Historiquement, « l'appel de la Route ».<sup>56</sup>*

---

<sup>53</sup> Jean 15 :13

<sup>54</sup> <http://www.freewebs.com/clan11e/crmonies.htm#116724997>

<sup>55</sup> Voir « Cérémonial »

<sup>56</sup> Adapté de « Cérémonial »



### **Texte du cérémonial de Montée du Clan 11<sup>e</sup> des Godillots**

Note pour la lecture du cérémonial : le Clan 11<sup>e</sup> des Godillots a développé un symbole propre à leur clan en utilisant les branches d'un petit arbuste mort pour suspendre des lampes représentant les membres du clan.

*La troupe et le clan sont rassemblés à l'attention en rectangle de manière à ne former qu'un seul grand rectangle tout en étant chacun de part et d'autre du milieu.*

*Devant la troupe, une torche allumée symbolisant l'esprit scout vécu à la troupe, le vrai, avec ses joies, ses efforts, ses découvertes incessantes, sa merveilleuse fraternité, sa Loi exigeante mais si belle, les camps et les sorties, les grands jeux et les aventures.*

*Devant le clan, l'arbre des lampions individuels de chaque membre du clan rappelant aux routiers que chaque petit feu est toujours affamé, et qu'il ne doit jamais manqué de rien. Nous veillons sur cet ami très cher qui nous tient société et nous procure chaleur et vie. En lui, rien d'artificiel, il flamboie franc et pur. Passionné de service, il se donne sans compter. La bourrasque, la tempête, les coups durs attisent sa flamme. Mais tant qu'il y aura du combustible, tant que les routiers et les guides-aînées pourront compter sur les uns et les autres, notre feu rejaillit plus haut toujours et connaîtra la belle aventure de flamber joyeusement envers et contre tout.*

**Chef de troupe** : *Souhaite la bienvenue et explique la cérémonie de la montée et le symbolisme de la torche.*

**Un Routier** : *Explique le symbolisme de l'arbre des lampions*

**Un Routier** : Il y a un temps pour chaque chose... Un temps pour rester et un temps pour partir.

Toi qui as promis d'être « toujours prêt(e) », voilà que tu souhaites faire un pas de plus et apprendre à « servir ». Mais sais-tu qu'il te faudra sortir de ton confort et prendre la route? Une route qui te conduira vers les autres, vers Dieu, mais aussi au plus profond de toi-même pour créer le chef-d'œuvre que sera ta vie.

Sur cette route, tu pourras compter sur tes frères routiers et sœurs guides-aînées. Ils seront le miroir à travers lequel tu découvriras ce qu'il y a de meilleur en toi. Et il y aura le Seigneur, ton fidèle compagnon de route, Celui qui est le chemin, la vérité et la vie. Dans la joie comme dans l'épreuve, saches que tu pourras compter sur Lui. Souviens-toi : sans Lui, tu ne peux rien, mais Il a choisi d'avoir besoin de toi pour réaliser son grand projet d'amour.

Il y a un temps pour chaque chose... Un temps pour se reposer et un temps pour marcher.

**Un Routier** : *À la manière d'un journaliste, il passe en entrevue certains Godillots pour connaître ce que la route, depuis un ou deux ans, leur a apporté concrètement.*

**Chef de troupe** : *Appelle le candidat. Celui-ci vient prendre place à côté de la torche.*

Chef, *nom du candidat* m'a informé de son désir de se joindre au clan. Je le connais bien. Comme éclaireur il m'a donné toutes les preuves de son sérieux et de son désir de parachever sa formation scout. Il est éclaireur de la patrouille des *nom de la patrouille*. Veux-tu l'accepter comme aspirant à la route ?

**Chef de clan** : *nom du candidat*, quelles sont les raisons pour lesquelles tu désires venir à la Route ?

**Éclaireur** : *Il donne ses raisons*

**Chef de clan** : Godillots, acceptez-vous *nom du candidat* comme membre aspirant au clan 11e des Godillots ?

**Un Routier** : *Il décrit les règles et les traditions du clan à l'aspirant et les attentes du clan durant les 3 prochains mois (Assiduité, uniforme, autonomie, débrouillardise) et lui demande : Acceptes-tu ?*



**Éclaireur** : *Il exprime son accord*

**Un Routier**: Qu'attends-tu des routiers et guides-aînées du clan ?

**Éclaireur** : *Il exprime ses attentes face aux routiers et guides-aînées du clan*

**Chef de clan** : Godillots, acceptez-vous *nom du candidat* comme membre aspirant au clan 11e des Godillots ?

**Le clan** : *Les Godillots délibèrent en cocus pour prendre la décision et annoncent de vive voix et ensemble leur accord. Oui !*

**Chef de clan** : *nom du candidat* au clan, plus encore qu'à la troupe, on te demandera l'oubli de toi-même, le travail en équipe, l'effort persévérant, la volonté agissante de servir et d'aimer tes frères routiers et sœurs guides-aînées.

Sois le bienvenu parmi nous, j'espère que le clan répondra à tes attentes et te fera progresser toujours plus sur la Route.

**Éclaireur**: *Il serre la main de son chef de troupe et de tous les membres de la troupe. La troupe entonne alors le chant : Je m'en vais sur tous les chemins parler de vous mes camarades*

**Chef de troupe** : *Le chef remet à l'aspirant une chandelle qu'il allume à partir de la torche.*

**Éclaireur** : *L'aspirant serre la main de tous les membres du clan*

**Le clan entonne alors le chant Appel de la route 1er couplet**

**Chef de clan** : *Le chef de clan lui serre la main. L'aspirant se dirige ensuite vers l'arbre des lampions et allume un lampion à partir de sa chandelle. Si sa chandelle s'éteint pendant le cérémonial, il pourra la ré-allumer à partir d'un autre lampion.*

### L'engagement de Stagiaire

Comme mentionné précédemment, il n'y a pas de texte d'origine pour l'engagement du stagiaire. Les textes utilisés aujourd'hui par les clans francophones sont issus d'Europe et remontent à l'après-guerre. L'affiliation passée de l'AEBP avec la Fédération des Scouts d'Europe a permis à ces textes de franchir l'Atlantique et d'être utilisés au Québec depuis près de 30 ans.

Nous reproduisons ici, avec leur permission, le texte de l'engagement stagiaire tel qu'il est utilisé au 188<sup>e</sup> Carrefour Chevalier d'Iberville (ASC).<sup>57</sup> Le compagnon de route est le mentor qui accompagne le jeune adulte dans sa démarche.

Nous avons retiré l'engagement final où le jeune adulte promettait « *Et je promets en outre de vivre plus intégralement ma foi, de remplir plus loyalement mes obligations de scout, d'appliquer de mon mieux, au service que j'aurai à remplir, l'esprit et la méthode du mouvement où j'ai appris à servir.* » Au plan historique, cet engagement fait partie du cérémonial du Départ Routier et au niveau du sens il nous apparaît incongru compte tenu de la démarche exigée du jeune adulte à cette étape-ci.

À l'appel de son nom l'aspirant s'avance d'un pas.

**Chef de clan**: Quels sont les motifs qui t'incite à demander à t'inscrire définitivement au Clan Chevalier d'Iberville?

<sup>57</sup> <http://www.scouts188.ca/Clan/index.php?category=7>



**Aspirant** : *Donne ses motifs.*

**Chef** : Par ta présence, que vas-tu apporter au Clan ?

**Aspirant** : *Exprime ce qu'il va apporter au Clan*

**Chef** : Tu as demandé après un séjour d'aspirant, à être reconnu comme stagiaire à la route. Es-tu prêt aujourd'hui à continuer à assumer tes responsabilités, à vivre autour de toi un service à tes frères et sœurs et à chercher à vivre la découverte de toi-même dans un engagement chrétien ?

**Aspirant** : Oui chef, je le suis

**Chef** : As-tu pris le temps de te choisir un Compagnon de Route ?

**Aspirant** : Oui, chef.

**Chef** : Veux-tu nous le présenter ?

**Aspirant** : *Présente son Compagnon de Route. Le Compagnon se place à gauche et derrière l'aspirant*

**Chef** : *Nom du compagnon, es-tu prêt à être le Compagnon de Route de nom de l'aspirant*

**Compagnon de Route** : Oui.

**Chef** : Es-tu pleinement conscient des responsabilités qu'un Compagnon de Route doit assumer ?

**Compagnon de Route** : Oui chef, j'en suis conscient

**Chef** : Explique-nous une des qualités essentielles pour bien jouer le rôle de Compagnon de Route.

**Compagnon de Route** : *Décrit en ses mots une qualité*

**Chef** : *Nom du compagnon, tu es maintenant son Compagnon de Route. Accompagne-le de ton mieux tout au long de sa route.*

**Chef** : *S'adressant à l'aspirant. La route maîtrise ainsi que le clan ont pris note de ta demande et t'acceptons comme stagiaire. Mais d'abord reçois la bénédiction du conseiller religieux.*

*L'aspirant s'agenouille devant le conseiller religieux qui le bénit. Il se relève, salue de la main droite et met sa main gauche au-dessus de l'étendard tenu à l'horizontal devant lui.*

**Aspirant** : J'ai promis (ou « je promets » si l'aspirant fait sa Promesse scoute pour la première fois) sur mon honneur et avec la grâce de Dieu, de servir de mon mieux Dieu et ma patrie, d'aider mon prochain en toutes circonstances et d'observer la Loi scoute.

*On remet au nouveau stagiaire le nœud d'épaule aux couleurs du clan et le carnet de Route. On lui remettra aussi un foulard triangulaire s'il ne faisait pas partie d'une unité scoute avant son engagement au clan.*

### L'engagement de Novice

Les mêmes commentaires faits pour l'engagement de Stagiaire valent pour l'engagement de Novice. Nous reproduisons ici aussi le cérémonial tel que vécu par le 188<sup>e</sup> Carrefour Chevalier d'Iberville.

*À l'appel de son nom, le stagiaire se place devant le chef de Clan. Il est accompagné de son Compagnon de Route qui se place derrière et à gauche du stagiaire*

**Chef** : Lorsque tu as décidé de rester parmi nous je t'ai remis un nœud d'épaule aux couleurs du Clan. Il



montrait à tous que tu étais stagiaire à la route. Aujourd'hui je te remettrai officiellement ton noeud d'épaule brun de novice-routier et le foulard carré de notre clan, car la route-maîtrise t'a jugé digne de devenir novice-routier.

Connais-tu la devise du clan Chevalier D'Iberville ?

**Stagiaire** : Levons l'ancre!

**Chef** : Veux-tu, *nom du stagiaire*, m'expliquer dans tes mots le sens profond de cette devise ?

**Stagiaire** : *explique le sens de la devise du clan*

**Chef** : Le foulard carré étant un symbole, peux-tu me dire ce qu'il représente ?

**Stagiaire** : *explique que le foulard carré sert non seulement de pièce d'uniforme, non seulement d'identification des routiers, mais aussi qu'il est un appel à l'obligation de servir.*

**Chef** : *Nom du stagiaire*, je t'admets à renouveler ta promesse et à prononcer l'engagement au clan Chevalier D'Iberville, mais d'abord demande la bénédiction au conseiller religieux.

**Stagiaire** : *fléchit un genou devant le conseiller religieux qui le bénit. Se relève, met sa main gauche au-dessus de l'étendard du clan tenu à l'horizontal et salue de la main droite :*

J'ai promis sur mon honneur et avec la grâce de Dieu de servir de mon mieux, Dieu et ma patrie, d'aider mon prochain en toutes circonstances et d'observer la Loi scout.

*À ce moment, 4 routiers se détachent du rang et tendent parallèlement au sol un foulard carré du clan en le tenant aux quatre coins. Le stagiaire enchaîne par son engagement au clan*

Je m'engage aussi au clan Chevalier d'Iberville car je suis prêt à entreprendre ma longue piste avec l'aide de mes frères et sœurs pour parfaire mon dynamisme, ma sagesse, l'harmonie dans le service et laisser ma trace dans ce monde.

*Une fois l'engagement prononcé, le chef prend le foulard sur lequel le stagiaire vient de saluer, le plie, le roule et le passe au cou du novice.*

**Chef** : *Nom du stagiaire* reçois le foulard carré du clan symbole de notre fraternité, de notre unité et de notre dévouement envers autrui. Puisses-tu toujours te montrer digne de le porter et ne jamais le maculer d'aucune souillure. Qu'il soit ta fierté pour toujours.

**Compagnon** : Reçois *nom du stagiaire*, le nœud d'épaule brun de novice de la couleur de la bure des moines, pour te rappeler que le chemin est dur pour arriver à l'aube ensoleillée du Départ. Il indique aussi à tous ton désir profond de faire le dur apprentissage de la route et de vivre sa devise : Servir. Qu'il sache te remémorer l'engagement que tu as pris aujourd'hui avec nous.

**Membre de la maîtrise** : *Nom du stagiaire* reçois aussi l'insigne de notre clan qui te différenciera au sein de l'Association. Bonne route !

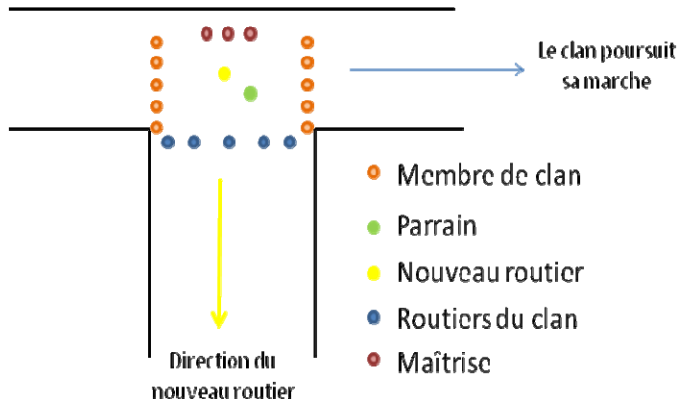
### Le Départ Routier

Aussi surprenant que cela puisse paraître, le texte qui est utilisé aujourd'hui par les clans routiers francophones est à quelques mots près, celui que l'on retrouve dans le manuel « Cérémonie » rédigé en 1954 : le progrès personnel en « esprit canadien », qui dans le contexte de l'époque fait référence à l'identité canadienne-française, le « prochain » devenu « à tout venant » et le service du Canada étant les seuls éléments ayant disparu à la longue.



La cérémonie du Départ Routier doit revêtir un aspect solennel et grave. Il est indispensable qu'elle se passe en plein air : au camp, devant un calvaire, à la bifurcation ou la croisée de deux chemins.<sup>58</sup> On notera qu'à l'issue de la cérémonie, le nouveau Routier part de son côté tandis que le clan part du sien. Le nouveau Routier doit effectivement partir camper seul une nuit ou une journée.<sup>59</sup>

Note : on veillera à l'aspect sécuritaire de la partie en solo. Si le nouveau routier part pour 24 heures, il retrouvera le clan à un point préétabli le lendemain.



Le nouveau routier aura préparé son bâton, choisi si possible un louveteau et un éclaireur pour lui remettre ses nœuds d'épaule sinon ils pourront être remis par des membres du clan. Il est en uniforme, a son sac à dos chargé sur son dos et une gaine de hachette à la ceinture.<sup>60</sup>

Le clan se range de chaque côté de la route. Le chef et la maîtrise se placent à la croisée des chemins, les RS du clan se rangent en face de la maîtrise, barrant la route au futur Routier. Le parrain est légèrement en retrait sur la droite du nouveau routier.

Un membre de la maîtrise ayant mis le clan à l'attention, le candidat s'avance accompagné de son parrain et s'arrête devant le Chef de clan.<sup>61</sup>

**Chef** : Frère scout que veux-tu ?

**Novice** : Chef, s'il plaît à Dieu, au conseil de clan et à toi, je demande à devenir Routier.

**Chef** : Bien frère scout, tu te présentes à la Route mais sais-tu comment la Route se présente à toi ?

**Novice** : Oui chef.

**Chef** : As-tu songé que pour avoir accès à la Route, il faut commencer par sortir de ta maison et de toi-même, renoncer à ton égoïsme, à ton confort, à ta sécurité, rechercher ce qui est difficile et vouloir vivre rudement?

**Novice** : Oui.

**Chef** : As-tu songé qu'on est sur la Route que pour marcher en avant? Es-tu décidé à faire de ta vie un progrès perpétuel en esprit chrétien, en maîtrise de soi, en force de caractère, en droiture, dévouement, pureté et à faire en toutes choses aujourd'hui mieux qu'hier et demain, mieux qu'aujourd'hui?

**Novice** : Oui je le veux.

**Chef** : Promets-tu de ne pas t'arrêter aux fleurs du chemin, c'est-à-dire de ne pas regarder la vie comme une partie de plaisir, mais comme une mission dont rien ne doit te détourner?

**Novice** : Je le promets.

**Chef** : Sauras-tu marcher seul, donner l'exemple et non le recevoir, es-tu décidé à ne plus vivre en enfant, mais en adulte responsable et à ne compter, après Dieu, que sur toi-même?

<sup>58</sup> Voir « Cérémonie »

<sup>59</sup> Voir « Cérémonie »

<sup>60</sup> Voir « Cérémonie »

<sup>61</sup> Le cérémonial du Départ Routier présenté est inspiré de la version en vigueur de nos jours dans les clans du Québec en reprenant quelques aspects propres à la formulation originale telle qu'on la retrouve dans « Cérémonie ».



**Novice** : Dieu aidant, oui.

**Chef** : En débouchant sur la Route, sais-tu que tu consens d'avance au don de toi-même à tout venant, que tu n'appartiens plus à toi, mais aux autres, toujours de service pour rendre service? Es-tu prêt à servir?

**Novice** : Je servirai

**Chef** : Frères routiers, acceptez-vous que *nom du novice* prenne son Départ et soit votre frère?

**Routiers** : *d'une voix forte* Oui !

**Chef** : Prends ton Départ, entre parmi les frères de la Route et renouvelle ta Promesse scoute qui sera ton réconfort.

**Novice** : J'ai promis sur mon honneur et avec la grâce de Dieu de servir de mon mieux, Dieu et ma patrie, d'aider mon prochain en toutes circonstances et d'observer la Loi scoute.

Et je promets en outre (2 variantes):

(FSC) de vivre plus intégralement ma foi, de remplir plus loyalement mes obligations de scout, d'appliquer de mon mieux, au service que j'aurai à remplir, l'esprit et la méthode du mouvement où j'ai appris à servir.

(AABP) d'aider en tout mon pouvoir *nom de l'unité* où j'ai pris service et le mouvement scout.

**Chef** : Bien, reçois maintenant, frère, les insignes de ta qualité :

*Le louveteau s'avance et remet au parrain la tresse jaune. Celui-ci la tient visiblement.*

Reçois ce nœud d'épaule ce nœud d'épaule jaune, couleur du soleil, pour te rappeler que tu dois toujours, en avançant sur la Route, conserver l'entrain et l'allégresse des Louveteaux et remplir de soleil les âmes que tu rencontres.

*L'éclaireur s'avance et remet au parrain la tresse verte. Celui-ci tient les 2 tresses visiblement.*

Reçois ce nœud d'épaule vert, couleur des blés qui mûrissent, pour te rappeler que tu as dépassé l'âge des éclaireurs et que tu dois donner maintenant autre chose que des espérances, car on attend beaucoup de toi.

*Un routier s'avance et remet la tresse rouge au parrain. Celui-ci tient les 3 tresses visiblement.*

Reçois ce nœud d'épaule rouge, couleur de dévouement et de sang versé, les deux seules choses dont tu ne dois pas être économe, pour te rappeler à l'exemple de tes aînés tombés aux carrefours des voies sacrées de Palestine et de Nouvelle-France, qu'un Routier qui ne sait pas mourir n'est pas digne de vivre.

**Parrain** : *ayant joint les 3 tresses en un seul nœud d'épaule les épingles à l'épaule gauche du routier et dit* Jaune, vert et rouge, pour te rappeler à toutes les minutes qu'en toi doit vivre tout le scoutisme et qu'un Routier est un scout complet.

**Chef** : *joignant le geste à la parole*

(AEBP) Charge ton sac, il te fera sentir que la route est dure mais il assurera ton équilibre et te posera sur la route.

Reçois ce bâton fourchu image du bien et du mal entre lesquels tu auras à choisir et pour Dieu, choisis bien toujours.

Reçois cette hache, symbole de l'énergie qui t'ouvrira un chemin à travers les difficultés et si jamais pour marcher à Dieu la route te manque, fais-là ! *Le routier place la hache dans sa gaine.*

(AEBP) Ceins la gourde du voyageur et n'abreuve ton âme qu'aux sources pures d'amour et de vérité.



(AEBP) Prends ce carnet de route où tu noteras tes découvertes, tes joies et tes luttes. Nous y avons inscrit un mot pour toi.

Reçois enfin cet insigne qui montrera à tous que tu es Scout Routier. *Le chef fixe la barrette de S-R sur la poitrine du côté du cœur.*

Et maintenant frère, tu peux partir, la Route t'est ouverte et t'attend.

**Nouveau routier** : *se tournant vers le conseiller religieux* Je ne partirai que vous ne m'ayez béni.

*Un mot particulier pour le nouveau routier peut être dit par le conseiller religieux, sinon le texte suivant a passé à travers les époques jusqu'à aujourd'hui :*

Tous les dons de la nature, tu les as reçus gratuitement, passe-les autres gratuitement. Ne prend pas de bâton pour arme, mais seulement pour soutien de fatigue.

Sois prudent comme le serpent et pure comme la colombe. Passe sur la Route en faisant le bien et que Notre-Dame, l'Étoile du Matin, te guide; que l'archange Raphaël te protège; que Saint Paul t'escorte et que la bénédiction de Dieu tout puissant, Père, Fils et Esprit-Saint descende sur toi et y demeure à jamais.

*Le nouveau routier prend le temps de saluer les membres du clan en commençant par son parrain.*

**Chef** : Bonne route frère. À Dieu va !

*Le nouveau routier salue la maîtrise puis tandis qu'il se retourne pour saluer le reste du clan, les routiers s'écartent et ouvrent la route.*

*Au commandement d'un membre de la maîtrise, le clan entier répond au salut du nouveau routier. Celui-ci s'avance alors sur la route libre et prend son départ. Le clan se remet à l'attention et chante « L'appel de la route » tandis que le nouveau routier s'éloigne.*





## Outils

### Le bilan

Le premier tableau est un bilan préliminaire, servant au jeune adulte qui est aspirant au carrefour à faire une première évaluation personnelle qu'il utilisera comme base à sa demande écrite d'engagement comme stagiaire. Cette grille est personnelle au jeune adulte mais la lettre faite à la maîtrise devra mentionner en quoi le jeune adulte pourra contribuer au carrefour et comment le carrefour pourra l'aider.

Buts du scoutisme	Points d'évaluation	J'ai des forces	J'aimerais améliorer
Physique	État de santé Connaissance des ses limites		
Intellectuel	Connaissance du mouvement scout Faire preuve de jugement		
Social	Bénévolat Leadership		
Affectif	Capacité à s'exprimer Respecter ses engagements		
Spirituel	Capacité de donner un sens à sa vie Être fier de sa foi ou de ses principes de vie		

Le tableau de la page suivante est le bilan personnel qui servira tout au long de la progression au carrefour.

Le tableau devrait être reproduit dans le carnet de route du jeune adulte à chacune des fois où celui-ci révisera sa progression ou minimalement lorsqu'il fera son bilan personnel pour l'étape suivante. Son contenu est établi par le jeune adulte avec l'aide de son mentor. Le tableau identifie aussi les objectifs que le jeune adulte se fixe pour cette étape et les moyens qu'il entend emprunter pour y parvenir.

Tout au long de sa démarche, le jeune adulte évalue son cheminement personnel en fonction des objectifs qu'il s'est fixés : ceci forme la base de la discussion entre le jeune adulte et son mentor.




### Bilan personnel


<b>Buts du scoutisme</b>	<b>Où j'en suis</b>	<b>Objectif</b>	<b>Comment je vais m'y prendre</b>	<b>Échéancier</b>	<b>Comment savoir que j'ai réussi</b>
<b>Physique</b>					
<b>Intellectuel</b>					
<b>Social</b>					
<b>Affectif</b>					
<b>Spirituel</b>					




Comme mentionné précédemment, l'[Annexe E – Objectifs éducatifs terminaux du scoutisme \(ASC\)](#) sert de point de référence pour la réflexion nécessaire afin d'établir l'évaluation et les objectifs qui se retrouvent dans le bilan. La grille se divise de la façon suivante :

Buts du scoutisme	Objectifs	Savoir	Savoir-faire	Savoir-être
Physique		Acquérir la notion	Mettre en pratique en suivant l'exemple	Intégrer Choisir de le vivre
Intellectuel				
Social				
Affectif				
Spirituel				

  
**Branches cadettes**

  
**Branches adolescentes**

  
**Jeunes adultes**

Comme on peut le voir à partir du diagramme précédent, il existe une progression dans l'intégration des buts du mouvement : rendu au Carrefour, le jeune adulte devrait être en mesure de faire le passage de vivre une activité qu'on lui propose à faire des choix personnels et poser des gestes qui sont cohérents avec ses valeurs.

La grille de l'Annexe E est remplie de balises qui permettent au jeune adulte d'évaluer où il se situe. Ainsi, il est possible que le jeune adulte comprenne très bien qu'il faut qu'il prenne soin de sa santé physique et de ce fait s'efforce d'utiliser son vélo comme moyen de transport pour se rendre à l'école ou au travail tous les jours. Dans ce cas, il se situe définitivement au niveau du « Savoir-être » car il a intégré cette valeur.

Ce même jeune adulte pourrait aussi ne s'être jamais préoccupé de sa vie spirituelle, peu importe où il se situe sur le spectre de la foi. Dans ce cas, son évaluation le placerait en début de cheminement, soit dans la catégorie « Savoir » et il pourrait alors se fixer comme objectif, à l'intérieur de son bilan, de découvrir pourquoi il lui serait profitable de se définir à ce niveau et possiblement, à la suggestion de son mentor, d'un membre de la maîtrise ou de tout autre personne, participer à des activités qui pourront l'aider à s'éduquer sur ce but que lui propose le scoutisme.

Il n'est pas question ici pour le jeune adulte de rencontrer les 96 points proposés dans la grille afin de faire son Départ Routier. La grille est fournie comme référence pour donner un outil pratique au jeune adulte et au mentor pour structurer leurs rencontres, évaluer où en est le jeune adulte et pour aider à établir des objectifs.

Le résultat des réflexions et discussions se retrouvent dans le bilan personnel du jeune adulte qui devient alors la liste des objectifs qu'il s'est fixé et des moyens qu'il entend prendre pour les atteindre. Ce sont ces objectifs et le travail personnel du jeune adulte qui servent de base aux demandes de fin d'étape : le jeune adulte aura rencontré certain de ses objectifs et voudra possiblement réévaluer les autres à la lumière des expériences faites mais ce cheminement est ce qui lui permet de dire qu'il est prêt ou non à passer d'une étape à l'autre.



## Le projet de service

« J'ai eu une vie très heureuse et je souhaite à chacun de pouvoir en dire autant. Je crois que Dieu nous a placés dans ce monde pour être heureux et jouir de la vie. Ce n'est ni la richesse, ni le succès, ni la satisfaction égoïste de nos appétits qui créent le bonheur. Vous y arriverez en faisant de vous, dès l'enfance, des êtres sains et forts qui pourront plus tard se rendre utiles et vivre heureux lorsqu'ils seront devenus des hommes.

...Mais la véritable voie du bonheur est de donner celui-ci aux autres. Essayez de quitter cette terre en l'ayant rendue un peu meilleure que vous ne l'avez trouvée et quand votre heure viendra de mourir, vous mourrez heureux en pensant que vous n'avez pas perdu votre temps et que vous avez fait de votre mieux. »<sup>62</sup>

Le projet de service est un lieu où le jeune adulte décide de s'investir à long terme dans le cadre de sa progression personnelle. Ce projet peut être partagé avec d'autres membres du carrefour comme il peut se vivre seul. Ce service n'est pas ponctuel et exige un engagement régulier du jeune adulte pour une période significative : nous recommandons que la période du projet de service se vive sur une période de 3 ans possiblement à partir d'engagements de 1 à 3 ans à la fois.

Encore une fois, nous voulons rappeler que l'engagement du jeune adulte dans le projet de service doit être respectueux de sa démarche et de sa situation. Par contre, un jeune adulte ne saurait être trop occupé et ainsi éviter complètement l'engagement dans un projet de service : la nature et le temps demandé pour réaliser le service varieront d'un individu à l'autre mais il appartient au jeune adulte de prioriser son horaire pour faire de la place à son projet.

La maîtrise veillera à ce que chaque membre du carrefour s'engage au moment opportun dans un projet de service et assurera le suivi avec le jeune adulte.

Le projet de service peut se vivre à l'intérieur des quatre volets suivants :

1. **L'animation scout** : intégrer une maîtrise comme animateur dans la perspective éventuelle de prendre en charge une unité dans une des branches de 7 à 16 ans.
2. **La gestion scout** : Intégrer une équipe ou un comité à n'importe quel niveau du mouvement scout (groupe, district, national et mondial) par exemple comme membre d'un CA, d'une équipe de formation ou de branche du district, d'un comité de travail national ou mondial, etc.
3. **Organisme non gouvernemental (ONG) et communautaire** : organisme à l'extérieur du mouvement scout valorisant le bien être de la communauté locale, régionale, nationale et internationale et affinitaire avec les valeurs du Scoutisme. Les champs d'actions privilégiés sont : l'aide à la communauté, la protection de l'environnement, le développement de la paix et la conscientisation socio-économique et culturelle.
4. **International** : Projet d'aide humanitaire international encadré par le programme Scout Du Monde de l'OMMS<sup>63</sup>

---

<sup>62</sup> Extrait de la dernière lettre de BP aux scouts

<sup>63</sup> Voir

[http://www.scout.org/fr/about\\_scouting/the\\_youth\\_programme/youth\\_involvement/scouts\\_of\\_the\\_world\\_award](http://www.scout.org/fr/about_scouting/the_youth_programme/youth_involvement/scouts_of_the_world_award)



## L'Heure Route et la démarche spirituelle du jeune adulte

Le tableau déjà présenté dans la section [Le bilan](#) montre bien que la tâche qui touche les jeunes adultes du Mouvement concerne davantage le *savoir être* et qu'il s'agit maintenant d'intégrer et de choisir parmi les

Buts du scoutisme	Objectifs	Savoir	Savoir-faire	Savoir-être
Physique		Acquérir la notion	Mettre en pratique en suivant l'exemple	Intégrer Choisir de le vivre
Intellectuel				
Social				
Affectif				
Spirituel				

→ Branches cadettes  
→ Branches adolescentes  
→ Jeunes adultes

expériences que nous a fait vivre le scoutisme, les valeurs et les modes de vies qui permettront à la personne d'être l'artisan de son bonheur et de le rayonner dans son milieu. Qu'il nous suffise d'évoquer ici la dernière lettre de B.P. aux scouts.

« La dimension spirituelle dans le scoutisme est l'acceptation d'une réalité spirituelle et la recherche de sa pleine signification. (...) Il n'y a pas de scoutisme sans développement spirituel. C'est pourquoi le développement spirituel n'est pas un programme

*spécial parallèle au programme scout; il doit être pleinement intégré à l'intérieur du programme scout ».*<sup>64</sup>

Il est très pratique d'expliquer le Mouvement scout en général et la méthode Route en particulier en définissant 5 buts et en isolant les différentes notions que nous tenons à développer. Or, il faut reconnaître que la personne humaine est entière et qu'on ne peut pas la segmenter en différents morceaux isolés, particulièrement en ce qui touche les sphères relationnelles, affectives et spirituelles. D'ailleurs, sur le site web de l'ASC, nous présentons au monde notre scoutisme comme un « *programme qui vise le développement intégral de l'individu sur le plan physique, intellectuel, affectif, social et spirituel* ». <sup>65</sup>

Notre Mouvement présente quelque chose de très fort justement du fait qu'il accompagne le jeune sur le chemin d'une spiritualité du concret, pleinement ajustée à la psychologie de son âge et étroitement intégrée dans les activités proposées. Citons pour exemple : chez le louveteau ou l'éclaireur, « *le jeu est un terrain idéal pour apprendre à vivre en complicité avec les autres, en créant avec le prochain un lien qui dépasse les simples usages et les motivations d'intérêt pour toucher le mystère de la communion. (...) Pardonner et être pardonné, c'est une étape obligée de la vie commune dans une unité scoute où les fautes, secrètes ou flagrantes, pèsent sur la vie de tout le groupe et particulièrement des plus faibles et des plus influençables.* » <sup>66</sup> Les camps sont des lieux d'apprentissage du beau et du grand par immersion dans la nature. La loi et la Promesse tournent le jeune vers l'autre, transcendant l'individualisme et les modes passagères.

Au Clan, le routier doit pour construire son **unité de vie** et intégrer le **savoir-être** scout, prendre conscience de qui il est, de ce qu'il veut profondément, des forces et courants de pensée sociaux qui l'influencent ou font pression sur lui. De la même façon où dans la section sur les activités de plein air nous disions que l'esprit de la Route commande un minimum de moyens, l'outil présenté ici procède d'une extrême simplicité qui tient du dépouillement : l'heure Route.

Dans un monde où nous sommes assiégés par la technologie et la puissance des moyens de communication; où il est tellement facile de s'engourdir en se branchant en permanence sur internet, sur son iPod, à vérifier ses textos sur son cellulaire; dans un monde où pour se sentir vivre, il faut absolument garder le contact avec sa multitude d'amis Facebook, où on doit pratiquer un sport extrême, où on doit avoir un agenda chargé... Par l'heure Route, la pédagogie de la Route propose une expérience humaine radicale : faire silence.

<sup>64</sup> Voir SOC1006

<sup>65</sup> Voir <http://www.scoutsducanada.ca/cgi-cs/cs.waframe.content?topic=27044&lang=1>

<sup>66</sup> Voir « Les pied sur terre et la tête dans le ciel – spiritualité du scoutisme »



Se débrancher quelques instants, s'isoler et faire silence. Comme si on voulait se fréquenter soi-même... ou fréquenter Dieu.

Se discipliner à prendre l'habitude de ce moment peut représenter tout un effort. Pour commencer avec l'aide de son mentor, on peut meubler ces périodes par une réflexion dirigée, par un texte à méditer. Puis avec le temps, on apprend à être seul avec soi-même, à devenir l'objet de sa réflexion.

Plus concrètement, ce moment pourra être un temps :

- De calme
- De réflexion sur un texte ou un film inspirant
- De retour sur une expérience vécue récemment
- De méditation sur une parole ou un geste interpellant
- D'introspection sur un sentiment ou une impression qui demande à être éclairé
- De bilan de sa journée ou de sa semaine
- De prière

Il est évident qu'une telle démarche se fonde sur le vécu et qu'il peut être malaisé de mettre à l'heure plus tard un sujet qui nous touche maintenant. C'est ici qu'on peut voir la belle complémentarité avec le carnet de route où on peut consigner nos impressions immédiates, nos questionnements et nos réflexions pour ensuite, s'il est à propos, y revenir. Il est toujours enrichissant de réaliser comment un second regard, une réflexion plus détachée de l'immédiat peuvent nous ouvrir de nouvelles avenues. Le carnet de route devient donc un compagnon indispensable car il nous sert de mémoire et témoigne de nos réflexions et perceptions dans un temps donné.

Le cheminement personnel et la construction de l'**unité de vie** est un travail en soi. Le support qu'on peut attendre de son mentor se trouve dans la qualité de la relation qui s'est établie entre les deux personnes. L'accompagnement relève de l'art. Il ne saurait donc y avoir de recette. De la même façon, puisque l'heure Route est un moment personnel d'intériorité, il n'y a pas de démarche préétablie. Toutefois, dans un effort pour éclairer les chefs de Clan et les éventuels mentors à bien accompagner leurs novices routiers nous nous permettrons d'illustrer ce qui pourrait être une des façons de vivre l'heure route.

1. Choisir le thème de notre heure route. C'est un peu comme si on se fixait un objectif pour ce moment. On part d'un événement, d'une parole, d'une situation, d'un trait de caractère, d'une problématique, d'une incompréhension... On peut aussi partir d'un texte qui nous rejoint ou d'un apprentissage récent. Notre point de départ est de choisir un seul thème qui touche notre vécu et auquel nous accordons de l'importance.
2. S'isoler. Trouver un endroit tranquille où on se sent à l'aise et où nous ne serons pas dérangés. Le cellulaire est débranché. Ce peut être dans sa chambre, sur un banc de parc, en forêt, dans une église (elles sont souvent vides). Trouver un lieu qui nous convienne, facilement accessible, où il n'y aura pas trop de distractions provenant de l'environnement. On se rendra compte que les distractions envahissantes viennent plutôt de l'intérieur.
3. Faire le vide ou se centrer. Il s'agit de faire le calme en soi. D'essayer de ralentir notre «placotage intérieur» souvent fait d'imaginaire, d'images, de flots de paroles répétées, de préoccupations diverses... Les croyants de toutes confessionnalités ont déjà quelques habitudes en ce sens. Lorsqu'on est débutant en ce domaine, il est normal de ne pas vraiment y réussir. À défaut de faire le vide, on peut essayer de faire taire l'intérieur en tentant de fixer notre attention sur une seule chose. On peut par exemple se répéter intérieurement et lentement un seul article de notre loi scout, un proverbe, une parole traduisant un sentiment envers un de nos proches...
4. Ramener le sujet objectif de notre moment (choisi au point #1). Débuter en prenant conscience de la raison pour laquelle ce thème revêt de l'importance pour soi. On tente ensuite de le décortiquer en le visualisant, en le ruminant et en le questionnant. Voici des exemples de questions qui aident à faire surgir un sens, un objectif, une décision, une action...

Qu'est-ce que ça me fait vivre? Est-ce que je peux identifier et nommer les sentiments que ça éveille en moi? Pourquoi? Est-ce que je vois des similitudes avec autres choses que j'ai vécues? Quelle



position dois-je prendre? En quoi cette position est cohérente avec mes valeurs, avec ma vie, avec mes objectifs, avec le dessin de Dieu?

Qu'est-ce que je veux? Pourquoi? Est-ce que je peux identifier les forces en présence? Y a-t-il des attentes ou des pressions venant de mon entourage? Quel est la distinction entre la volonté des autres et la mienne? Qu'est-ce qui compte pour moi? Est-ce que je vois la part de ce que je fais pour moi et ce que je fais pour les autres?

Quel est ma position? Je prends quelle décision? Pourquoi? Quel sens a pour moi une telle position ou décision? Qui dois-je consulter, où vais-je trouver des ressources? Comment vais-je mettre ces décisions en application? Quel temps je me donne? Je débute quand? Comment je me sens face à cette position ou cette décision?

Considérant telle personne de mon entourage, comment je sens cette personne actuellement? Quel est mon sentiment envers elle? Est-ce que je lui connais des besoins? En a-t-elle parlé, m'a-t-elle fait des signes? Qu'est-ce que je pourrais faire pour elle? Comment me faire proche, solidaire, aidant, écoutant, encourageant? De quelle façon je participe à ses joies ou ses peines?

5. Conclure. Prendre position par rapport au thème choisi. Ce peut être un objectif ou une action qu'on veut entreprendre, une réflexion qu'on veut continuer à porter, une attitude qu'on veut changer, une découverte qu'on veut conserver. On ne saurait trop prendre de notes dans notre carnet de route. On se remercie soi-même pour avoir pris ce temps. Pour ceux qui vivent ce moment en conjonction avec leur foi, ils peuvent remercier Dieu (selon leur confessionnalité) pour ce moment. On finit par un grand respire et un regard à l'horizon.

Il peut exister autant de façon de vivre l'heure route que de personnes différentes. C'est un exercice d'hygiène intérieure qui est assez difficile au début mais qui finit par porter fruit à force de persévérance. Peu importe la façon qu'on a de vivre l'heure route, il vaut mieux privilégier la fréquence que l'effort ou le résultat. Ainsi, il ne faut pas trop lutter contre les distractions qui émergent de nous. Ce n'est pas un moment où il faut forcer pour faire le vide ou se questionner. C'est un moment de paix que l'on s'accorde. Ce doit être un moment riche de lucidité ou de prise de conscience. S'il doit y avoir effort, c'est dans le fait de prendre ce temps régulièrement.

Rappelons que ces temps sont personnels et le carnet de route permet de noter nos expériences et réflexions, d'être le témoin de notre démarche. On pourra s'ouvrir à son mentor si vous jugez à propos de le faire.

## Le barrage

Le Barrage est une conversation qui permettra d'apprécier l'évolution du jeune adulte depuis son entrée au carrefour, sur l'intégration des cinq (5) buts du scoutisme dans sa vie, d'attirer son attention sur tel point fort ou tel point faible, de sonder la solidité de l'engagement permanent au service qu'il prendra et de décider s'il sera admis à faire son Départ Routier.

L'idée n'est pas d'empêcher le jeune adulte de faire son départ car normalement pour avoir été admis à cette étape, de la maîtrise au mentor, tous ont donné leur accord à la démarche. Le but est plutôt de « faire barrage », de mettre une résistance qui fera que le jeune adulte devra justifier et rendre compte de sa progression devant une communauté qui le questionnera à ce sujet.

Cette communauté se compose des SR du carrefour, de la maîtrise et du mentor. Pourront s'ajouter à cette communauté, à la demande du jeune adulte qui en aura discuté avec la maîtrise, quelques personnes qui auront été témoins de sa démarche et qui pourront contribuer au Barrage tels le conjoint, un membre du carrefour, un parent, etc.

Sans être un pré-requis, le chef du carrefour pourra prendre un temps avant le Barrage avec ceux et celles qui y participeront, moins le novice, afin de leur rappeler le sens de la rencontre et comment la rencontre va se dérouler.



Le Barrage peut débuter aussi simplement que par le chef demandant au novice « Explique-nous ton cheminement. ». Le but n'est pas d'avoir un échange à bâtons rompus mais de faire ressortir l'essence de la démarche des 5, 6 ou 7 dernières années du jeune adulte. Il y aura inévitablement des moments de silence où le jeune adulte cherchera comment aborder un sujet. Les invités au Barrage respecteront ces temps.

Des pistes pour la réflexion et les échanges :

- A-t-il démontré qu'il peut « piloter son canot lui-même » ?
- A-t-il déterminé ce qui est important pour lui dans sa vie, ce qu'il veut ?
- S'est-il donné les moyens pour atteindre ces buts, fait les choix et renoncements nécessaires ?
- Ce qu'il fait est-il en accord avec ce qu'il dit ?
- Quel sens a pour lui l'engagement, la fidélité, l'honnêteté, etc. ?
- Comment est-il routier dans la vie de tous les jours ?
- C'est quoi pour lui le Départ ?
- Comment comprend-il les 5 buts du scoutisme ?
- Comment comprend-il la Loi et la Promesse ?

Les invités préparent, en s'inspirant du sens du Départ, une ou deux questions qu'ils aimeraient poser au jeune adulte. Le Barrage dure approximativement trois (3) heures et se fait dans le respect du jeune adulte.





## Guide pour le mentorat

### Merci de vouloir accompagner l'un de nos jeunes adultes

« L'on devrait enseigner l'altruisme, la maîtrise de soi, plus de camaraderie, le sentiment de l'honneur et toutes les qualités qui permettent à un homme (et une femme), quelle que soit sa situation, de regarder plus loin que son banc ou bien que son livre de comptes, de voir l'intérêt de son travail pour la société, de faire une place au service d'autrui dans son travail journalier, de développer en lui-même le sentiment du beau dans la nature, dans l'art et la littérature, de telle façon que ses intérêts les plus élevés soient éveillés et qu'il, elle, puisse jouir de la vie, quelles que soient les circonstances. »<sup>67</sup>

Nous voulons vous remercier d'avoir accepté de devenir mentor dans le cadre du programme des jeunes adultes de 17 à 25 ans.

Comme BP l'a si bien dit, le mouvement scout cherche à former de bons citoyens, en développant en ceux-ci des qualités intellectuelles, physiques, sociales, affectives, spirituelles et aussi leur caractère. Le jeune adulte vous a choisi afin de l'aider à le guider, faire des choix et l'encourager à développer son sens civique. Votre travail de parrainage offrira la possibilité au jeune adulte d'échanger ses idées avec une personne d'expérience, d'accroître ses connaissances et de confronter ses valeurs et ses choix, ce qui lui permettra de progresser vers la vie adulte.

Nous espérons que vous verrez cette tâche qui vous est confiée comme une occasion d'apprentissage car le mentorat n'est pas un processus rigide à sens unique et les participants doivent établir une relation de collaboration. En ce sens, il est souhaitable d'établir des règles de base, de clarifier les attentes et de fournir un cadre aux discussions à venir afin d'établir une saine relation.

Les sections qui suivent se veulent un guide pour vous aider à établir une relation harmonieuse avec le jeune adulte que vous parrainez et les chefs qui dirigent le Carrefour avec lequel il est engagé dans le mouvement scout.

Nous vous souhaitons une expérience enrichissante dans le mouvement scout et vous remercions encore pour ce service.

### Attentes envers le mentor

Mentor est le nom de l'ami à qui Ulysse confia son fils Télémaque, lorsqu'il partit pour la guerre de Troie. Ce mot provenant de la mythologie grecque fait référence à une personne mature et expérimentée qui donne son aide à une autre personne afin qu'elle apprenne de nouvelles connaissances en lui apportant soutien et conseils durant son processus d'apprentissage.

De la même manière, le mentor s'engage à accompagner le jeune adulte de façon volontaire et gratuite. Cette relation s'étendra sur une période de 3 à 7 ans afin de répondre au cheminement du jeune adulte dans cette étape de transition vers le monde adulte.

Comme le disait BP « *Cela m'a toujours paru drôle qu'un homme en mourant emporte avec lui tout le savoir acquis pendant sa vie, soit au temps où il jetait sa gourme, soit à ses moments de réussite. Et il laisse à ses fils ou à ses cadets le soin de retrouver ce savoir dans leur propre expérience de vie. Pourquoi ne peut-il donc pas le leur transmettre? Ainsi leur bon sens et leur valeur seraient-ils immédiatement accrus.* »<sup>68</sup> En se basant sur son expérience personnelle, le mentor met le jeune adulte sur la piste à travers l'échange d'idées, une évaluation des attentes et une relecture des échecs.

<sup>67</sup> Voir « Le Guide du Chef Éclaireur » p. 95 et 96

<sup>68</sup> Voir « La Route du Succès » p. 13



### **Qui peut devenir Mentor**

Il est possible que le mentor soit un autre jeune adulte ayant fait son Départ (étape 4+). Il peut être du même Carrefour ou d'un autre Carrefour que le jeune adulte. Le mentor peut être un ancien scout ou un adulte éducateur ayant terminé son cheminement dans le mouvement.

Il peut finalement être tout adulte de plus de 25 ans, possédant les qualités requises pour ce rôle. S'il n'est pas issu du scoutisme, une collaboration plus étroite avec la maîtrise pourrait être requise.

Le mentor n'est pas un expert, mais il doit être conscient que le succès de son parrainage repose sur ses connaissances, ses compétences et son bon jugement. Il est nécessaire qu'une personne qui ne connaît pas le mouvement scout se familiarise avec celui-ci, possiblement via les modules de formation « Histoire du Mouvement Scout » et « Symboles et Traditions » qui pourraient lui être présentés par le jeune adulte : les valeurs qui sont utilisées dans le cadre du mentorat sont comprises dans la Promesse et la Loi scout et le jeune adulte aura à s'évaluer par rapport aux buts du scoutisme, donc il est important pour le mentor de comprendre les bases sur lesquelles le mouvement a été construit.

On s'attend à ce que le mentor soit capable d'écoute active, qu'il soit capable d'encadrer le jeune adulte, le confronter efficacement lorsque celui-ci s'écarte des objectifs qu'il s'est fixés ou que ses comportements vont à l'encontre de ses engagements envers la Promesse et la Loi scout.

Le mentor n'a pas à être d'accord avec le jeune adulte, ce qui pourrait devenir une source de conflit entre eux. Le mentor devra être vigilant et dans l'éventualité d'un conflit, être capable d'intervenir efficacement auprès du jeune adulte. Comme mentionné, nous ne nous attendons pas à ce que vous soyez un expert et il va de soi que ces compétences pourront être développées durant votre mentorat avec l'aide de la maîtrise du Carrefour et certaines personnes ressources, telles que les membres de l'équipe de formation du District scout dans lequel vous vous trouvez.

Il n'est pas obligatoire que le Mentor soit recensé comme membre de l'Association, s'il n'occupe pas d'autre fonction le nécessitant. Mais il devra cependant compléter une vérification d'antécédent judiciaire.

### **Rôles du Mentor**

Celui ou celle qui accepte de devenir un mentor devient un confident et doit s'attendre à ce que sa relation avec le jeune adulte amène certains changements à son quotidien : le rôle de mentor nécessite une disponibilité aux besoins de celui que l'on aide et d'être prêt à s'arrêter un moment et à écouter attentivement ce que l'autre personne a à nous dire.

Une partie importante du rôle de mentor est de veiller à ce que le cheminement personnel du jeune adulte parrainé soit satisfaisant pour lui, qu'il y trouve son « profit ». Il est important de savoir que si vous acceptez ce rôle, il vous faudra planifier vos horaires et certainement changer certaines habitudes telles qu'écouter d'avantage et parler moins, vous intéressez à la vie du jeune adulte et aux changements qui y surviennent et, dans l'éventualité où vous allieriez une sortie à vos rencontres, profiter de ces temps d'activités physiques pour connaître le jeune adulte dans un autre contexte, possiblement sur les bords d'un feu de camp sous les étoiles.

Le service d'accompagner le cheminement du jeune adulte sur une période de 3 à 7 ans est bénévole : votre travail s'inscrit dans le service bénévole accompli par tous les membres du mouvement scout qui cherchent à bâtir une meilleure société en aidant les jeunes à devenir de meilleurs citoyens.

Les mentors n'ont pas l'obligation d'être présents aux rencontres du Carrefour, mais ils peuvent participer sur invitation à certaines de ses activités selon le besoin, dans le cadre du suivi de leur parrainé. On s'attend par contre à ce que le mentor soit présent lors de l'engagement Novice, le barrage et le départ.

Le mentor devra idéalement prendre des notes sur les sujets discutés lors des échanges, afin d'assurer la continuité entre les rencontres et de faire le suivi sur les sujets abordés.



Selon certaines recherches, un mentor peut favoriser la croissance du jeune adulte de la manière suivante:

1. Aider le jeune adulte à élaborer des objectifs à atteindre
2. Aider le jeune adulte à résoudre divers problèmes
3. Être un modèle pour le jeune adulte
4. Apporter des changements de comportement positif chez le jeune adulte
5. Fournir de l'aide et de l'information pour développer de nouvelles compétences
6. Encourager le jeune adulte à avoir confiance en ses capacités de réussir et de s'adapter au changement.

Nous allons revoir brièvement ce qui est entendu dans chacun de ces cas.

1. Aider le jeune adulte à élaborer des objectifs à atteindre :

À partir de ses connaissances, ses expériences de vie et son jugement, le mentor va aider le jeune adulte à se fixer des objectifs personnels à court, moyen et long terme que celui-ci cherchera à atteindre durant son parcours. Utilisant les valeurs et buts proposés par le mouvement scout, le mentor va questionner le jeune adulte et l'amener à imaginer son avenir et identifier les objectifs qu'il cherche à atteindre. Cette route à parcourir sera aussi jalonnée par les moyens qui seront utilisés pour y parvenir. Le mentor sera appelé, par les conseils qu'il offrira et à la lumière de son expérience, à aider le jeune adulte à développer sa propre idée sur son cheminement afin d'atteindre les objectifs qu'il se sera fixés. Les objectifs et les moyens sont alors transcrits au carnet de route et deviendront le parcours que le jeune adulte aura choisi de suivre.

On recommande d'établir un horaire avec un échéancier pour chacune des étapes à franchir et les buts à atteindre.

2. Aider le jeune adulte à résoudre divers problèmes:

Le mentor est une personne de confiance qui va aider le jeune adulte à vivre une transition vers le monde des adultes. Pour que le mentor puisse offrir son aide, il doit être le témoin des difficultés, des réussites, des échecs et du progrès que le jeune adulte fera au long de son parcours. Ainsi il est nécessaire que le jeune adulte puisse partager son quotidien en toute simplicité durant les rencontres afin que le mentor puisse l'aider à reconnaître les problèmes et les réussites et lui donner des conseils pour poursuivre son cheminement.

Le mentor pourra aussi lui offrir un soutien émotionnel lors de transitions difficiles (ex., s'il quitte le milieu familial, lorsqu'il cherche un emploi, dans ses choix de carrière, etc.).

Lorsqu'un comportement est inapproprié et semble nuire au cheminement du jeune adulte, le mentor devrait approcher celui-ci de façon positive en lui faisant voir qu'un changement de comportement peut être une chose profitable afin que le jeune adulte le perçoive positivement et comme une façon de s'améliorer. **Vos commentaires doivent être donnés en privé, ce qui favorise l'échange entre le jeune adulte et le mentor.**

Nous demandons au mentor de faire preuve de patience avec le jeune adulte. Même si la réponse semble évidente pour le mentor, nous lui demandons de prendre le temps d'écouter le jeune adulte jusqu'au bout : le mentor, en s'abstenant d'émettre ses propres idées, opinions ou suggestions, permet au jeune adulte d'aller au bout de sa pensée et il arrive fréquemment que celui-ci, en ayant à formuler la chose, trouve lui-même une piste de solution. Cette approche permet aussi au mentor de lire à un second degré l'expérience du jeune adulte et de déchiffrer les signaux non verbaux. Ceux-ci sont parfois plus importants que les mots et nous permettent de déceler les sentiments ressentis par le jeune adulte

Dès que le jeune adulte a exprimé sa pensée et demande l'avis du mentor, celui-ci devrait aider le jeune adulte à aborder les difficultés rencontrées tout en s'abstenant si possible de lui fournir directement la solution : il peut le conseiller, lui parler d'expériences similaires, lui fournir de l'information, l'encadrer dans une démarche, etc. tout en tenant compte de la situation et des sentiments du jeune adulte. Parfois, il faut aider le jeune adulte à changer sa perception face à ce qu'il vit, voir la difficulté comme un défi à relever. Lorsque l'on ne peut pas relever un défi, il est conseillé de ne pas le voir comme un échec, mais un processus



d'apprentissage : il ne fait pas oublier que nous sommes plus intéressés par le cheminement du jeune adulte que par le résultat et il faut faire ressortir le positif et les nouvelles connaissances que le jeune adulte a acquises durant son cheminement.

### 3. Un modèle pour le jeune adulte :

Nous entendons par « modèle » une personne qui aura une influence sur le jeune adulte. De façon souvent inconsciente, le jeune adulte observera comment ses parents et les autres personnes de son entourage s'y prennent pour résoudre différents problèmes ou surmonter certaines situations. Cette observation lui permet de structurer ses idées et d'établir un plan d'action afin de résoudre des problèmes ou situations similaires en utilisant une approche semblable.

Il ne faudrait pas croire que le mentor ne tombe pas dans cette catégorie car il ne faut pas oublier que le jeune adulte vous a choisi parce qu'il vous estime. Au lieu d'entendre « tel père, tel fils » ou « qu'elle est intelligente comme sa mère », peut-être dans l'avenir entendrons-nous « tel mentor, tel filleul » pour qualifier l'influence que le mentor aura eu sur le jeune adulte.

Il n'est pas rare de voir nos jeunes de tout âge s'inspirer de personnes significatives dans leur vie et de se dire à voix basse « qu'est-ce que mon chef scout, accompagnateur ou mentor ferait dans cette situation ? » pour finalement adopter un comportement apparenté à la solution que le modèle aurait mise de l'avant dans cette situation.

L'observation et le modelage de comportements sont des outils importants et c'est pour cela que B.P. voulait que nous sortions des salles de classe et que nous observions le monde qui nous entoure. On apprend en imitant et reproduisant les comportements que nous avons observés. On le voit chez les grands singes, qui imitent et se fabriquent des outils pour retirer des vers dans les troncs d'arbres. Même si B.P. est décédé en 1941, et qu'aucun de nous n'avons suivi le même parcours, encore aujourd'hui il est un modèle pour nous et nos jeunes !

Pour terminer, voici un exemple récent où les jeunes ont cherché à se « modeler » sur des adultes signifiants. Dans le district de Moncton, une troupe éclaireur perdit 3 de ses 4 membres de maîtrise. Les jeunes de troisièmes années se sont alors demandés, « qu'est-ce que B.P. ferait dans cette situation ? » et ils se sont souvenus des histoires relatant comment des patrouilles s'étaient prises en main lors du départ des adultes pour la guerre. S'inspirant de ces premiers éclaireurs, ceux-ci ont donc nommé l'un d'eux comme Chef et ils ont contacté le Commissaire adjoint à la Branche du District et l'ont convaincu que la troupe devait rester ouverte.

Le Commissaire a « parrainé » l'éclaireur dans sa démarche en lui offrant soutien, encouragement, et certains conseils. L'éclaireur, le Commissaire adjoint et le chef de groupe se sont assurés d'avoir une équipe d'adultes pour les soutenir durant l'année. Les éclaireurs ont imité et reproduit les réunions types qui leur avait été montrées par leur maîtrise et le jeune Chef, sans même s'en rendre compte, imitait même certains comportements de l'ancien responsable de la Troupe. Notez que les jeunes éclaireurs et le jeune Chef furent reconnus lors du Gala Scout du District de Moncton en 2009.

### 4. Apporter des changements de comportement positif chez le jeune adulte:

Le Mentor devra être diplomate dans ses propos et utiliser son bon jugement. Il doit être capable de communiquer ses observations et préoccupations dans des termes neutres afin de ne pas diminuer l'estime de soi du jeune adulte et de ne pas provoquer de la résistance ou de nuire à la relation de coopération. On demande donc au mentor de ne pas critiquer, abaisser, menacer ou forcer le jeune adulte, car cette approche est inefficace.

Les messages à la première personne, "je", sont généralement les plus efficaces pour provoquer des changements chez les personnes. On ne dit pas au jeune adulte comment se comporter, car c'est à lui de prendre cette décision. Afin d'apporter un changement de comportement positif, le mentor donnera premièrement une description neutre de ce que le jeune adulte a l'intention de faire selon le point de vue du mentor, deuxièmement une description des effets négatifs possible qui en résultera si le jeune adulte décide de poursuivre son ou ses comportements.



5. Fournir de l'aide et de l'information pour développer de nouvelles compétences :

Au besoin, on demande au mentor de mettre de l'information à la disposition du jeune adulte afin de lui faire acquérir des connaissances et des compétences nouvelles, de l'aider dans sa progression pour atteindre les objectifs qu'il s'est fixés. Le rôle du mentor est d'aider, de suggérer, d'enseigner, mais en aucun cas, il ne doit assumer les responsabilités du jeune adulte et agir à sa place. Le jeune adulte doit résoudre lui-même la plupart de ses problèmes. La seule exception à cette règle est une situation d'urgence qui nécessite une aide immédiate (ex. pensée suicidaire, de commettre un homicide, abus sexuel, etc.).

6. Encourager le jeune adulte à avoir confiance en ses capacités de réussir et de s'adapter au changement.

Finalement, le mentor aidera le jeune adulte à développer une image positive de lui-même et à s'adapter aux changements. Durant les rencontres, le mentor aidera le jeune adulte à faire face à l'inconnu, possiblement en l'encourageant à sortir de sa zone de confort. Le monde est en constante évolution et il est très probable que le jeune adulte ressentira de l'anxiété face au changement. Il peut avoir peur de ne pas être à la hauteur des attentes des autres, du mentor ou de ses propres attentes.

Le rôle du mentor est d'être là pour le jeune adulte, de l'écouter, le reconforter et d'être un confident. Alimenter la réflexion du jeune adulte et élargir les connaissances de celui-ci contribueront aussi à renforcer la confiance du jeune adulte dans sa capacité de faire des choix éclairés d'envisager la résolution de problèmes sous divers angles.

### ***Fréquence des Rencontres***

Les rencontres seront habituellement plus fréquentes pendant la première année de mentorat afin de créer un lien. Même si les rencontres face à face sont fortement recommandées, l'utilisation de nouvelles technologies afin de faciliter les échanges est aussi le bienvenu : échange par téléphone, par courrier électronique, l'utilisation de SKYPE, etc. selon les modalités définies par le jeune adulte et son mentor.

Il faut qu'il y ait un minimum de vécu entre les rencontres pour fournir le matériel nécessaire à la discussion. Ainsi, les rencontres peuvent se répéter aux 2 ou 3 mois, selon le rythme et les besoins du jeune adulte.

Puisque le cheminement au Carrefour demande au jeune adulte de se prendre en main, ce n'est pas la responsabilité du mentor de fixer les modalités des rencontres (fréquence, lieu, etc.). Par contre, il est sage de se fixer un prochain rendez-vous à la fin d'une rencontre.

Il faut rester simple dans l'organisation des rencontres : une marche, un repas, un salon, une salle de réunion, etc. Rien de compliqué mais qui accommode chacun des participants.

Prévoir du temps pour participer à une ou deux rencontres avec la maîtrise durant l'année.

### ***La première rencontre:***

Il est important pour le mentor d'avoir en main un carnet de notes et d'être familier avec le « Guide pour le mentorat ». Le jeune adulte, lui, devrait avoir son Carnet de Route contenant minimalement son bilan préliminaire. Consignez vos observations, vos questions et les notes pertinentes à la rencontre dans votre carnet.

Le jeune adulte, s'il ne vous connaît pas beaucoup, sera encouragé à vous découvrir un peu plus en vous posant des questions sur votre carrière, vos expériences de vie, vos réussites et vos échecs. Il est important que le jeune adulte puisse s'exprimer sur ce qu'il cherche à obtenir lors de ses rencontres avec vous. Il est important de parler de ce que vous pouvez offrir au niveau de l'information, des compétences et de l'expérience et aussi ce que vous ne pouvez pas offrir.



Précisez le temps que vous voulez consacrer au parrainage, l'endroit ou les façons électroniques, tel que SKYPE ou autres, que vous allez utiliser pour rester en contact.

De votre côté il est aussi important que vous appreniez à découvrir le jeune adulte qui vous demande de l'accompagner. Peut-être réaliserez-vous que le jeune adulte serait mieux de se trouver un autre mentor à la fin de la rencontre.

Parlez de vos attentes et comment vous comprenez vos rôles et vos responsabilités à partir de la lecture du "Guide pour le mentorat".

Il est important d'établir des règles de base en ce qui concerne la confidentialité et d'identifier les exceptions, par exemple les pensées suicidaires, l'envie de commettre un homicide, les abus sexuel, etc. Il est important de réviser le code d'éthique de l'ASC.

Fixez la date, l'heure et l'endroit de votre prochaine rencontre.

### **Coordination du Mentorat**

Le mentorat est coordonné par la maîtrise du Carrefour, qui veillera à ce que les rencontres se tiennent à une fréquence convenable, et que le jeune adulte et le mentor soient heureux dans leur relation. Le mentor peut se référer à la maîtrise ou à toute personne ressource s'il a besoin de soutien dans sa tâche. Bien que cela ne soit pas souhaitable, un jeune adulte devra changer de mentor si la relation de parrainage devient dysfonctionnelle.

## **Choisir son mentor**

### **Ce que tu recherches chez un Mentor**

1. Un bon mentor est une personne qui croit en la mission de la pédagogie des jeunes adultes, elle supporte la vision et les valeurs de l'Association de Scouts du Canada (ASC).
2. Le mentor est prêt à donner de son temps gratuitement sur une période de 3 à 7 ans à une relation de parrainage.
3. Le mentor a l'expérience, le savoir et les connaissances requises. Il veut et il est prêt à les communiquer avec toi.
4. Le mentor a un intérêt sincère à développer tes compétences et tes champs d'intérêt.
5. Le mentor est une personne intègre capable de respecter la confidentialité de votre relation.
6. Le mentor est une personne patiente. Il a une bonne capacité d'écoute et peut te donner du feedback de façon constructive.
7. Le mentor est capable de motiver. Il a la volonté d'apprendre et il a les ressources nécessaires pour t'aider à atteindre tes objectifs.

### **Comment choisir ton Mentor**

Prends le temps de rencontrer plusieurs personnes susceptibles de te parrainer et de les connaître avant de répondre à ces questions.

Dans l'esprit de la route, sortez avec vos sac à dos, allez en randonnée, apprenez à vous connaître. Ce temps ensemble en plein air, auprès d'un feu de camp, est un bon moyen de partager, d'apprendre l'un sur l'autre et ceci t'aidera sûrement à répondre aux questions suivantes.

Si tu réponds honnêtement oui, à toutes les questions, il est fort probable que tu as choisi un bon mentor.

- |   |     |     |
|---|-----|-----|
| La personne choisie est-elle prête à prendre cette tâche?         | Oui | Non |
| Cette personne désire-t-elle être un mentor?                      | Oui | Non |
| Suis-je capable de travailler avec cette personne pour 3 à 7ans ? | Oui | Non |



Est-ce qu'elle sait qu'elle s'engage possiblement pour 3 à 7 ans ?	Oui	Non
Est-ce que cette personne a du temps à consacrer au mentorat ?	Oui	Non
A-t-elle les connaissances pour m'aider à atteindre mes objectifs?	Oui	Non
A-t-elle la capacité de m'aider à atteindre mes objectifs?	Oui	Non
Va-t-elle respecter la confidentialité de nos échanges ?	Oui	Non
Est-elle prête à apprendre pour devenir un meilleur mentor?	Oui	Non
Est-ce qu'elle m'écoute sans m'interrompre lorsque je parle?	Oui	Non
Est-elle intègre et fiable?	Oui	Non
Est-ce qu'elle me questionne, m'encourage, et me motive?	Oui	Non
Il n'y a pas conflit d'intérêt ou d'apparences de conflits d'intérêt?	Oui	Non
Est-ce qu'elle renforce ma confiance et mon estime de soi?	Oui	Non
Est-ce qu'elle agit selon l'éthique du programme?	Oui	Non
Nos valeurs personnelles sont-elles compatibles?	Oui	Non
Est-elle capable de recadrer les problèmes vécus?	Oui	Non
Est-elle capable d'identifier les solutions possibles aux problèmes?	Oui	Non

## Section du jeune adulte

### *Ta relation avec ton mentor*

Maintenant que tu as choisi ton Mentor, il faut comprendre les caractéristiques de cette relation d'accompagnement. Si tu connais bien ton mentor, le temps nécessaire pour établir une relation de confiance et de coopération sera plus court que si tu travailles avec quelqu'un que tu connais moins bien.

Il faut comprendre que cette relation est fondée sur le respect et la confiance et que tous les deux vous vous êtes engagés volontairement dans cette relation de parrainage. **Votre relation est d'égal à égal, ce n'est pas une relation de pouvoir où il existe un lien hiérarchique et où le mentor est le patron.**

La relation que vous allez établir est une relation où vous allez communiquer de façon interactive et non à sens unique, c'est un échange et un partage d'informations, d'idées, d'expériences personnelles, et de valeurs. Le mentor est là pour t'accompagner dans ton cheminement.

Les sujets que vous allez abordés durant vos rencontres doivent refléter tes préoccupations et il est important que tu prépares tes sujets de conversation et que tu sois prêt à répondre aux questions de ton mentor, afin de structurer les échanges.

N'oublie pas de noter tes réflexions, tes questions, tes commentaires, etc. dans ton carnet de route pour te fournir le matériel nécessaire à vos discussions.

Tu es conscient que tu dois être prêt à recevoir et accepter des commentaires et il en va de même pour le mentor. La franchise et une communication ouverte favorisent le succès de votre relation.



Il existe des différences entre la personne qui émet les commentaires et celle qui reçoit les commentaires. Il y a certains facteurs tel que l'âge, le sexe, la culture, la langue, l'origine ethnique, le temps de la journée, etc. qui peuvent avoir une influence sur la manière dont l'information est transmise et sur la manière que cette même information est reçue de sorte que le message peut être interprété de diverses façons. Il est donc important de clarifier ce que le mentor te dit et inversement ce que tu lui partages.

Maintenant que vous avez établi les bases, sortez à l'extérieur des cadres traditionnels, allez prendre une marche toi et ton mentor, rendez service, allez discuter sur un banc de parc, sur les pentes de ski, et pourquoi pas sur les marches d'un perron d'église !

À mesure que tu deviendras plus familier avec ton mentor, il te sera plus facile d'échanger, d'analyser et de recevoir une critique constructive sur un point qui te tient à cœur. Si ton objectif est de « mener ta barque toi-même » profite de ta relation avec ton mentor au maximum.

### **Choisir d'être parrainé - définition**

Si tu as choisi de te faire parrainer, c'est que tu es disposé à apprendre et à te développer en tant que jeune dans le scoutisme. Cela suppose que tu feras preuve de sérieux dans cette démarche et que tu seras capable de réfléchir à ton cheminement.

Tu es seul responsable des tes choix, tes décisions et tes comportements. Il te faudra probablement faire des efforts pour acquérir de nouvelles compétences afin d'atteindre tes objectifs.

C'est le minimum qu'on s'attend de toi. N'oublie pas que ton mentor t'accompagne gratuitement, c'est un service qu'il te rend. La moindre des choses est de ne pas lui faire perdre son temps.

### **Qualités d'un bon parrainé**

- 1- Ce que l'on recherche chez toi c'est le sens des responsabilités, ton engagement à apprendre et à te perfectionner.
- 2- C'est ta capacité à établir une stratégie avec des étapes à franchir et des buts à atteindre. Ta volonté pour travailler à atteindre les objectifs que tu t'es fixés.
- 3- C'est d'être capable de visualiser ton cheminement pour atteindre tes objectifs.
- 4- Être ouvert et positif face au mentorat et écouter avec une ouverture d'esprit les commentaires, suggestions, directions proposés et être capable de t'auto-évaluer et d'apporter les correctifs appropriés pour réaliser tes objectifs.
- 5- Faire preuve de bonne volonté.
- 6- Être capable d'écouter, de communiquer tes idées clairement et d'être transparent avec ton mentor.
- 7- Être organisé et prêt pour les rencontres, respecter tes échéanciers, et maintenir ton carnet de route à jour.

### **Comment fixer tes objectifs**

*"Ne reste jamais assis, pleurant ou fronçant les sourcils. Mais mène ta barque toi-même."*<sup>69</sup>

Il en va de même pour tes objectifs, nous pouvons te donner des pistes à suivre en utilisant la promesse, la loi scout, les axes de la route et les buts du scoutisme en terme de développement mais nous ne pouvons pas choisir pour toi.

Ce que nous te demandons, c'est de réfléchir à ton avenir. Si tu regardes bien l'illustration à la section [La vie du Carrefour](#), tu remarques une homme qui pagaie son canot et tu vois à l'arrière plan une équipe de rameurs. Depuis tes débuts dans le mouvement scout, on te demande de faire équipe, de te fier à tes camarades, mais maintenant nous voulons te pousser à aller encore plus loin. On te demande de faire des

---

<sup>69</sup> Voir "La Route du Succès" p. 23





choix personnels, de te prendre en main et de devenir un adulte. On te demande de t'arrêter un moment et de décider ce que tu veux pour toi, d'évaluer ton cheminement personnel.

Pour commencer, écris tes objectifs, fais un « brainstorming ». Laisse court à tes pensées et mets-les sur une feuille de papier sans les analyser.

Voir le médecin pour mon embonpoint	Être moins impulsif/ve dans mes décisions
Partir de la maison familiale et avoir mon appartement	Être un volontaire auprès des jeunes
Aller à l'Université	Respecter les différences culturelles
Me trouver un copain/copine	Apprendre sur diverses cultures
Faire de l'exercice physique,	Avoir un esprit critique sur le monde qui m'entoure
Arrêter de me nourrir aux "fastfoods"	Essayer de comprendre la position des autres sans les critiquer
Apprendre à cuisiner	Apprendre à me faire confiance et faire confiance à la vie...
Être plus conscient de mon environnement	
Vivre la loi scout	

Maintenant que tu as terminé ton « brainstorming », nous aimerions te suggérer la grille suivante pour t'aider à fixer tes objectifs. Si tu veux, tu peux commencer à classer tes objectifs selon qu'ils sont réalisables à court, moyen et/ou long terme et indiquer à partir de l'[Annexe E – Objectifs éducatifs terminaux du scoutisme \(ASC\)](#) à quel but du scoutisme sont associés tes objectifs.

<b>Mes Objectifs à Court Terme</b>	<b>Mes Objectifs à Moyen Terme</b>	<b>Mes Objectifs à Long Terme</b>
Voir le médecin pour mon embonpoint (physique)	Partir de la maison familiale et avoir mon appartement (affectif/intellectuel)	Me construire une maison (social)
Faire de l'exercice physique (physique)	Aller à l'université (intellectuel)	Avoir des enfants (affectif/spirituel)
Arrêter de me nourrir aux "fastfoods" (physique)	Me trouver un copain/copine (social/affectif)	Fonder une famille (affectif/spirituel/social)
Apprendre à cuisiner (physique)	Être moins impulsif/ve dans mes décisions (intellectuel)	Être volontaire auprès des jeunes (social/social/spirituel)
Me faire de nouveaux ami(e)s (social)	Être plus autonome et de moins dépendre de mes parents (affectif/intellectuel)	Essayer de comprendre la position des autres sans les critiquer (social/intellectuel/affectif)
Respecter les différences culturelles (social/intellectuel/affectif)	M'impliquer d'avantage dans ma communauté (social)	Vivre la loi scout (tous les buts)
Apprendre sur diverses cultures (social/intellectuel)	Avoir un esprit critique sur le monde qui m'entoure (social/spirituel)	
Être plus conscient de mon environnement (social/intellectuel)	Apprendre à me faire confiance et faire confiance à la vie (spirituel)	



L'apprentissage n'est pas continu ou linéaire et comme tu le vois, les objectifs ci-haut, tombent dans plusieurs des buts du scoutisme. C'est à toi de choisir où ceux-ci se retrouvent et il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, car tout ceci dépend de ta perception, de l'interprétation que tu en fais et de ton vécu. De plus, tu remarqueras que plusieurs des objectifs sont reliés d'une façon ou d'une autre.

Saches que tu peux refaire cet exercice aussi souvent qu'il est nécessaire, car la vie n'est pas un fleuve tranquille et lorsque l'on chemine, il est normal que nos objectifs changent.

### **Comment remplir ton Bilan**

Maintenant que nous avons une bonne idée des buts que tu cherches à atteindre, il faut mettre en œuvre une démarche pour les atteindre. Le Bilan t'aidera à clarifier et organiser cette démarche. Prends le temps de relire la section du [Bilan](#) dans la section des outils. Nous aimerions que tu comprennes que ceci n'est pas statique, c'est un processus dynamique qui demande à être révisé, tu es libre de faire des changements, de redéfinir tes buts, tes priorités et de refaire ton bilan aussi souvent que tu le désires, afin de te tenir à jour et comparer ta progression. Il se peut que tu décides d'avoir trois bilans, un pour tes objectifs à court terme, un pour tes objectifs à moyen terme et un pour tes objectifs à long terme.

Avant de passer à la rédaction de ton bilan, je te suggère fortement de t'asseoir avec ton mentor et de discuter de tes objectifs. Ton mentor t'aidera à voir plus clair dans tes choix car souvent on adopte des comportements et des attitudes en fonction de nos connaissances et de nos expériences. Le mentor avec son vécu pourra possiblement te faire profiter de ses connaissances et son "Savoir être" afin de t'aider à établir ton bilan sur des fondations solides.

Il est difficile de mettre sur papier le processus qui va amener à écrire un bilan, mais voici un exemple de ce qui peut arriver durant cette rencontre avec ton mentor pour établir ton bilan.

**JA:** Un de mes objectifs est de voir le médecin pour mon embonpoint. J'ai de la difficulté à suivre les autres JA du Carrefour et je veux perdre du poids. Je pense sérieusement à la liposuccion.

**Mentor:** C'est important de connaître son état de santé et une visite chez le médecin pourra certainement t'aider à savoir si tu es en santé pour faire des exercices physiques. Toutefois, j'aimerais comprendre pourquoi tu penses à la liposuccion?

**JA:** En regardant les émissions de télévision, j'ai remarqué que c'est vraiment populaire et que c'est une façon rapide de perdre du poids, sans avoir à faire de l'exercice et être au régime pendant des semaines de temps. J'ai essayé les exercices et les régimes et ça ne marche pas.

**Mentor:** Est-ce que tu penses que la liposuccion va t'aider à changer tes habitudes alimentaires et ton style de vie?

**JA:** C'est drôle ce que tu dises ça.. mes prochains objectifs sont justement de faire de l'exercice physique et d'arrêter d'aller au MacDonald pour souper. Je crois que si j'ai une liposuccion, je vais être motivé à rester mince et me prendre en main.

**Mentor:** Tu crois vraiment qu'une liposuccion va régler ton problème de poids, te motiver à faire de l'exercice et changer tes habitudes alimentaires? Tu m'as nommé tes autres objectifs, pourquoi ne pas commencer par ceux-ci. Ton premier objectif de voir ton médecin est important, car il est bien de connaître son état de santé. Tes autres objectifs, soit changer tes habitudes alimentaires et commencer à faire de l'exercice vont sûrement t'aider à perdre du poids sans avoir recours à la liposuccion? J'aimerais te faire remarquer que ce n'est pas dans tes habitudes de faire de l'exercice et de bien t'alimenter. Les probabilités sont que, même si tu as une liposuccion, tu ne changeras probablement pas ton style de vie et les chances sont que tu vas reprendre le poids perdu. Tu ne crois pas que la liposuccion est peut-être un peu extrême à ce moment-ci?

**JA:** Tu as probablement raison. Avant d'aller pour une liposuccion, je dois sérieusement considérer changer mes habitudes de vie, faire de l'exercice plus régulièrement et changer ma nutrition. Je crois que je vais redéfinir mon premier objectif et prendre ma santé physique en main.



**Mentor:** Je crois que c'est un meilleur choix...

Tu vois pourquoi nous te recommandons de partager ton bilan avec ton mentor. Le Bilan va lui fournir les éléments nécessaires à faciliter ton accompagnement. **Il est important de prendre des notes pour vous souvenir de l'essentiel de vos discussions.**

Dans notre exemple, il est clair que notre jeune adulte sait que la forme physique est nécessaire pour une bonne santé mais les comportements de bases sont encore à acquérir. Au plan des buts que le mouvement propose via l'[Annexe E – Objectifs éducatifs terminaux du scoutisme \(ASC\)](#), il se situe dans le « savoir-faire » et aura besoin de se faire accompagner, de suivre l'exemple d'autres personnes pour acquérir cette compétence et l'intégrer.

Ceci veut dire que lorsque le jeune adulte discutera des moyens nécessaires pour perdre du poids avec son mentor, ils chercheront un environnement où le jeune adulte sera encadré et aura à suivre possiblement un programme de mise en forme accompagné d'un programme de nutrition plus équilibré. Les objectifs identifiés à l'[Annexe E](#) pourront aider le jeune adulte à se faire un plan de match pour réaliser son objectif final qui est de perdre du poids et se remettre en forme.

De retour chez toi, tu devrais avoir une meilleur idée comment remplir ton bilan à partir des objectifs que tu as déterminés. Pour l'exercice qui suit, on assume qu'il y a eu une discussion avec ton mentor. Afin de t'aider, nous te demandons d'utiliser l'Annexe E - [Objectifs éducatifs terminaux du scoutisme \(ASC\)](#).

Buts du Scoutisme	Où j'en suis	Objectifs	Comment je m'y prend ?  (Moyens)	Échéancier	Comment savoir que j'ai réussi ?  ( ma progression)
Physique	Embonpoint  Difficulté à suivre le carrefour dans ses activités (savoir)	1. Prendre ma santé physique en main 2. Faire de l'exercice physique 3. Apprendre à bien m'alimenter	1. Discussion avec mon médecin. 2. Connaître des moyens naturels et économiques de...	1. 1 mois 2. 3 mois 3. 3 mois	
Intellectuel	Coutumes des juifs hassidiques (savoir-faire)	1. Apprendre sur diverses cultures	Je trouve les ressources et je visite des gens de diverses cultures	3 ans	
Social	Côtoie des juifs hassidiques (savoir-être)	1. Respecter les différences culturelles	Je suis ouvert aux autres et je partage mes connaissances	1 an	
Affectif	Difficulté à travailler en équipe (savoir-être)	1. Essayer de comprendre la position des autres sans les critiquer	Je développe ma capacité à prendre du recul et de comprendre leurs positions	2 ans	
Spirituel	Toujours en train de demander l'accord des gens. (savoir-faire)	1. Apprendre à me faire confiance et faire confiance à la vie	Je cherche à me comprendre.	1 an	

Le bilan souligne le travail que tu as accompli au niveau de ta progression personnelle en fixant des balises qui te permettent de t'évaluer et de te situer.



### **Discussion et Évaluation**

Maintenant que tu as établi ton bilan, il est important de discuter une nouvelle fois avec ton mentor de tes objectifs, où tu te situes dans ta progression, en relation avec les balises (buts) suivantes : Savoir (acquérir la notion, les connaissances), Savoir-faire (mettre en pratique ce que tu as appris), ou Savoir être (intégrer et choisir de le vivre).

Prenons le temps de bien comprendre ce que l'on entend par Savoir, Savoir-faire et Savoir être. Lorsque l'on parle de **SAVOIR** on parle de ce que tu as besoin de connaître, de s'informer sur le sujet et d'analyser l'information. C'est la partie où tu t'éduques, tu cherches des réponses à tes questions et où ton mentor transfère ses connaissances, son vécu. Tu as une connaissance théorique et non pratique.

Le **SAVOIR-FAIRE** c'est mettre en pratique tes connaissances et tes habiletés à résoudre les problèmes, profiter de l'expérience des autres et appliquer les règles.

Le **SAVOIR ÊTRE** c'est avoir confiance en toi et en tes choix, c'est gérer ton stress, accepter les conséquences de tes choix, prendre des décisions, revoir tes priorités. Tes connaissances sont maintenant intégrées et font partie de toi. Tu vis ton engagement et la loi scout.

Maintenant, laquelle des balises (buts) que nous venons de nommer chercheras-tu à atteindre en priorité ? Quels seront les moyens et les ressources que tu proposes d'utiliser pour progresser? Vos discussions vont être orientées par le bilan et l'évaluation de la progression à partir de l'[Annexe E – Objectifs éducatifs terminaux du scoutisme \(ASC\)](#), ta promesse et la loi scout. Lorsque tu as atteint une balise, et que tous les deux vous êtes en accord, tu indiques la prochaine balise que tu cherches à atteindre.

Comme nous l'avons déjà mentionné, ton mentor est là pour te donner un coup de main, son rôle se résume bien souvent à prêter l'oreille, te questionner, et te faire réfléchir à d'autres alternatives avant de prendre une décision. Il est là pour te soutenir et te motiver tout au long de ton parcours et dans les moments où tu dois traverser des étapes importantes dans ta vie de jeune adulte.

Si tu as atteint des objectifs, ou tu décides de ne plus travailler sur un ou plusieurs des objectifs fixés, il se peut que tu choisisses un ou d'autres objectifs à atteindre avec de nouvelles balises. Rien ne t'empêche alors de reformuler un nouveau bilan. Le but est de t'aider à progresser à l'aide de réflexions et de discussions, afin que tu atteignes tes objectifs à partir des moyens que tu entends prendre pour les atteindre.

Ceci te permettra de décider si tu es prêt à passer à la prochaine étape ou, peut-être, te sentiras-tu prêt à "mener ta barque toi-même". Si c'est le cas, nous te souhaitons bonne route. Heureux d'avoir fait un bout de chemin avec toi, et au plaisir de se revoir sur le long chemin de la vie!



## En terminant...

Deux citations de BP pour terminer.

La première est la conclusion de *La Route du succès*. La deuxième provient probablement du dernier message adressé aux Routiers par BP à l'occasion du 3<sup>e</sup> Rover Moot, alors qu'il était retenu au Kenya par la maladie et que l'Europe se dirigeait irrémédiablement vers la 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale.

Cette deuxième citation est particulièrement chargée de sens quand on sait que le mouvement scout est devenu clandestin sous l'occupation nazie et que nombres de Routiers serviront sous les drapeaux ou dans la Résistance pour ne jamais revenir à leur unité.

*« Quant à moi, j'arrive au soir de ma vie. Ce sera bientôt l'heure du repos. Pour toi, il est 11 heures du matin ou midi, il te reste encore la meilleure partie de la journée. Cette journée a été magnifique pour moi. Elle a eu ses nuages et ses averses mais aussi un soleil splendide.*

*Mais toi, que vas-tu faire de la tienne ?*

*Elle peut être aussi très belle si tu le veux. Mais pour cela il ne faut pas tuer le temps ou dormir le plus souvent. Debout! Au travail! On ne vit qu'une vie, donc profite de chaque minute.*

*(...) Tu connaîtras le bonheur si tu sais seulement manœuvrer ta barque comme il le faut. De tout mon cœur, je te souhaite de réussir en te redisant le souhait des scouts : Bon camp ! »<sup>70</sup>*

*« Routiers, je laisse l'avenir du scoutisme entre vos mains. Les garçons regarderont vers vous. Ils doivent voir que le scoutisme est un jeu d'homme.*

*Un monde bouleversé attend vos services et vos sacrifices en vue d'une paix et d'une fraternité universelle. Une grosse responsabilité est vôtre. »<sup>71</sup>*

Bonne route !

---

<sup>70</sup> Conclusion de « La route du succès » par BP

<sup>71</sup> Dernière adresse de BP aux Routiers probablement lors du 3<sup>e</sup> Rover Moot mondial tenu en Écosse en juillet 1939, quelques mois avant le début officiel de la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale.



## Textes d'accompagnement

### La route marchée

Louis Pronovost, chef du clan St-Jacques

Extrait de « Les godillots de feu – une histoire du clan St-Jacques »

Il est facile de s'exclamer sur les beautés et la valeur formatrice de la vie rude quand on est confortablement assis dans un fauteuil, près d'un bon feu. Il est aisé de s'illusionner sur l'excellence de sa forme physique ou de sa ferveur spirituelle quand on ne fait que citer les accomplissements des autres. Cependant, quand on prend pied sur la route et qu'il faut marcher dix, quinze, vingt milles simplement parce que c'est la consigne, on ne met pas de temps à se connaître. On oublie vite la rhétorique et on apprend sa réelle valeur.

Tel gaillard qui fait le matamore en ville s'aperçoit qu'il est moins malin quand il lui faut grimper sur près de deux mille pieds à même les flancs du Cap Tourmente. Cet autre, grand « critiqueux », prend une leçon de discipline quand le chef, après seize milles de marche, fait recommencer trois fois le rassemblement. Un troisième découvre qu'il n'a jamais si peu parlé que sur la route mais que par contre il n'a jamais autant pensé. Tel bachelier d'une famille de la « haute » apprend que, lorsqu'on a mal aux pieds, les barrières sociales n'existent plus.

Le soir, des palabres formidables nous réunissaient autour du feu en une veillée fraternelle. Comme il faisait bon discuter, chanter, prier ensemble après s'être envoyé quinze ou dix-huit milles dans les jambes. Jamais auparavant nos âmes n'avaient vibré à un tel unisson. Par-delà nos différences de goût, nos divergences d'opinions, une commune fatigue nous unissait. Et chacun y allait franchement de ses remarques et de ses questions, convaincu d'avoir acquis le droit d'être entendu.

La Route on ne la connaît qu'au contact de ses pieds mille fois répété avec le sol. Et j'affirme que toutes les expéditions en canot, les raids à bicyclette et même les sorties les plus sensationnelles ne peuvent nous en donner qu'une idée très imparfaite. La route véritable c'est celle que l'on fait *pedibus cum jambis* sur le chemin du Roi.

### Faut-il jeter nos grands à la rivière?

Louis Pronovost, janvier 1963 – source non confirmée

Notre Route n'a jamais eu la vie facile. Cela provient de plusieurs causes, dont la principale reste le fait qu'on a mis du temps à y croire. Longtemps on l'a considérée comme un mal nécessaire; comme une excroissance douloureuse dont il fallait néanmoins s'accommoder pour ne pas troubler la quiétude du mouvement. Quand on a des enfants problèmes dans une famille, le plus simple, n'est-ce pas, est de n'en point parler. Cela ne règle rien mais permet aux parents de s'endormir sur leur bonne conscience en se disant que l'honneur de l'institution familiale est sauf.

Or il se trouvait qu'en maints endroits on était affligé d'un certain nombre de grands gars pour lesquels la troupe et son scoutisme ne pouvaient plus rien. Comme les intéressés ne voulaient pas partir, qu'ils n'étaient pas suffisamment murs pour devenir assistants et que, d'autre part, il n'était pas facile de les jeter à la rivière, on se résignait tant bien que mal à fonder un clan qui se mettait généralement à fonctionner plutôt mal que bien. Et comme de raison, dans l'état d'esprit ou le manque d'esprit qui avait présidé à la naissance de ces clans, on se préoccupait généralement fort peu de se mettre au courant de ce qui avait pu se faire ailleurs dans le monde, ni surtout dans la fédération.

Et c'est ainsi que nous avons connu de la Route les multiples versions: la trifluvienne, la montréalaise et la québécoise, chacune apprêtée à la sauce anglaise, belge ou française, selon les goûts et les talents des marmitons chargés de fricoter la popote de l'une ou l'autre école. Et pendant des années des spécialistes de tout poil, à la compétence plus ou moins douteuse, se sont essouffés à penser, repenser et rerepenser la



formule que proposait la fédération, dans l'espoir utopique d'en extraire la recette à toute épreuve: incolore, inodore et insipide, en oubliant que la Route est une expérience qui se vit d'abord, et qui se bonifie à l'usage.

Un autre facteur qui n'a pas joué non plus en faveur de la Route, c'est l'incompréhension dont elle fut souvent l'objet de la part de la branche Éclaireur et, en maintes occasions, des autorités diocésaines. Mais on comprend que lorsqu'on était enfoncé jusqu'au cou dans des problèmes d'organisation diocésaine, ou qu'on ne pouvait répondre à la demande au niveau de l'étape cadette, l'on n'ait pas eu le goût de se créer d'autres maux de tête en se mêlant de rescaper la Route. D'autant moins qu'elle effectuait une part de son recrutement en dehors du Scoutisme, que son rayonnement ne dérangeait guère les conformismes établis, et que son influence pesait peu dans les conseils diocésains.

Il est pourtant arrivé que devant l'influence de certains clans insatisfaits des miettes qui tombaient de la table familiale et l'audace de chefs routiers exigeants, on se soit ému dans les hautes sphères de la branche Éclaireur et que, dans un geste de défense, on ait jugé bon de mettre un frein à la fougue brutale des aînés. Et c'est ainsi que pour contrecarrer l'ascendant des éléments dynamiques de la famille, et empêcher les grands scouts de monter dans des clans qui les fascinaient mais dont on redoutait l'inquiétant esprit, d'aucuns ont eu recours à des solutions peu brillantes. A la suite de détournements de mineurs plus ou moins élégants on a alors vu apparaître, munis de toutes les bénédictions officielles, les troupes de grands, les raiders et les foulards rouges, et toute une ribambelle de formations de même métal.

Il ne s'agit pas ici de distribuer des blâmes ni de porter des jugements *ad hominem*, mais uniquement d'indiquer dans quel climat s'est poursuivie l'évolution de la Route chez-nous. Peut-être pourrait-on voir ensuite s'il n'y aurait pas moyen, maintenant, de rallier toute les bonnes volontés pour intégrer l'étape aînée à notre scoutisme; pour en faire un authentique mouvement d'éducation qui serve directement ou indirectement à tous nos garçons d'abord et, ensuite, à la communauté sociale. Un mouvement capable non seulement de subsister, mais de se développer et rejoindre de quelque façon tous les jeunes.

Il y a assez longtemps que nous nous bouchons les yeux sur le problème des grandissants dont nous refusons d'admettre l'évolution. Sachons y faire face avec réalisme. Avec un sentiment d'amour et de compréhension semblable à celui qui anime le père de famille clairvoyant, qui assiste quotidiennement à l'épreuve de son fils aux prises avec les difficultés de l'adolescence et qui, malgré le peu de consolations que lui apporte ce dernier, ne cesse de l'aimer et de l'aider. Ce n'est pas parce que nos grands nous causent du souci, qu'ils sont frondeurs et révolutionnaires, que nous devons cesser de nous en occuper. C'est au contraire une raison de plus pour leur être disponibles. Le rôle de la famille et de l'éducation est de produire un individu autonome. Notre tâche dans le scoutisme est de conduire le plus grand nombre possible de nos garçons au Départ routier.

Il n'y a qu'une solution scoutie au problème des grands. Elle est à deux temps: un scoutisme cadet de qualité et une Route du tonnerre: virile, disciplinée, rayonnante! Car la route sera le groupe d'élite de notre scoutisme, ou celui-ci s'établira à demeure comme la plus formidable garderie d'enfants de la seconde moitié du vingtième siècle.

Il semblerait que les chances de la Route de conquérir son droit d'aînesse et de jouer dans notre scoutisme le rôle qui lui revient sont meilleures que jamais auparavant. Un chef éclaireur de la région de Montréal vient de céder son unité à un de ses assistants pour passer à la route et y prendre la direction d'un clan. C'est là un geste qui devrait être imité par plusieurs et qui ne mettrait pas en péril, au contraire, l'avenir de nos scouts. C'est une preuve de maturité et de sain réalisme; une occasion pour tous les véritables éducateurs scouts de se réjouir et de penser que si nous n'en sommes pas encore au terme de nos misères, le jour «R» est à veille de poindre, qui marquera un pas en avant pour notre scoutisme.

Et puisqu'un nombre de plus en plus grand de chefs scouts avisés s'intéressent maintenant à la Route, il convient que nous nous penchions sur les caractéristiques fondamentales de la méthode du scoutisme aîné. On a dit de la Route qu'elle repose sur un trépied que constituent la marche, le palabre et le service. Ces trois pôles ont fait l'objet, dans le passé, de tellement d'interprétations simplistes, qu'il convient d'en préciser la signification et d'en dégager toutes les implications possibles. Il faudrait que les bonnes âmes, les Tintins de la pédagogie scoutie et de la psychologie des adolescents, cessent de croire que la trilogie marche-palabre-service est un philtre magique infaillible. Quatre ou cinq randonnées de six milles chacune, entre le premier novembre et le premier juin, un nombre égal de discussions creuses sur des sujets cueillis dans la lune, une



distribution de paniers de vivres à l'occasion de Noël, ne suffisent pas à faire vivre un clan ni à former des as. Ce serait vraiment trop facile.

#### ROUTE = AVENTURE DE PLEIN AIR.

Les anglo-saxons conçoivent la Route comme un club où de grands adolescents apprennent à se conduire comme des hommes. C'est une formule. Ceux qui ont établi la Route chez nous ont voulu qu'elle soit d'abord une aventure de plein air et, par voie de conséquences, rude, dépouillée, exigeante; source d'ascèse, favorable au silence, à la contemplation et aux découvertes de toutes sortes. Ils ont choisi comme moyen d'y accéder, comme technique fondamentale, la marche: le routier étant par définition celui qui marche sur la route. C'est une technique accessible à tous, qui n'exige pas de matériel compliqué, et qui permet à l'homme de communier véritablement avec la nature.

D'aucuns ont prétendu qu'en adoptant la marche comme technique de base on avait singé les européens, sans savoir si c'est là une activité qui convient à notre climat, à notre géographie et notre mentalité. On soutient encore, en certains milieux, que l'on peut substituer avantageusement à la marche les randonnées à bicyclette, en canot, en skis, voire même l'auto-stop. Que la marche n'est pas indispensable. Que plusieurs sports ou activités de plein air peuvent contribuer efficacement à la formation d'un homme. Je ne soutiens pas que la marche soit le seul sport vivifiant, mais je sais par expérience, pour avoir pratiqué intensément toutes les formes de la route marchée, telle qu'on la pratique dans les véritables clans routiers, qu'elle est insurpassable. Qu'elle reste la façon la plus simple et la plus excellente de réaliser le désir de ceux qui ont pensé que la route devait être d'abord un rendez-vous avec la nature, pour atteindre la possession du monde et de Dieu.

Naguère des chefs qui avaient peur de se forcer ou d'étaler leur impuissance physique, pédagogues de seconde main, se sont donnés comme mission de dénigrer la Route marchée. Avec l'encouragement de ces Tartarins en chaise longue, on a qualifié les routiers qui marchent de coureurs de marathons et d'abrutis, et donné à entendre que la Route est essentiellement une philosophie que l'on peut acquérir par le seul processus intellectuel.

Bien entendu la route marchée n'est pas une aventure pour énergumènes en mal de performances, car on ne s'y adonne généralement pas pour le seul plaisir d'avaloir des milles, mais elle n'est pas non plus un exercice pour couventines étioilées. Et je soutiens qu'un gars en santé, bien chaussé, s'il a des yeux pour voir, des oreilles pour entendre et du cœur au ventre, peut trouver avantageux, tant pour son épanouissement intellectuel que social et physiologique, de s'envoyer de temps à autre quinze milles dans les jambes en compagnie des copains de son clan. Et qu'on ne vienne surtout pas me parler de danger pour la santé, quand on sait la somme d'énergie qu'on permet aux jeunes de gaspiller en des activités beaucoup plus dangereuses à tout point de vue.

#### ROUTE = AVENTURE AU PLAN INTELLECTUEL ET SPIRITUEL

Le fameux palabre des sorties de clan est une autre des techniques de la route qui a fait gloser nombre des pédagogues à la noix de coco. On l'a qualifié de placotage, de vasage, de gazage, de somnifère et tutti quanti, mais rares sont ceux qui se sont préoccupés d'en saisir la signification et la portée, et de l'utiliser à fond. Il est bien entendu que le palabre, exercice de mise en commun et de discussion des observations individuelles, ne suffit pas à lui seul à former un homme cultivé. Il n'en reste pas moins un auxiliaire précieux au service de la culture, du fait qu'il favorise le dialogue, pique la curiosité, forme au respect des autres, à l'humilité et à la maîtrise de soi, qualités indispensables à l'acquisition d'un équilibre personnel.

Le clan, centre d'humanisation de l'individu, par son propre travail d'une part, et l'action sur lui d'une société modèle de son choix, n'a pas la prétention de remplacer le milieu familial ni l'école, mais de les appuyer et de les compléter. Il est indéniable que des parents responsables et conscients de leur rôle peuvent donner à un enfant une formation humaine et chrétienne adéquate, et que les institutions d'enseignement restent, malgré leurs déficiences, une réalité irremplaçable lorsqu'il s'agit de dispenser des connaissances académiques essentielles, mais cela ne prouve pas pour autant l'inutilité des organismes auxiliaires tels que la Route.





Les échanges de vue de la communauté du clan restent un moyen de formation unique. Ils constituent une technique d'évaluation, une épreuve d'une incontestable valeur, en raison de la diversité des éléments qui composent le clan et les milieux qu'il représente.

Dans les rencontres, sorties et camps routiers, les palabres fournissent à chacun des membres du groupe l'occasion de communiquer aux autres ses découvertes et de les soumettre à l'épreuve de la critique. Ils lui apportent des raisons de modifier ses jugements si nécessaire, de poursuivre plus avant ses recherches et d'élargir chaque jour le champ de ses connaissances. Ils stimulent le travail personnel méthodique, le goût de l'étude de la réflexion, permettent de pressentir les dimensions de l'aventure intellectuelle et la multiplicité des avenues qui s'offrent à la conquête de l'esprit.

Le palabre fournit au chef et à l'aumônier de clan une occasion exceptionnelle de mieux connaître leurs garçons, de leur donner au besoin des conseils judicieux et de les aider, dans la mesure du possible, à réaliser leurs ambitions.

Le palabre prend sa pleine signification quand il se traduit chez les routiers par un désir de connaître et de partager, un authentique souci d'engagement et de prise en charge. Le palabre devient une réalité vivante quand il suscite la formation au sein du clan, de cercles d'études religieuses, de formation sociale ou politique, de culture artistique, de sports et d'éducation physique, etc. Cela suppose une orientation précise et une action concertée de tout le clan qui incarne la dynamique d'une maîtrise qui sait ce qu'elle veut et où elle va. Cela est évidemment fort loin des jus pieux et du baratin, mais c'est l'aboutissement normal du travail de pensée dont le palabre doit être le point de départ.

#### ROUTE = AVENTURE DE SERVICE ET DE RAYONNEMENT SOCIAL.

La Route veut être une école de service. Le dilettante est, par définition, l'antithèse du routier-homme d'action. Or, si tout le monde est d'accord là-dessus, les choses se gâtent rapidement dès qu'on s'avise en certains milieux de définir la notion de service.

D'aucuns voudraient pouvoir utiliser les routiers à toutes les sauces: services d'ordre, corvées de dépannage, direction des loisirs et, dans les collèges, responsabilité des jeux, des congrégations pieuses, de la chorale, de la conférence Saint-Vincent-de-Paul, et j'en passe. On souhaiterait qu'ils s'embarquent au point de ne plus pouvoir faire de route. Par ailleurs certains dirigeants scouts jettent du côté des clans des regards de convoitise, car ils aimeraient pouvoir y inscrire à volonté assistants de meute et de troupe, et hommes à tout faire de tous calibres.

Si le service a lui-même une valeur éducative incontestable et constitue un élément précieux dans la formation du routier, il n'est pas pour autant, à lui seul, la Route. La route marchée et le palabre ont eux aussi, on l'a vu, une place importante dans l'humanisation du routier. En effet, il ne s'agit pas de nous former des bedeaux ni des hommes d'œuvres, c'est-à-dire des activistes spécialisés dans les tâches pour vieillards prématurés, mais des hommes complets au sens du cérémonial du départ routier: prêts de la tête aux pieds, capables de compter pour un où qu'ils soient, et de remplir toute la place que la société leur réserve.

C'est une malhonnêteté que de faire croire à de grands garçons qu'ils sont un clan routier, quand ils sont en fait une magnifique conférence Saint-Vincent-de-Paul dont les membres portent sans justification aucune l'uniforme d'un clan. C'est là une forme d'infantilisme, une comédie qui nuit à la Route et à tous ceux qui s'y prêtent. Je n'ai rien contre les conférences Saint-Vincent-de-Paul, au contraire, elles accomplissent généralement de l'excellent travail, mais elles ne sont pas des clans routiers voilà tout.

La préparation au service, c'est-à-dire à l'esprit de service, au goût de l'engagement et de la prise en charge, au don de soi chaque jour et à tout venant, est le but ultime du scoutisme et de la Route. Encore une fois, l'accomplissement de services précis réguliers, peut et doit y jouer une part importante à condition que ce ne soit pas au détriment de la formation chez le routier de tout l'homme.

Avant d'être une école de service, la Route est une école d'équilibre. L'acquisition de l'esprit de service, d'une philosophie personnelle centrée sur l'amour de Dieu et du prochain, ne peut se faire que par un conditionnement de l'intelligence et du cœur que des gestes occasionnels seuls pourront difficilement apporter. Il est fort louable de visiter de temps à autre un couple de vieillards et de faire la toilette de leur



logis, de distribuer à Noël, des paniers de vivres à quelques foyers pauvres, mais de tels gestes restent sans signification profonde s'ils sont une excuse pour rester en marge de l'activité communautaire de son milieu.

Le scoutisme n'acquiert sa véritable signification que par la Route. Faisons donc en sorte que pour nos garçons, notre mouvement et la société qu'ils veulent servir, notre Route soit la plus enrichissante et la plus sensationnelle des aventures.

## **Note d'un chef à son clan pour la planification des réunions de l'année**

Denis Bérubé, chef au Clan 10<sup>e</sup> St-Christophe

Chers clanteux et clanteuses,

Il faut planifier notre année et j'aimerais avoir vos suggestions mais avant de me submerger de vos idées, prenez deux minutes pour vous rafraîchir la mémoire sur ce grand mystère qu'est la réunion de clan.

Dans une réunion de Clan, il n'y a pas de standard. Ce moment peut être pris pour faire un palabre, un échange ou un service. La réunion peut développer un thème, peut servir à apprendre une technique plus poussée ou encore initier les membres au hobby ou à la passion d'un des leurs. Il n'y a donc pas de limites à ce que peut contenir une réunion.

La méthode Route favorisant le cheminement personnel, la réunion est le temps des retrouvailles. C'est le temps où la communauté route (le Clan) se retrouve avec plaisir dans la fraternité et le partage. C'est la période de ressourcement après un mois de vie active, de cheminement, de joies et de peines. C'est dire que nous ne sommes pas seuls dans la vie, nos frères et sœurs routiers ne sont jamais très loin.

Vous aurez à mettre la main à la pâte pour la préparation des réunions de Clan. Même si je vous présente la chose comme un concours, rappelez-vous que ce qui compte, c'est la joie d'être ensemble et qu'au fil des jours, tout autonome que nous soyons, nous aurons quelque part des amis qui, comme nous, auront fait la route de la vie.

Il y a malgré tout quelques petits repères à observer

### **Date des réunions**

Probablement un dimanche par mois, les réunions de Clan sont fixées d'avance pour permettre à un maximum de personnes d'y assister. En fonction des activités ou du programme proposé, il est possible de changer de date en ayant toutefois le souci qu'un maximum de personnes puissent y participer et en avertissant d'avance

### **Lieu des réunions**

Ici encore, même si notre local est notre port d'attache, selon les activités, le lieu peut changer. Il faut avertir tout le monde et d'avance.

### **Durée des réunions**

Ici aussi cela peut être variable mais autant que possible on débute à 19h30 (à l'heure s'il-vous-plaît) et on termine vers 21h30 ou 22h. Il est bon qu'il y ait une partie structurée (la réunion proprement dite) et une partie plus libre (beignes, restaurant, pool...) qui permettent l'échange libre tout en respectant les capacités de chacun (plus ou moins d'argent, école le lendemain). Cette partie n'est donc pas obligatoire.

### **Contenu des réunions**

Sky is the limit. À vous de nous surprendre. Rappelons-nous que la réunion débute par la prière (celle que voulez) et gardons un maximum de 15 minutes pour le chef (consignes, petites nouvelles, planification, retours...)



### **Encadrement**

Une personne dans l'équipe est identifiée comme étant en charge de l'équipe. À moins que ce ne soit une surprise, celui-ci doit aviser le chef au moins trois jours d'avance que la réunion est prête.

À vous de jouer. Ce message s'auto détruira dans les 5 secondes. Bonne chance...

## **Conseils pratiques pour l'organisation des routes pour l'année**

Denis Bérubé, chef au clan 10<sup>e</sup> St-Christophe

### **Fréquence**

Une fois par saison. Les Routes sont déterminées d'avance pour permettre à un maximum de personnes d'y participer. Certaines Routes sont des activités nationales et de ce fait se font à dates fixes.

### **Lieux**

Où vous voulez. Prévoir quand même un minimum de services (eau potable, toilettes) et garder le souci de la sécurité de tous.

### **Contenu**

On peut y prévoir n'importe quoi mais 4 éléments sont essentiels:

- La Route; Marcher, ramer, skier... Il faut qu'il y ait un déplacement et un effort physique. Cette partie ne peut pas durer moins que 3 heures et si possible, que les personnes qui le désirent puissent profiter d'un peu de solitude.
- Le palabre: Vous savez ce que c'est. Les choix de thème sont très vastes.
- Le service: Autant que possible, on cherche un service où il y aura dépense physique importante et où on peut voir directement le résultat (attitude des bénéficiaires, contraste avant-après). Cette activité dure au minimum une demi-journée, le plus souvent toute la journée.
- La messe: Comme les Routes ont lieu la fin de semaine, si possible, dépendant des lieux ou des activités, on essaie d'assister à la messe dominicale ou au minimum, d'organiser une liturgie de la parole.

### **Procédure**

L'équipe en charge d'organiser la route doit donner l'horaire et toutes les informations pertinentes sur l'organisation de la Route (lieu, service, transport, coût...) au chef au moins une semaine d'avance.

### **Conseils pratiques**

Dans l'organisation d'une Route, le plus difficile à trouver est le service. Le service est donc ce qu'on doit trouver en premier. C'est le service qui détermine le lieu de la route et son horaire d'activités.

Dans une région rurale précise, les collaborateurs précieux à la recherche d'un service sont; les paroisses, les centres communautaires, les CLSC, les communautés religieuses et même le diocèse.

## **Le Départ Routier**

Georges Tisserand, commissaire Routiers aux Scouts de France à l'époque du Père Sévin.

Le départ consacre le routier et engage tout l'avenir. C'est une chose très sérieuse qui ne doit en aucun cas, même par les plus forts et par les meilleurs novices, être considérée comme une formalité. C'est un acte d'une haute signification qui ne doit être ni brusque, ni facilité.

À la veille de son départ, le routier doit être prêt à une vie d'efforts moraux et physiques, efforts volontaires parfois durs mais toujours joyeux qui affermiront son caractère, accentueront sa volonté et lui procureront les



satisfactions profondes du service d'autrui et à travers monts et vaux, les grandes joies de découvrir sans cesse dans «le visible (la) trace des pays de l'Invisible» (Léon Bloy).

Il doit pouvoir dire à la manière d'Ernest Psichari: «Je suis un homme réel dans le monde réel et je suis un soldat engagé dans la vraie bataille du monde et non pas un chimérique ni un fantaisiste.»

La Route, avons-nous dit, est l'ordre de chevalerie du scoutisme. On y accède au cours d'une cérémonie privée, cérémonie de famille où tous les mots portent profondément - cérémonie préparée par le clan tout entier et plus spécialement par le novice dans le recueillement, dans le silence, face à face avec Dieu.

## Le Service Routier

H. et C. Druenne

Le service est à la fois un moyen et un but de la formation du Routier, ce qui prouve son importance capitale à la Route. Tout Routier qui n'est pas en service n'est pas digne de ce nom. Aider un futur Compagnon à bien choisir son engagement, l'éclairer sur toutes les possibilités et toutes les formes de service, le soutenir dans ses efforts, l'encourager malgré les échecs, lui apporter aide, appui, contrôle et soutien, voilà une des plus belles missions de l'équipe, du CE et du CC.

Ce service continu est obligatoire pour tout membre de la Route, même s'il a beaucoup d'obligations scolaires, professionnelles ou familiales. Le tout est de choisir un service compatible avec ses capacités personnelles et son devoir d'état (donc son temps libre), et qui tiennent compte des nécessités les plus urgentes. Ce service, on l'accomplira seul ou avec d'autres, Scouts ou non.

Quels sont les critères d'un véritable service routier?

Le but dans la pratique d'un même service pendant plusieurs années est d'en apprendre le poids. Changer de service tous les 6 mois est une erreur grave. Cela disperse, éparpille, désapprend la persévérance. Le changement possible supprime la notion de parole donnée, d'engagement qui postule une longue fidélité et ne se remet pas en question chaque mois. On ne prend pas un service pour en retirer du plaisir, des satisfactions ... mais pour «se donner sans attendre d'autre récompense que de savoir qu'on fait Sa Volonté»<sup>72</sup>.

Un véritable service routier est:

- situé pour le garçon dans l'axe de sa vocation,
- bénévole, gratuit,
- attrayant (l'intérêt), ce qui ne signifie pas facile, au contraire,
- risqué, c'est-à-dire que le garçon échoue s'il ne s'y donne pas à fond, s'il n'en a pas la compétence,
- durable,
- efficace, concret, utile, voire nécessaire, il doit répondre à un besoin réel,
- à la hauteur du garçon, c'est-à-dire exigeant et réalisable,
- personnalisé, pour épanouir, faisant appel au potentiel de chacun,
- civique, c'est-à-dire dirigé dans le plan collectif: il doit aider l'autre à épanouir sa nature ou aider les communautés naturelles: religieuses, culturelles ou sociales,
- apolitique, contre tout esprit partisan, tout esprit d'intérêt là où il ne doit pas exister.

Ce service long et continu apprend la constance dans le choix effectué, la prudence dans l'action (donnée par la nécessité de se former), la patience dans l'épreuve dans les moments de découragement et la fidélité à l'engagement pris.

Il impose un détachement de soi très réel, l'attention aux personnes autant que l'efficacité. Il nécessite de se conformer soi-même aux exigences proposées aux autres (ceci est surtout vrai dans le service de chef).

---

<sup>72</sup> Finale de la prière scout



Le service de chef dans le mouvement répond parfaitement à ces critères: il est le plus formateur en esprit scout et l'un des plus utiles. C'est une manière de dire merci en partageant avec d'autres ce qu'on a reçu. S'engager dans ce service demande de se former continuellement, de faire équipe avec la Maîtrise, de croire aux valeurs profondément éducatives du Scoutisme Européen.

La générosité est nécessaire, mais elle doit se lier à la compétence. Ce service est proposé à tous, mais tous ne sont pas faits pour lui.

Ce qui nous amène au service civique. C'est une formule très riche de promesses, qui doit montrer partout (ce qui est évident pour nous mais pas toujours à l'extérieur) que le but du Scoutisme n'est pas de former des chefs scouts mais des hommes.



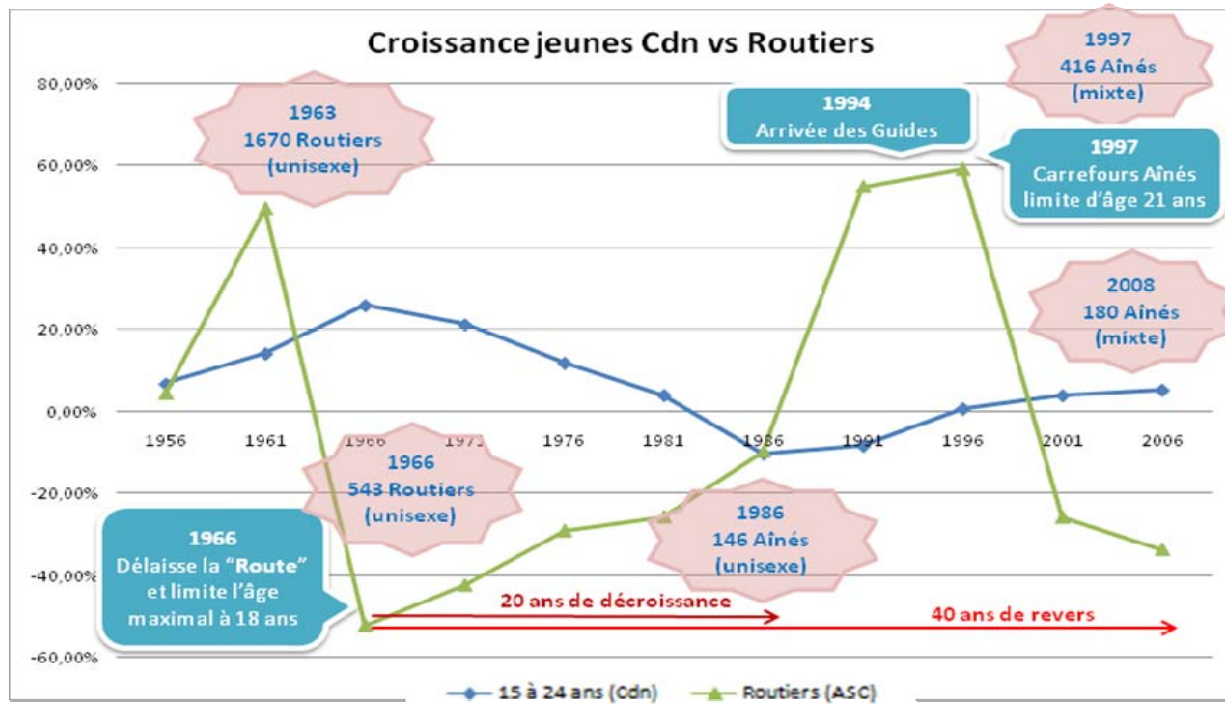
## Annexes

### Annexe A - D'où partons-nous?

Le tableau qui suit présente la croissance et la décroissance de la population canadienne (jeunes de 15 à 24 ans) et celle du membership de la branche aînée sur une période de 50 ans par intervalles de 5 ans.<sup>73</sup>

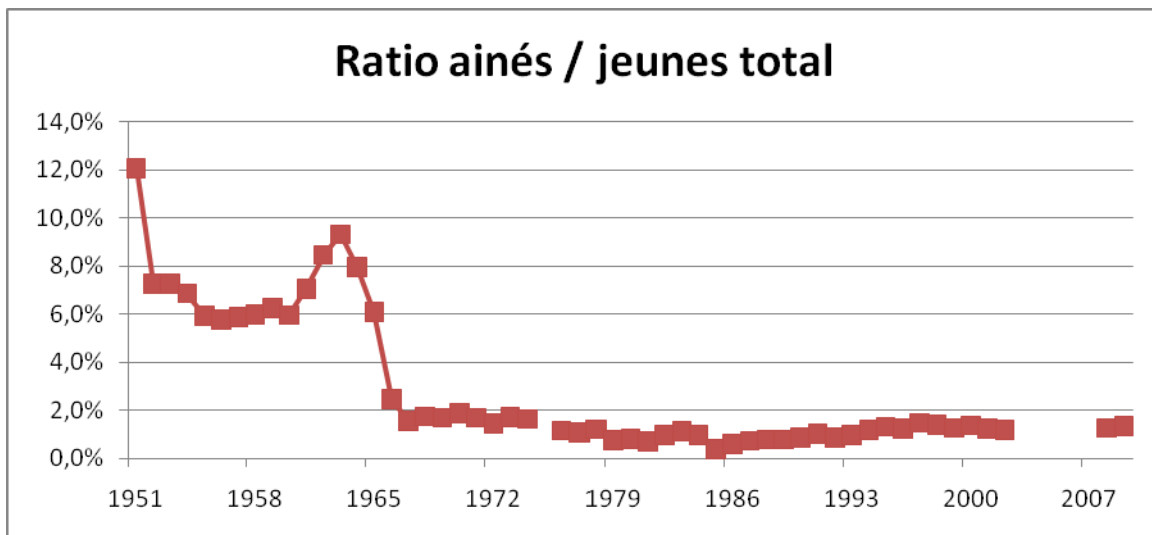
Par exemple ce que le graphique montre est que la population canadienne s'est accrue de 15% entre 1956 et 1961 et que durant la même période la branche aînée des Routiers s'est accrue de 50%.

Nous avons aussi inclus, à des dates clés, de l'information supplémentaire comme le nombre de jeunes recensés à la branche aînée, l'arrivée des Guides et des changements de méthodes.



Selon les chiffres compilés pour l'étude de J-F Champagne et présentés dans le graphique qui suit (Ratio aînés / jeunes total), jusqu'en 1965 les routiers ont représenté entre 6% et 12% des jeunes recensés tandis que durant les 40 dernières années les aînés n'ont représenté qu'entre 0,4 % et 1,9% des jeunes recensés malgré la mixité et l'augmentation de la limite d'âge.

<sup>73</sup> Les données canadiennes proviennent de Statistiques Canada et les données relatives aux scouts de l'étude produite par Jean-François Champagne à l'ASC.



Notons quelques points que nous démontrent ces tableaux :

- Le membership de la branche aînée ne varie pas en fonction de la démographie canadienne
- Le membership des clans routiers était composé en proportion presque égale de jeunes de 17 et 18 ans versus ceux dont l'âge était de 19 ans et plus. Au moment où on a délaissé la route en 1966, nous avions 543 jeunes adultes (44%) versus 676 adultes de 19 ans et plus (56%) recensés dans des clans routiers.
- Les efforts déployés depuis 40 ans pour innover auprès des jeunes adultes, avec une méthode scout « adaptée » aux tendances du jour, n'ont pas eu d'effets positifs sur le membership de cette branche. En fait le membership moyen de la branche aînée est de 1,2% des jeunes recensés depuis 1966.
- Une branche scout aînée composée de jeunes adultes, qui est gérée et animée par eux seuls, n'attire pas et n'est pas en mesure de retenir les membres qui ont pris le risque de s'y engager.
- La mixité n'est pas un facteur de succès, ce qui ne veut pas dire que ce soit un problème.
- La pédagogie de la « Route », inspirée par BP mais adaptée localement, fut la seule proposition qui a connu du succès avec ce groupe d'âge.

Quels éléments avons-nous perdus en délaissant la « Route » à partir de 1966 ?

- La présence de scouts adultes partageant avec simplicité la vie des jeunes adultes durant les routes et activités du clan.
- Toute la notion d'accompagner la progression personnelle du jeune adulte qui est au clan par un adulte d'expérience dans une relation de mentorat.
- Les activités de plein air comme moyen de croissance et de fraternité
- Une simplicité dans les moyens et l'approche : la marche, les discussions et le service étaient les moyens simples et à la portée de tous pour vivre la Route.
- Le développement de la pensée critique, par le biais des échanges entre adultes, menant à des choix de vie et une implication accrue dans la société.



- L'intégration de la Loi et de la Promesse dans la vie du jeune adulte, sa démarche personnelle visant à bâtir son « unité de vie » via les buts du scoutisme<sup>74</sup> qui conduiront le jeune adulte à assumer un rôle de modèle.
- Un cheminement ponctué par des bilans, des engagements et des cérémonies qui reconnaissent la progression accomplie et spécialement l'ultime étape qui est de se lancer dans la vie.
- L'objectif de former des « leaders » pour notre société.
- Les traditions qui alimentaient le sentiment d'appartenance au mouvement.

Il est aussi intéressant de noter que certains éléments de la « Route » ont survécu à travers le temps:

- L'accent mis sur le service : le scout qui devient adulte doit maintenant donner gratuitement puisqu'il a reçu gratuitement.
- La direction des affaires du clan / carrefour
- La responsabilisation via des postes d'action (trésorerie, intendance, etc.)
- L'ouverture sur le monde
- Le goût du dépassement

## Annexe B – Étude psychosociale des jeunes de 17 à 25 ans

Cette grille est le résultat d'une analyse faite par le comité à partir de différents documents qui portaient sur les jeunes de 17 à 25 ans.

<b>DROGUE</b>	Minimalisation et banalisation de l'utilisation et des effets de la drogue
<b>AMOUR/ SEXUALITÉ</b>	Relation à long terme : n'est plus la même vision que les générations précédentes (1 an = long terme) Conserver une sociabilité juvénile sans les risques de l'engagement dans la vie de couple ou la formation d'une famille (vivre leur sexualité sans assumer de responsabilités liées à la fécondité) Peur de la routine, recherche de la passion tous les jours
<b>PARENTS</b>	Ils ont une importance dans leur vie 2 catégories : 1. les enfants abandonnés, trop de liberté (se garde seul à 10 ans) 2. enfants surprotégés (en laisse) Enfants du divorce : pris entre les deux parents
<b>L'AVENIR</b>	Peur d'être déçu, recherche du bonheur, faire ce qui nous plaît, garder l'étincelle (peu d'idée de ce qui va arriver dans le futur) Jeunes assoiffés d'autonomie
<b>ÉDUCATION</b>	Désir de s'instruire L'âge de fin d'études ne cesse de reculer puisque le nombre de jeunes quittant le système scolaire avec un baccalauréat ou plus a doublé entre 1980 et 1994 L'apprentissage se fait de plus en plus par l'entremise des médias plutôt que par la reproduction des gestes (seulement 5000 heures à lire de vrais livres) Leurs sources d'informations sont autres que celles imprimées sur un support papier
<b>TRAVAIL/ ARGENT</b>	Les revenus des adolescents ne leur servent qu'à être de bons consommateurs (carburent aux marques) L'autonomie matérielle s'acquière de + en + tard Les revenus ne sont pas liés seulement au travail :

<sup>74</sup> voir SOC1005 p 6 à 8





	<p>Privés : aides intra familiaux (jusqu'à un peu plus de 20 ans, l'aide parentale est la plus importante)          Publics : revenus sociaux          L'entrée sur le marché du travail recule sans cesse. Elle suit souvent une période de chômage assez longue et une série d'emplois précaires</p>
JEUNESSE	<p>Dans tous les cas, à 20 ans le processus de maturation parvient à son terme.          Les jeunes vivent de plus en plus longtemps chez leurs parents. (C'est le cas de la majorité des 25 ans et moins.)          La jeunesse est devenue une sorte de no man's land entre l'enfance et l'âge adulte, où l'on est culturellement intégré, socialisé, reconnu comme un consommateur, mais exclu de la sphère de la production          La jeunesse n'est plus homogène.          Avait une fonction fondamentale.          La jeunesse avait pour fonction de transformer la société, porter en elle le germe de l'innovation. Ce mythe est quelque peu en brèche.          Une partie de la jeunesse vit désormais dans un milieu fermé sans espoir de s'émanciper alors que cet espoir était sans doute l'une des principales caractéristiques de la jeunesse avant que la crise structurelle ne survienne.</p>
POLITIQUE	<p>Questionnement : « Ces jeunes, moins nombreux à entrer sur le marché du travail, pourront-ils continuer de financer les services de l'État-providence ? »          Selon les jeunes du film WOW 2 : leur génération est molle, peu conscientisée, elle manque de vision vers le futur peut-être dû à un manque de modèles politiques [tels que René Lévesque, Pierre Bourgault].          Selon eux chaque geste compte</p>
SOCIÉTÉ	<p>Ils remettent en question les fondements de la société. « Nous vivons dans une société de consommation. » (époque malhonnête, très matérialiste.)          Rythme de vie infernal : on ne prend pas le temps de réfléchir à nos gestes et à ce qui nous entoure (on devrait selon eux), on n'apprécie pas les choses simples, mais on cherche toujours la voie de la facilité          On juge trop vite les personnes          Selon eux, les gestes actuels influencent le futur. Les jeunes veulent faire entendre leur voix, plus de place dans la société. Ils sont plus sensibilisés aux défis environnementaux, aux questions internationales et aux rapports avec les autres cultures d'ici et d'ailleurs          Grand intérêt pour la mobilité géographique (découvrir)</p>

## Annexe C – La Loi et la Promesse

Sans Loi et sans Promesse, il n'y a pas de scoutisme. Comme le mentionne l'article 2 des constitutions de l'OMMS :

*« Tous les membres du Mouvement Scout doivent adhérer à une Promesse et une Loi reflétant, dans un langage approprié à la culture et à la civilisation de chaque Organisation Scoute Nationale et approuvé par l'Organisation Mondiale, le Devoir envers Dieu, le Devoir envers autrui et le Devoir envers soi-même, et inspirées de la Promesse et de la Loi conçues par le Fondateur du Mouvement Scout dans les termes suivants:*

### La Promesse scoute

*Sur mon honneur, je promets de faire tout mon possible pour  
 Servir Dieu et le roi (ou Dieu et mon pays),  
 Aider mon prochain à tout moment,  
 Obéir à la Loi scoute*



### La Loi scout

1. Le scout n'a qu'une parole.
2. Le scout est loyal.
3. Le scout se rend utile et aide son prochain.
4. Le scout est un ami pour tous et un frère pour tous les autres scouts.
5. Le scout est courtois.
6. Le scout est bon pour les animaux.
7. Le scout obéit sans discussion à ses parents, à son chef de patrouille et à son chef.
8. Le scout sourit et siffle en toute difficulté.
9. Le scout est économe.
10. Le scout est propre dans ses pensées, ses paroles et ses actes »<sup>75</sup>

À cause de l'évolution particulière de l'ASC au cours des 30 dernières années, teintée entre autres par l'attention portée aux unités préadolescentes et les refontes méthodologiques qui ont suivi l'intégration de la branche Guide, il existe beaucoup de confusion quant au sens à donner à la Promesse, à la Loi et aux divers engagements possibles au sein des unités.

Si l'un des objectifs de la démarche de la branche aînée est de former des « scouts complets » qui ont intégré le sens de la Loi et de la Promesse dans leur vie, il devient nécessaire de clarifier les choses, d'en comprendre la mécanique et de proposer une démarche engageante et cohérente pour la branche.

Clarifions d'abord les termes « Promesse » et « Loi » en accord avec la pratique et réaffirmé par l'OMMS :

- Même si tous les jeunes et adultes qui participent au mouvement font du scoutisme, un « scout » est celui qui a fait la triple Promesse :

*« Il n'y a qu'une seule définition d'un scout. Un scout est un garçon qui se tient avec ses trois doigts élevés et disant : Je promets sur mon honneur de faire de mon mieux; Premièrement pour servir Dieu et le roi; Deuxièmement pour aider les autres en tout temps; Troisièmement pour mettre en pratique les dix articles de la loi scout.*

*Quiconque, n'importe où de par le monde, a prononcé cette promesse est un scout et qui ne l'aurait prononcé ne peut se réclamer de la fraternité scout.* »<sup>76</sup>

Le salut scout symbolise ce principe : trois doigts élevés pour représenter la triple Promesse.<sup>77</sup>



- Cette Promesse ne se fait qu'une fois et peut se prononcer à partir de l'âge de 12 ans. Elle peut être renouvelée aussi souvent que voulu comme au moment d'un engagement.<sup>78</sup>
- Il n'y a qu'une seule Loi et une seule Promesse devant servir de base à la méthode.<sup>79</sup>
- Un adulte qui adhère au mouvement fait la même Promesse que les jeunes après avoir compris le sens de son engagement. Il n'existe pas de « promesse d'adulte ».

<sup>75</sup> [http://www.scout.org/fr/about\\_scouting/promise\\_and\\_law](http://www.scout.org/fr/about_scouting/promise_and_law)

<sup>76</sup> Voir « Le système de patrouille et Lettres à un CP »

<sup>77</sup> Voir SOC1201 page 7

<sup>78</sup> Voir « Guidelines for the rover section – Draft » section7 page 5

<sup>79</sup> Article 3 des constitutions de l'OMMS



En ce qui concerne les « engagements »

- Des adultes qui ont des fonctions dans le mouvement peuvent prononcer un engagement relié au poste qu'ils acceptent.
- Les jeunes qui sont recensés dans une unité et qui participent à ses activités « s'engagent » dans cette unité. Au Carrefour, avec la pédagogie de la Route, le Jeune Adulte s'engage face aux autres membres de l'unité à poursuivre sa démarche, ceci à chacune des étapes de son parcours menant ultimement à son Départ Routier.

De plus, si l'on veut intégrer la Loi et la Promesse, il faut comprendre quel rôle chacune joue et la dynamique créée par celles-ci<sup>80</sup>:

- La Promesse fixe l'idéal que nous nous proposons de vivre comme scout. C'est un idéal élevé que l'on poursuit toute sa vie. Faire sa Promesse n'est pas l'aboutissement, mais le début du cheminement d'une vie.
- La Promesse nous engage librement au service de Dieu et de notre communauté / patrie, au service permanent des autres et finalement à faire sien les valeurs et propositions de la Loi scout.
- La Loi fixe le cadre moral, le « comment » on chemine vers cet idéal.
- La confiance consentie par les adultes et méritée par les jeunes est le facteur de motivation premier qui mène à une reconnaissance par le mouvement, lors du départ, que le jeune adulte a intégré les valeurs contenues dans la Loi et la Promesse et qu'il les utilisera pour se diriger dans la vie.

(Pour une discussion plus complète voir [Annexe D - La Loi et la Promesse comme outils pédagogiques](#))

Le problème auquel nous faisons face en ce moment à l'ASC est que nul ne fait de triple promesse et que le texte abrégé est réservé à la branche Pionniers exclusivement.<sup>81</sup> Ce dernier point distingue singulièrement l'ASC car même dans un programme pour des Éclaireurs de 11 à 15 ans, comme proposé par l'OMMS, la triple Promesse est exigée des jeunes.<sup>82</sup>

De plus, la Loi actuellement en vigueur à l'ASC, possède 5 articles qui n'ont aucune relation avec la Loi originale ou telle que proposée par l'OMMS (voir le [Tableau comparatif des articles de la Loi scout](#) ci-après)

***Il ne saurait être question de remettre en cause l'appartenance au mouvement ou de savoir si un jeune qui aboutit au Carrefour est un scout ou non.***

Par contre, comme les engagements à la Route, tout au long de la progression du jeune adulte, incluent un renouvellement de la Promesse et que l'intégration de la Loi fait partie des objectifs que nous visons, nous avons l'occasion ici en tant que projet pilote, de réintroduire auprès des jeunes adultes un cadre à la hauteur de leur démarche et engagement.

Bien qu'un changement final de la formulation de la Loi et de la Promesse soit du ressort du palier national de l'Assemblée Générale, dans le cadre de l'implantation du projet pour les Carrefours, nous proposons d'utiliser les formulations de la Loi et de la Promesse, telles que promulguées par l'OMMS, pour le projet de renouvellement de la pédagogie des jeunes adultes.

Faire l'effort de connaître cette formulation qui a priori est différente, en comprendre le sens et s'éduquer sur ces différences est cohérent avec la démarche de réflexion et de prise de position proposée au Carrefour et saura animer nombre de palabres nous en sommes certains.

<sup>80</sup> Voir OMMS « Guidelines for the rover section – Draft » section 7

<sup>81</sup> Voir SOC1005 page 10

<sup>82</sup> Voir « Handbook for leaders of the scouts sections » chapitre 6

**Tableau comparatif des articles de la Loi scout**

<b>Version originale</b>	<b>Père Sévin / ASC avant 1979</b>	<b>ASC actuel</b>	<b>OMMS actuel</b>
A scout's honour is to be trusted	Le scout met son honneur à mériter confiance	Le scout mérite et fait confiance	Le scout n'a qu'une parole
A scout is loyal to the King, his country, his officers, his parents, his employers and those under him	Le scout est loyal à son pays, ses parents, ses chefs et ses subordonnés	Le scout combat pour la justice	Le scout est loyal
A scout's duty is to be useful and to help other	Le scout est fait pour servir et sauver son prochain	Le scout partage avec tous	Le scout se rend utile et aide son prochain
A scout is friend to all and a brother to every other scout, no matter to what social class the other belongs	Le scout est l'ami de tous et le frère de tout autre scout	Le scout est frère de tous	Le scout est un ami pour tous et un frère pour tous les autres scouts
A scout is courteous	Le scout est courtois et chevaleresque	Le scout protège la vie	Le scout est courtois
A scout is friend to animals	Le scout voit dans la nature l'œuvre de Dieu, il aime les plantes et les animaux	Le scout fait équipe	Le scout est bon pour les animaux
A scout obeys the orders of his parents, patrol-leader or scoutmaster without questions	Le scout obéit sans réplique et ne fait rien à moitié	Le scout fait tout de son mieux	Le scout obéit sans discussion à ses parents, à son chef de patrouille et à son chef
A scout smiles and whistles under all difficulties	Le scout sourit et chante dans ses difficultés	Le scout répand la joie	Le scout sourit et siffle en toute difficulté
A scout is thrifty	Le scout est économe et prend soin du bien d'autrui	Le scout respecte le travail	Le scout est économe
A scout is clean in thought, word and deed	Le scout est pur dans ses pensées, ses paroles et ses actes	Le scout est maître de lui-même	Le scout est propre dans ses pensées, ses paroles et ses actes



## Annexe D - La Loi et la Promesse comme outils pédagogiques

# LES FONDEMENTS

Paru dans « Sur les traces de BP »  
vol. 16, no 3 – mai 2007

## La Loi et la promesse comme outils pédagogiques



**BRUNO GERMAIN,**  
RENARD DROIT, EST  
ASSISTANT AU  
150<sup>e</sup> CLAN NARYA-LE-ROUGE  
(AEBP) ET CHEF DE LA TROUPE  
221<sup>e</sup> MONTREUIL (ASC)

*BP était un pédagogue hors pair, quelqu'un qui avait saisi par son expérience, comment donner aux gens le goût du dépassement. Comme chef scout, on peut simplement appliquer la recette et espérer que les résultats viendront ou, si on se donne la peine d'investir un peu de temps et d'aller à un deuxième niveau, on comprend mieux la pensée de BP et on la développe. Cette réflexion a débuté lorsque l'auteur de ce texte a voulu comprendre et approfondir certains enseignements de BP afin d'appliquer la méthode de façon plus réfléchie et moins mécanique, auprès de ses jeunes.*

La finalité du mouvement scout est de former des adultes utiles à la société. Au cœur de la démarche scout se trouvent la promesse et la Loi. Tout le reste, soit les activités, les techniques, le système de patrouilles, etc. est teinté par le cadre moral que ces deux éléments introduisent.

Et pourtant, force est de constater que si le mouvement se résumait strictement à une série de règles et un contrat liant les parties, la majorité d'entre nous aurions délaissé le scoutisme depuis longtemps. Il y a donc quelque chose de plus, quelque chose qui est sous-entendu dans la Loi et la promesse mais qu'on identifie rarement.

J'aimerais donc vous ramener à cette pierre d'angle sur laquelle s'appuie tout l'édifice du scoutisme : la *confiance méritée* et la *confiance donnée*. Ce principe fondamental doit guider notre action et nous orienter quant au sens à donner à la Loi et à la promesse sinon on risque de les banaliser ou, à l'opposé, de tomber dans le fondamentalisme. Négliger ce point serait négliger un moyen privilégié mis à notre disposition pour réaliser notre objectif de faire des femmes et des hommes « *debout* » et utiles à la société.

### La confiance méritée, la confiance donnée

À l'aube de l'âge adulte se développe ce besoin de vouloir prendre charge de notre destinée tout en se demandant si nous en serons vraiment capables. « *On ne dira jamais assez combien l'écart entre la maturité biologique de l'adolescent et sa situation d'irresponsabilité sociale sont sources de frustrations et de rancœurs.* »<sup>1</sup>

Baden-Powell, à travers ses expériences dans l'armée et spécialement lors du siège de Mafeking, avait bien saisi l'importance d'utiliser ce désir présent chez le jeune adulte comme moyen de l'attirer et de le mettre en marche pour lui proposer des responsabilités qui l'aideront à bâtir sa confiance en ses moyens :

*« Une fois que l'éclaireur comprend ce qu'est son honneur et que, lors de sa promesse, il a vu quelle importance on donnait à son honneur, le chef doit se fier entièrement à lui pour accomplir les choses. Vous devez lui démontrer par des faits que vous le considérez comme quelqu'un de responsable. Chargez-le d'une fonction temporaire ou permanente, et attendez de lui qu'il s'acquitte fidèlement de cette tâche. Ne le surveillez pas continuellement pour voir comment il s'y prend. Laissez-le faire à sa façon, laissez-le*



# LES FONDEMENTS



*faire des gaffes, mais dans tous les cas, laissez-le faire et fiez-vous à lui et il fera de son mieux.*

*La confiance devrait être à la base de notre formation morale. »<sup>2</sup>*

Comme on peut le constater, le rôle des chefs et des CP dans cette dynamique est essentiel car nous sommes ceux et celles vers qui les jeunes se tourneront naturellement pour recevoir de « vraies » responsabilités et valider qu'ils s'en acquittent correctement, d'où la recommandation de Baden-Powell de « démontrer par des faits » la confiance que nous allons accorder.

Il ne faut pas oublier que pour un certain nombre de nos jeunes, le mouvement scout sera possiblement l'unique endroit où ils auront l'occasion de faire cette expérience essentielle pour une vie adulte pleine. En tant que chef, ce choix que nous faisons de donner librement notre confiance à des jeunes qui ont fait leur promesse est un acte de « confirmation » au sens fort du terme et fait partie de ces gestes qui construisent les personnes, les mettent debout.

Baden-Powell fait aussi référence à des responsabilités diverses, et sur ce sujet il est bon de se rappeler que la progression à travers les branches module la manière dont les responsabilités sont assumées. Par exemple :

- ✦ à la troupe, les responsabilités sont attribuées aux patrouilles qui par la suite redistribuent en leur sein les tâches associées (postes d'action). Le CP et le reste de la patrouille soutiennent chaque membre pour que chacun réussisse, sinon la patrouille en souffre.

- ✦ aux routiers, la démarche vise à mener sa barque seul et les responsabilités sont assumées individuellement.

## La promesse : le point de départ

Lorsqu'on lit « Éclaireurs » ou tout autre document utilisé au début du mouvement, on se rend rapidement compte que la *compétence technique* n'était pas le prérequis pour faire sa promesse : le nombre et la difficulté des épreuves demandées aux aspirants n'étaient rien en comparaison de ce que l'on demande aujourd'hui à nos jeunes et le tout ne prenait que quelques semaines à accomplir.<sup>3</sup>

Par contre, avant d'obtenir son *badge de promesse*, on prenait le temps d'expliquer à l'aspirant qu'il devait devenir une personne d'honneur à qui on pouvait faire confiance. Le temps que l'on prend avec les jeunes pour les préparer leur fournit, sinon le sens, tout au moins l'importance de l'engagement qu'ils vont prononcer.

La compréhension viendra avec le temps, et l'appropriation minimale du sens de la promesse et de la Loi se confirmera avec le *départ routier*. Il ne faut donc pas espérer qu'à 12 ou 13 ans les jeunes aient *tout compris*.

Ceci étant dit, recevoir la promesse d'un jeune est un acte concret où le mouvement, via le chef et la maîtrise, lui témoigne sa confiance. C'est un engagement sur l'honneur et non un contrat. Ce n'est pas un acte légal mais une décision de cœur.

Quand je regarde ma propre expérience, ma promesse scout est l'engagement le plus important que j'ai eu à prendre de toute ma



## RÉFÉRENCES

<sup>1</sup> Jean-François MAGNIN

(directeur général adjoint des centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active) **Adolescents-adultes : la relation éducative**, mai 2006. [www.cemea.asso.fr/pdf/DiscoursAurillac2006\\_JFMagnin.pdf](http://www.cemea.asso.fr/pdf/DiscoursAurillac2006_JFMagnin.pdf)

<sup>2</sup> LORD BADEN-POWELL OF GILWELL. **Le guide du chef éclaireur**. Delachaux et Niestlé, 6<sup>e</sup> édition, page 44.

<sup>3</sup> **Les épreuves de l'aspirant : signes de pistes, montée des couleurs et signification du drapeau, matelotage de base**. Voir *Letters to a Patrol Leader*, de Roland E. Phillips, qui a été écrit avant sa mort en 1916.

<sup>4</sup> LORD BADEN-POWELL OF GILWELL. **Le guide du chef éclaireur**. Delachaux et Niestlé, 6<sup>e</sup> édition, page 43.

<sup>5</sup> *IBIDEM*, page 44.

vie, avec celui de me marier, et cela parce que le texte était sans équivoque sur ce que j'allais promettre et parce que mon chef m'avait fait comprendre que j'en étais capable.

### La Loi scout : le cadre de travail

*« Faire de l'éclaireur un garçon digne de confiance par les responsabilités qu'on lui confie, la promesse et la Loi de l'éclaireur qu'on lui propose. La Loi de l'éclaireur est la base sur laquelle repose toute l'éducation scout »*

*...Le premier article de la loi, « on doit pouvoir se fier à l'honneur d'un éclaireur » est celui sur lequel repose toute la conduite future de la discipline de l'éclaireur. »<sup>4</sup>*

On peut donner des responsabilités et les jeunes peuvent les accomplir mais dans le scoutisme, cela ne se fait pas n'importe comment : par exemple on n'acceptera pas que l'intimidation physique soit le moyen utilisé par un CP pour faire fonctionner sa patrouille.

La manière dont la responsabilité est accomplie est aussi importante que l'accomplissement de la tâche elle-même et devient ainsi un autre moyen de mériter la confiance : a-t-on gardé le moral et sa bonne humeur quand la tâche était monotone, a-t-on été offrir son aide à celui qui en avait besoin,

# Les fondements

est-ce que j'ai un esprit fraternel envers les membres de ma patrouille... ?

Comme chefs nous devons à la fois être les gardiens de l'idéal élevé contenu dans la Loi et être attentifs aux moments où les jeunes réussissent à vivre cet idéal : souligner leurs efforts à mettre en pratique la Loi leur permettra non seulement de bâtir leur confiance en leurs capacités mais ils se découvriront bons, généreux, joyeux, économes, serviables, capables de recevoir et de donner des consignes, dignes de confiance, etc.

*« L'une des composantes importantes de cette autorité des adultes est d'être garant du cadre, c'est-à-dire des règles et des limites qui permettent à la société de fonctionner mais aussi à l'adolescent de se construire à travers sa socialisation »*

*...Ce n'est pas d'adultes copains dont il (l'adolescent) a besoin... ce dont il a besoin c'est d'adultes authentiques, fiables, solides et sécurisants qui ne soient ni dans une lâcheté permissive (lâchant quand il faudrait tenir) ni dans une crispation autoritaire (qui tiennent alors qu'il faudrait lâcher un peu). »<sup>5</sup>*

### Conclusion

Comme chef nous avons le devoir de faire confiance aux jeunes et de leur faire comprendre, via la promesse et l'application de la Loi, l'importance de mériter notre confiance.

Ne perdons pas de vue cet outil précieux car la dynamique qu'il crée est à la base du mouvement scout tel que le désirait Baden-Powell lui-même.

**Annexe E – Objectifs éducatifs terminaux du scoutisme (ASC)**

DOMAINE	OBJECTIFS	SAVOIR	SAVOIR-FAIRE	SAVOIR ÊTRE	PROPOSITION ÉDUCATIVE
<b>Physique</b>	TER1- Être actif physiquement en développant de manière équilibrée sa force, son endurance et sa souplesse	T01- Connaître son état de santé	T04- Faire des activités ou des exercices qui permettent de développer force, endurance et souplesse	T05- Avoir une attitude qui privilégie l'exercice physique plutôt qu'un mode de vie sédentaire où les habitudes ne favorisent pas le développement physique	... capable de jouer un rôle utile...
		T02- Connaître ses limites et ses capacités physiques			
		T03- Connaître des moyens naturels et économiques de développer force, endurance et souplesse			
	TER2- Agir sur son milieu de façon à obtenir un effet bénéfique sur sa santé	T06- Connaître le milieu et savoir ce qui peut menacer la santé et la sécurité dans ce milieu (agents de pollution et d'infection)	T08- Appliquer des moyens de prévention	T10- Se préoccuper de l'environnement par rapport à la santé et partager cette préoccupation avec les autres	...être en mesure de se respecter... ...protéger l'environnement...
		T07- Savoir ce qu'il faut faire pour éliminer ou atténuer les effets des agents de pollution et d'infection du milieu	T09- Agir pour éliminer ou atténuer les effets des agents de pollution et d'infection (ex.: aération des lieux, élimination des produits dangereux)		
	TER3- Adopter un mode de vie de nature à préserver et à	T12- Connaître ce qui est bon et mauvais pour la santé :	T13- Appliquer des méthodes pour changer des habitudes	T14- Privilégier un mode de vie sain	...se respecter... ...agir en consommateur





	améliorer sa santé	alimentation, consommation de drogues, excès et risques, environnement...	de vie (ex.: méthode pour arrêter de fumer ou changer de régime alimentaire)	T15- S'en préoccuper de manière continue	responsable...
	TER4- Utiliser tous ses sens pour mieux connaître son environnement	T16- Connaître les possibilités de développement de ses sens (vue, ouïe, toucher, odorat, goût)	T17- Appliquer des moyens ou des techniques pour développer divers sens afin de mieux connaître l'environnement (ex.: cultiver l'observation des oiseaux)	T18- Être prêt à mobiliser l'ensemble de ses sens T19- Se montrer curieux pour l'environnement	...devenir autonome...
<b>Intellectuel</b>	TER5- Faire preuve de jugement en vue de formuler des opinions personnelles pertinentes	T20- S'informer pour éviter de parler à tort et à travers	T21- Discerner l'essentiel de l'accessoire	T22- Se montrer critique dans un sens constructif	...devenir autonome... ...développer sa culture dans une perspective ouverte... ...sans préjugé...
	TER6- Examiner des situations avec le recul nécessaire pour prendre des décisions éclairées	T23- S'informer sur les situations pour en connaître toutes les facettes T24- Connaître la portée et les conséquences des décisions éventuelles	T25- Développer ses facultés d'analyse et de synthèse	T26- Respecter l'environnement humain et physique	...devenir responsable de soi-même et autonome... ...développer sa culture dans une perspective ouverte et respectueuse des autres...
	TER7- Chercher de nouvelles façons pour faire évoluer des	T27- Connaître les situations	T29- Appliquer des techniques de résolution de conflits	T31- Vouloir faire évoluer les situations dans un sens de	...valeurs humanitaires indispensables pour assurer la



	situations dans un sens de paix et de plus grande harmonie	T28- S'informer sur différentes possibilités pour les faire évoluer	T30- Traduire en termes concrets ce qu'il peut imaginer	paix et de plus grande harmonie	paix et la solidarité entre les êtres humains... ...respecter chaque être humain... ...protéger l'environnement... ...rejeter toute forme de violence...
	TER8- Avoir le goût d'apprendre et de trouver les ressources pour y parvenir	T32- Connaître les ressources pour une éducation continue	T33- Trouver les ressources pour une éducation continue	T34- Avoir le goût d'apprendre	...développer sa culture dans une perspective ouverte...
<b>Social</b>	TER9- Agir en citoyen respectueux des règles de fonctionnement de la société	T35- Connaître et comprendre les règles de fonctionnement		T36- Faire preuve de sens communautaire, de savoir-vivre et de solidarité sociale	...se comporter dignement...
	TER10- Promouvoir les différences comme une richesse sur le plan social dans une perspective de paix et de justice	T37- Connaître et comprendre les différences sur les plans social, culturel, religieux	T39- Appliquer des moyens qui permettent de mieux comprendre les différences	T40- Faire preuve d'une attitude pacifique et pacifiste	...pour assurer la paix et la solidarité entre les êtres humains...
		T38- Connaître et comprendre la richesse de complémentarité des sexes		T41- Se montrer ouvert aux autres	...respecter chaque être humain sans discrimination ni préjugé... ...rejeter toute forme de violence...
TER11- Être disposé à servir bénévolement dans la	T42- Connaître la communauté et ses besoins	T44- Faire une offre de service	T46- Faire preuve d'ouverture et d'esprit de solidarité	...jouer un rôle utile dans la société	



	communauté locale pour contribuer à en faire une communauté plus solidaire	T43- Connaître les possibilités de service	T45- Présenter un projet	T47- Avoir la conviction qu'une telle attitude peut avoir un effet d'entraînement qui va favoriser la solidarité communautaire (valeur d'exemple)	...participer au développement de sa communauté...
	TER12- Utiliser son influence et ses talents pour contribuer à provoquer des changements bénéfiques pour la société	T48- Connaître ses talents	T51- Analyser la société	T54- Avoir la volonté de participer à l'évolution sociale, de provoquer des changements bénéfiques	...jouer un rôle utile dans la société... ...participer au développement de sa communauté...
T49- Connaître la société		T52- Utiliser son influence			
T50- Connaître les possibilités de changement bénéfique		T53- Utiliser les processus de changement			
	TER13- Comprendre l'importance de protéger la nature et agir en ce sens	T55- Connaître la nature et comprendre pourquoi il faut la protéger	T58- Mettre en œuvre des moyens de protection	T59- Avoir du respect pour la nature	...protéger l'environnement...
T56- Connaître les dangers qui la menacent		T60- Privilégier l'action			
T57- Connaître les moyens de protection					
<b>Affectif</b>	TER14- Être capable de s'émouvoir et d'exprimer ce qui est ressenti		T61- S'exprimer	T62- Être capable de s'émouvoir, de s'émerveiller (attitude ouverte et réceptive face à l'environnement)	...développer sa culture dans une perspective ouverte...
	TER15- Composer avec ses émotions et ses sentiments	T63- Connaître des techniques de maîtrise de soi (ex.: détente, méditation, visualisation, respiration)	T64- Développer et appliquer des techniques de maîtrise de soi	T65- Développer une attitude de recul par rapport aux événements en vue de retrouver son équilibre	...se respecter et se comporter dignement... ...respecter chaque être



				T66- Être disposé à chercher de l'aide	humain... ...rejeter toute forme de violence...
	TER16- Respecter ses engagements	T67- Savoir ce qu'est un engagement	T69- Formuler un engagement	T72- Développer des attitudes de fidélité, de persévérance et d'amour-propre	...L'Association veut apprendre aux jeunes à s'engager et à se montrer fidèles à leur engagement...
		T68- Connaître les implications de ses engagements	T70- Évaluer ses engagements		
			T71- Prendre les moyens pour les tenir		
	TER17- Être pleinement responsable de son développement	T73- Connaître ses possibilités et ses limites	T75- Appliquer des moyens de développement	T76- Avoir la volonté d'assumer son développement	...devenir responsable de soi-même et autonome... ...se respecter...
		T74- Connaître des moyens de développement et des ressources d'aide au besoin		T77- Accepter les conséquences de ses choix	
				T78- Faire preuve d'optimisme par rapport aux expériences de vie	
	TER18- Faire preuve d'empathie		T79- Pratiquer l'écoute active	T80- Être ouvert aux autres et se montrer compréhensif	
<b>Spirituel</b>	TER19- Être capable de donner un sens à sa vie	T81- Se connaître soi-même	T84- Réfléchir	T86- Faire preuve d'une attitude ouverte et d'une certaine humilité	...développer sa culture dans une perspective ouverte et respectueuse des autres... ...être responsable de soi-même...
		T82- Connaître des avenues ou des réponses que l'on propose pour donner un sens à la vie	T85- Faire des mises au point périodiques sur le plan spirituel	T87- Faire preuve de prudence et d'esprit critique par rapport aux réponses toutes faites et aux attitudes doctrinaires	



		T83- Analyser diverses réponses et en faire la synthèse			
	TER20- Être fier de sa foi et vivre en accord avec les principes qu'elle sous-tend, tout en respectant les autres	T88- Connaître les principes liés à sa foi		T89- Se comporter conformément à ses valeurs et principes	...vivre sa foi...
				T90- Ne pas craindre d'afficher sa foi	
	TER21- Reconnaître et apprécier ce que la vie apporte		T91- Partager son appréciation, en témoigner	T92- Faire preuve d'ouverture, d'optimisme, de confiance (en soi et aux autres)	
				T93- Se montrer capable d'émerveillement et de reconnaissance	
	TER22- Faire confiance à la vie		T94- Développer la capacité de se ressaisir après des difficultés, seul ou avec l'aide des autres	T95- Surmonter les passages difficiles de l'existence	
				T96- Faire preuve d'espérance	



## Annexe F – Connaissances minimales pour faire sa promesse au Carrefour

Chaque carrefour devra établir ce qu'il considère important pour qu'un jeune adulte n'ayant pas fait de scoutisme jusqu'à ce moment puisse faire sa Promesse scoute. Minimalement, la signification de la Loi et le sens de la Promesse devraient se retrouver dans le cheminement demandé.

On pourra de plus faire vivre une Veillée d'arme au jeune adulte avant la Promesse qu'il prononcera au moment de son engagement comme stagiaire.

Nous reproduisons ici à titre d'exemple et avec leur permission, le résultat du travail fait au clan 10<sup>e</sup> St-Christophe lorsqu'il fut confronté à cette réalité :

### Connaissances de base pour prononcer sa promesse scoute au clan 10e St-Christophe

- Connaître la loi scoute;
- Connaître les principes et vertus;
- Connaître l'histoire du scoutisme;
- Connaître la vie de BP;
- Connaître l'histoire de son clan;
- Connaître la prière de la route, la prière scoute et le chant de promesse;
- Connaître le trépied de la route;
- Connaître les devises des différentes branches;
- Connaître les insignes hiérarchiques en vigueur à l'Association;
- Connaître la signification de notre foulard (couleur et origine);
- Être capable de faire :
  - brelage carré;
  - nœud en 8;
  - nœud plat;
  - cabestan;
  - nœud chaise simple;
- Être capable de partir un feu;
- Être capable de soigner:
  - une plaie;
  - engelure;
  - saignement de nez;
- Être capable de faire les bandages suivants:
  - au bras;
  - à la tête;
  - à la hanche;
  - poignet;
- Être capable de transporter un blessé sur 20 mètres;
- Réussir un jeu de Kim
- Être aide de camp lors d'un camp scout, une nuitée minimum



## Bibliographie

« ANI1025 – Les jeunes de 17 à 21 ans »; Association des Scouts du Canada, 2<sup>e</sup> édition, 2000. 14 pages.

« ANI1026 – Programme des jeunes 1 »; Association des Scouts du Canada, 2<sup>e</sup> édition, 2000. 28 pages.

Baden-Powell. R.; « La route du succès »; Delachaux & Niestlé S.A., 1946. 275 pages.

Baden-Powell. R.; "Le Guide du Chef Éclaireur"; Delachaux & Niestlé S.A., 1946. 98 pages

Bénard, D. et Collier; J.; « L'île verte »; Organisation Mondiale du Mouvement Scout, 2005. 330 pages.

Bénard, D. et autres; « Handbook for leaders of the scout section »; Organisation Mondiale du Mouvement Scout, 2002. 336 pages.

Scouts catholiques du diocèse de Trois-Rivières; « Chevaliers d'aujourd'hui, 1928 – 1943 : 15 ans de scoutisme catholique dans le diocèse de Trois-Rivières »; Commission du XVe anniversaire, 1943. 40 pages

Desjardins, R. et autres; « Balises – document officiel de la Route »; Association des Éclaireurs de Baden-Powell Inc, 1989. 251 pages.

Dumais, M.; « Les digital kids : le choc des générations »; Forces, novembre 2005. Pages 52 – 54.

Fédération des scouts catholiques du Canada; « Cérémonial »; La hutte canadienne 1954; 112 pages.

Gauthier, M.; « Les représentations de la jeunesse : un chantier ouvert »; Globe – Revue internationale d'étude québécoise, vol 6 no 2, 2005. Pages 107 – 124.

« GES1010 – Gestion d'un groupe scout »; Association des Scouts du Canada, 2<sup>e</sup> édition, 2000. 23 pages.

Gonçalves, J.A. et autres; « Empowering young adults – Guidelines for the Rover scout section »; Organisation Mondiale du Mouvement Scout, 2009. 156 pages.

Lapointe, M.; « La Route : ce qu'elle a été et ce qu'elle sera – une invitation à une réflexion sur l'évolution de la route »; mémoire, 2008. 9 pages.

Meslet, V.; « La culture jeune : la fin d'un mythe »; Esprit, no 10 octobre 1996. Pages 24 – 30.



Morales, A. et autres; « Guidelines for the Rover section – Draft version »; Organisation Mondiale du Mouvement Scout, 2006. 60 pages.

Phillips, R. E.; « The patrol system & Letters to a patrol leader »; C. Arthur Pearson Ltd, 1917. 176 pages.

Poulet, D.; « Scouts un jour! Une histoire du scoutisme canadien-français »; Association des Scouts du Canada, 2001. 175 pages.

Poulet, D. et autres; « Servir : manuel des Scouts-Aînés »; Association des Scouts du Canada, 1997. 123 pages.

Pronovost, L.; « Les godillots de feu – Une histoire du clan St-Jacques »; Les éditions du Septentrion, 2000. 247 pages.

« Rules for a Rover section – provisional »; The Boy Scout Association Imperial Headquarters, 1918. 12 pages.

« SOC1005 – Principes fondamentaux du scoutisme »; Association des Scouts du Canada, 2<sup>e</sup> édition, 2000. 20 pages.

« SOC 1201 – Symboles et traditions »; Association des Scouts du Canada, 2<sup>e</sup> édition, 2000. 27 pages.

St Georges Saunders, H.; « The left handshake – The boy scout movement during the war 1939-1945 »; Collins St James, 1948. 256 pages.

Verdin, P.; « Les pieds sur terre et la tête dans le ciel – spiritualité du scoutisme »; Les éditions du Cerf, 2002; 99 pages

Virkkula, J. et autres; « RoCoReKi - Rover Commissioner's Resource Kit »; Organisation Mondiale du Mouvement Scout, 2006. 124 pages.